

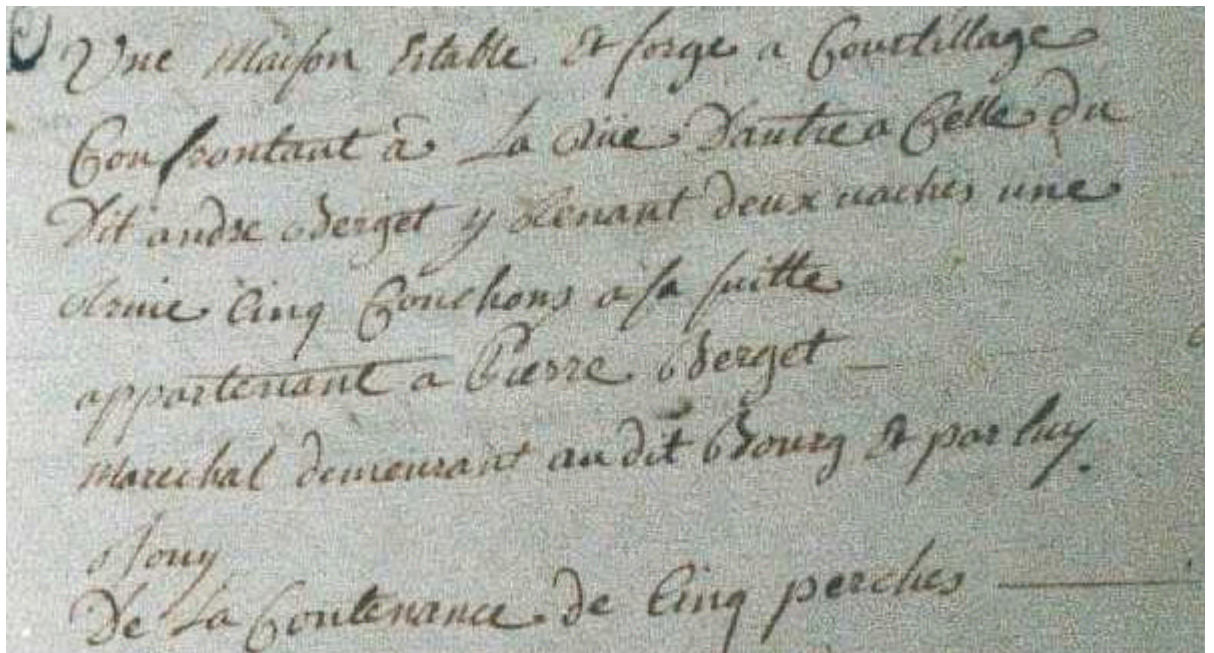
SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DU CANTON DE CHATEAUNEUF-LA-FORET

ANTENNE DE LINARDS

2002 - N° 17

AURELIE LAMANDE
JEAN MARION - CHRISTIAN PALVADEAU
ANDRE DELEGER

**TERRE ET SOCIÉTÉ A LINARDS
D'APRES L'ÉTAT DES FONDS DE 1754
ET MICRO-TOponymie**



Etat des Fonds de Linards, 1754 : la forge du maréchal-ferrant Pierre Barget au bourg

Mars 2002

- Imprimé par nos soins - Reproduction interdite -

<http://linards.ifrance.com>

AUTRES PUBLICATIONS

- 1996 N°1 Le presbytère de Linards, 1668 - 1913
- 1996 N°2 Linards, Sautour, Le Duveix,
quelques documents d'archives du XIII^e au XIX^e siècles.
- 1997 N°3 Les routes de Linards, 1788 - 1913
- 1997 N°4 Découvertes archéologiques à Linards depuis 1840
- 1998 N°5 L'insurrection de Linards, 6 décembre 1851
- 1998 N°6 L'impôt de 1789,
taille, rentes et dîmes à Linards à la veille de la Révolution
- 1999 N°7 Le village et prieuré du Duveix de 1100 à 1914
et Les Forts de Mazermaud
- 1999 N°8 Essai de chronologie et de toponymie de la commune de Linards
- 1999 N°9 Les archives notariales de Linards, 1767 – 1789
- 2000 N°10 Les bâtiments publics de Linards, Vol. 1
L'église, les cloches, les cimetières, les places publiques, les écoles et la mairie.
- 2000 N°11 Les bâtiments publics de Linards, Vol. 2
Les écoles et la mairie, la bascule, les lavoirs, la poste, la gare, le monument aux
morts
- 2000 N°12 Seigneurs et tenanciers de Meyrat aux XVII^e - XVIII^e siècles
- 2000 N°13 La Révolution et ses conséquences à Linards, 1789 - 1851
- 2001 N°14 Les possessions ecclésiastiques à Linards des origines à 1789
- 2001 N°15 La vie quotidienne au XVIII^e siècle d'après les inventaires
- 2001 N°16 La commune de Linards d'après les plans du XVIII^e siècle

SOMMAIRE

	Page
Introduction	4
I - Le terroir	15
II - Les possesseurs de la terre	22
III - Les modes de faire-valoir	38
IV - Taille et structure des exploitations	43
V - Le cheptel	47
VI - Les bâtiments	52
VII – La société linardaise d’après l’état des fonds	58
VIII - Les noms des parcelles	60
Annexe I : Structure des propriétés par catégorie sociale	76
Annexe II : Liste des propriétaires à Linards en 1754	80
Sources et bibliographie	90

Conventions typographiques :

Nous présentons autant que possible l'intégralité des sources que nous utilisons.

Les passages en italiques sont des citations d'un document original.

Les textes encadrés sont des transcriptions intégrales du document original, orthographe et ponctuation restituées pour en faciliter la lecture.

INTRODUCTION

Un début de réforme du principal impôt direct, la taille, fut introduit en Limousin par l'intendant Tourny dans la décennie 1730-1740. Cette *taille tarifée*, plus équitable, nécessitait de mieux connaître les revenus des imposables. Pour cela il fut décidé de fabriquer ce qu'on peut appeler un cadastre, dénommé *Etat des Fonds*, permettant de connaître l'étendue et la valeur des biens des personnes résidant dans chaque paroisse.¹

L'Etat des Fonds de la paroisse de Linards est conservé aux Archives Départementales de la Haute-Vienne, sous forme de cinq gros registres, sous la cote Dépôt 86/G1 - G5 (Cf. premier registre page suivante).

A la suite d'une délibération des habitants de Linards au cours d'une assemblée paroissiale qui a dû se tenir à l'issue de la messe dominicale, l'arpentement, c'est à dire le mesurage, de la paroisse a été décidé. Cette décision fut acceptée par une ordonnance de l'intendant du 24 avril 1754. A cette époque l'intendant s'appelait Jacques-Louis Chaumont de la Millière. Il administra le Limousin de 1751 à 1756 et ordonna 50 arpentements durant cette période. Le géomètre qui a prêté serment se nommait André Dupuygrenet et demeurait à quelques kilomètres, à Magnac.

Il débuta son travail le 8 mai 1754 accompagné de cinq experts, André Barget syndic de la paroisse, Joseph de la Maisongrande, Guillaume Boudou, Pierre Sissou et Pierre Regnaud (tous quatre laboureurs à Blanzat), dénommés *principaux habitants*. Ceux-ci estimaient le revenu de chaque terrain mesuré par l'arpenteur qui reportait une série d'indications dans *l'état général des fonds*. Il contenait le nom de la parcelle, du propriétaire et éventuellement de l'exploitant, le type de culture, sa valeur, la surface et les constructions éventuelles ainsi que la présence de bétail.

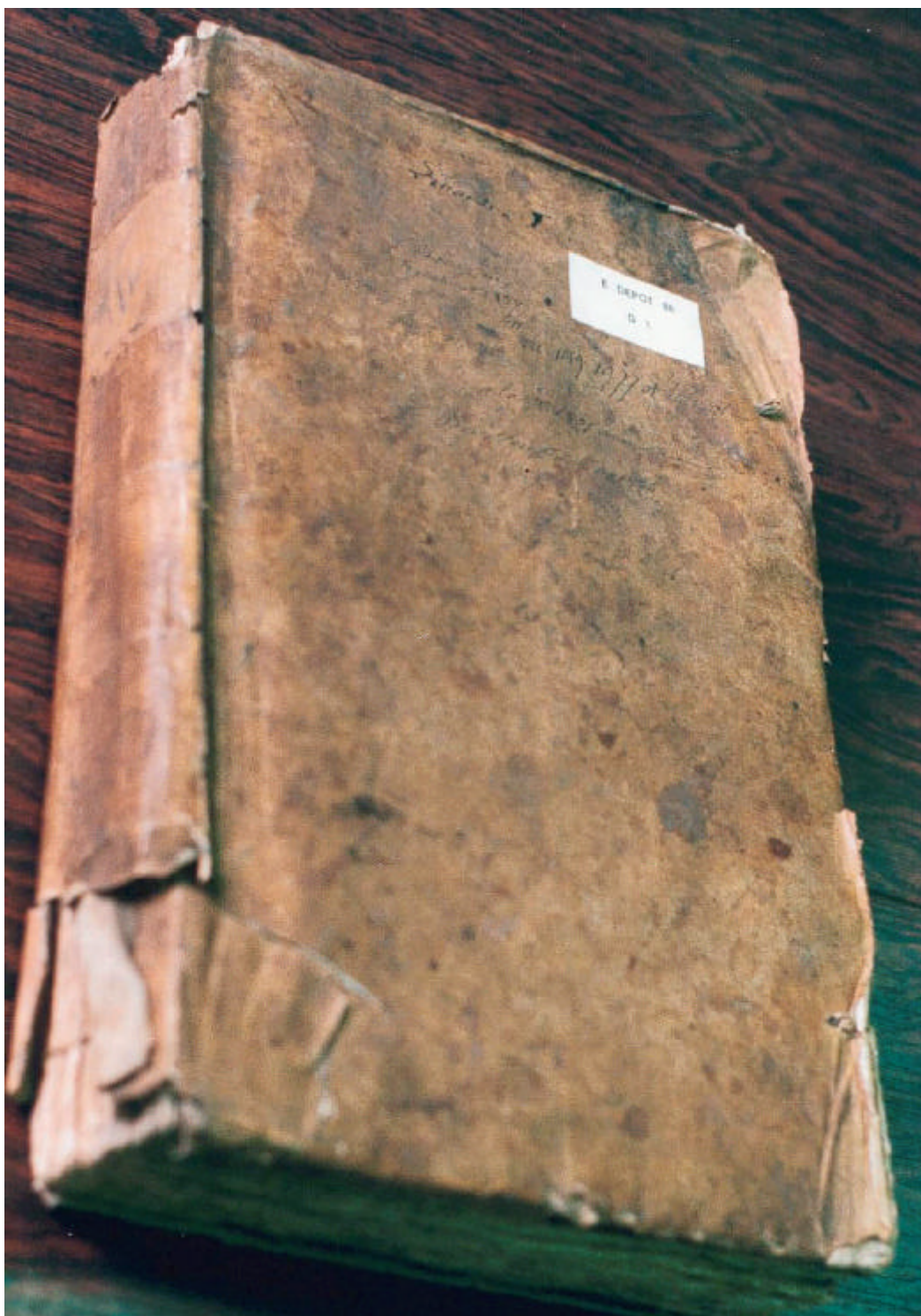
Le géomètre remettait son travail à l'intendance qui regroupait les biens d'un même propriétaire dans ce qu'on appelait une *feuille d'abonnement*, «abonnement» étant le mot employé pour «évaluation». Ce document était nécessaire pour dresser le rôle d'imposition.²

En vingt ans, de 1739 à 1759, 605 états des fonds avaient déjà été établis en Limousin et en 1779 on estimait que les trois quarts des paroisses avaient été *abonnées*.³

¹ Cf. notre N°6, L'impôt de 1789, taille, rentes et dîmes à Linards à la veille de la Révolution, 1998

² Marc Bloch, La terre et le paysan, Armand Colin, Paris, réédition 1999, page 57

³ Id –



L'abonnement que commençait Dupuygrenet s'inscrivait donc dans un processus entamé depuis longtemps. La décision de l'assemblée paroissiale s'appuyait vraisemblablement sur des exemples locaux et le bénéfice escompté par cette opération devait être réel pour que les taillables fasse appel à un arpenteur rémunéré, par eux-mêmes, au nombre de parcelles mesurées.

En principe les feuilles d'abonnement devaient être périodiquement ramenées dans la paroisse pour y être mises à jour en fonction des mutations de propriétés.

LE TRAVAIL DE L'ARPEUTEUR

L'étendue de la paroisse a en conséquence amené l'arpenteur à travailler sur place 59 jours, de mai à octobre 1754, à l'exception des mois de juin et juillet, pour mesurer 7098 parcelles, soit 120 parcelles par jour en moyenne. A ces jours sur le terrain, en moyenne 15 jours par mois, il faudrait ajouter le temps passé à la confection du document final. Les quelques données suivantes sont représentatives de la longueur de la tâche des arpenteurs : Saint-Germain-les-Belles, 4 mois pour 3600 parcelles ; Saint-Paul, 2 mois ; Magnac-Bourg, 5 mois et demi ; Saint-Bonnet-de-Bellac, 3 mois pour 2658 parcelles ; La-Geneytouse, 1 mois et demi ; Saint-Priest-Taurion, 1 mois pour 1350 parcelles.⁴

Le nombre de parcelles mesurées journalièrement est similaire à d'autres relevés régionaux comme à Sussac (110 parcelles par jour). Jean Loutchiski note qu'on mesurait 100 à 150 parcelles par jour dans ce type d'arpentement en Limousin. Sans être bâclé, le mesurage était tout de même rapide, juste le temps de prendre les mesures et les quelques notes indispensables. Le géomètre utilisait une chaîne pliante en métal pour les longueurs et un compas pour mesurer les angles.

L'arpenteur utilise comme unité de mesure des surfaces la sétérée, subdivisée en cinquante perches. La perche mesure 22 pieds de roi de côté, soit 484 pieds carrés. La sétérée contient donc elle-même 24 200 pieds carrés, soit 25,53 ares, la perche valant 51 mètres carrés.

On peut noter que les arpenteurs n'utilisaient pas les mêmes unités de mesure dans le Haut-Limousin : l'arpenteur de la paroisse d'Isle utilisait des sétérées de 20 000 pieds de roi seulement, soit 21,10 ares, divisées en 50 perches de 42,20 m².⁵

L'arpenteur précise lui-même sa méthode de calcul dans un texte placé au début de l'état des fonds :

⁴ La propriété paysanne en France à la veille de la Révolution, Jean Loutchiski, Editeur Honoré Champion, Paris, 1912, extrait du Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin

⁵ René Lacotte dans « Isle, faits et portraits » EFIP – ISLE, page 100

Aujourd'hui huitième mai 1754 je sus dit arpenteur me suis transporté avec André Barget syndic, de Joseph de la Maisongrande, Guillaume Boudou, de Pierre Sixou [sic] et de Pierre Reniaud principaux habitants où étant à 6 heures du matin au bourg de la susdite paroisse après avoir informé les syndics collecteurs et principaux

Etat General Des fonds de la
paroisse de Linard en soubse de quelques uns des
parcels voisins des derniers faisant parties de
Termines Corps de vigne ou fonds de la dite paroisse
de Linard ou appartenant à des particuliers y
domiciliés; Les se plantant au mesurage des quels
Je Grand J. Suggent arpenteur surs pour le Roy
Remuant à Magnac en Execution de la
Deliberation des habitants de la dite paroisse de
Linard passé devant ——— notaire ——— le
——— et de l'ordonnance de Monsieur
Intendant de cette Generalite du 24. avril 1754
quis avoit esté prêté pardevant luy
de mequiter de ma Commission fidèlement et
Conformément à ses intentions ay procédé
Comme il en fut
Aujourd'hui ~~huitième~~ ^{huitième} ~~mai~~ ^{mai} 1754 Je sus dit arpenteur
me suis transporté avec André Barget syndic de
Joseph de la Maisongrande Guillaume Boudou de
Pierre Sixou et de Pierre Reniaud principaux habitants

habitants du sujet de mon transport je les ai requis de m'accompagner au dit mesurage tant pour voir et connaître par eux-mêmes l'exactitude d'icelui que pour m'indiquer les véritables propriétaires et exploitants de chaque pièce de m'aider à prendre dans les habitations des domaines ou fermes un état des bestiaux ayant coutume d'y servir à l'exploitation ou d'y être tenus pour l'engrais à quoi les dits habitants m'ayant fait réponse qu'ils étaient prêts de satisfaire. J'ai en leur présence commencé par le bourg pour continuer de proche en proche sans omettre aucune pièce en les mesurant à la sétérée composée de cinquante perches de vingt-deux pieds de roi chacune faisant vingt quatre mille deux cents pieds de superficie les numérotant toutes l'une après l'autre par ordre de numéro depuis la première jusqu'à la dernière laissant en blanc leur estimation qui doit être faite et remplie par les experts et abonneurs que l'on choisira à cet effet et portant à chacune le nom tant du propriétaire que de l'exploitant à moitié fruit ou par ferme.

Le tableau ci-dessous récapitule le nombre de parcelles levées pour chacun de ses jours de travail sur le terrain :

Les 59 jours de travail de l'arpenteur pour la confection de l'état des fonds, et numéro de la première parcelle levée dans la journée.						
Mai 1754	Août 1754		Septembre 1754		Octobre 1754	
Jours	Jours	Parcelles	Jours	Parcelles	Jours	Parcelles
8	1	-	11	3082	1	4762
9	12	2258	12	3165	2	4901
10	13	2364	13	3277	3	5044
11	14	2479	14	3344	4	5144
12	17	2572	18	3426	8	5382
13	27	2670	19	3476	9	5485
16	28	2759	20	3624	10	116
17	29	2861	21	3786	11	164
18	30	2931	23	3920	12	281
19	31	3039	24	3997	15	394
20			26	4153	16	519
22			27	4447	16	655
23			28	4613	17	778
24					18	891
25					20	962
26					21	1101
27					24	1215
28						
30						

Ayant commencé par l'église et le château seigneurial, l'arpenteur a ensuite parcouru les terroirs des villages de la paroisse dans l'ordre suivant :

Le bourg – La Fontpeyre – Le bourg – Chez Jarretaud – La Fontpeyre – Crorieux – Le bourg – La Maillerie – Chez Bouchara – Le Moulin – Pauniat – Le Nouhaud – Baubiat – Puy Larousse – Baubiat – Fégenie – Sous le Croux – Le Pont – La font – Meyrat – Le Buisson – Salas – Le Burg – Salas – Besselas – Fégenie – Blanzat – Oradour – Crorieux – Sautour le Grand – Buffengeas – Montégut – Bonnefond – Lajaumont – Ribière Gagnoux – Lecure – Manzeix – Boulandie – Le Grand Bueix – Villechenour – Ribière Gagnoux.

Son trajet est reporté approximativement sur la carte page suivante (il va de soit que ses déplacements n'étaient pas rectilignes entre deux villages) ; on peut observer que les deux zones qu'il semble éviter au nord de la paroisse (entre Oradour et Boulandie d'une part, entre Lajaumont et Villechenour de l'autre) sont en partie constituées de forêts seigneuriales d'un seul tenant, bien plus rapides à arpenter que les petites parcelles cultivées des paysans.

Dans les cinq registres les 7098 parcelles sont numérotées de 1 à 5615 (paroisse de Linards), puis de 1 à 1430 (enclave de Ribière-Gagnoux), 53 numéros étant bissés. 34 parcelles ne sont pas décrites.

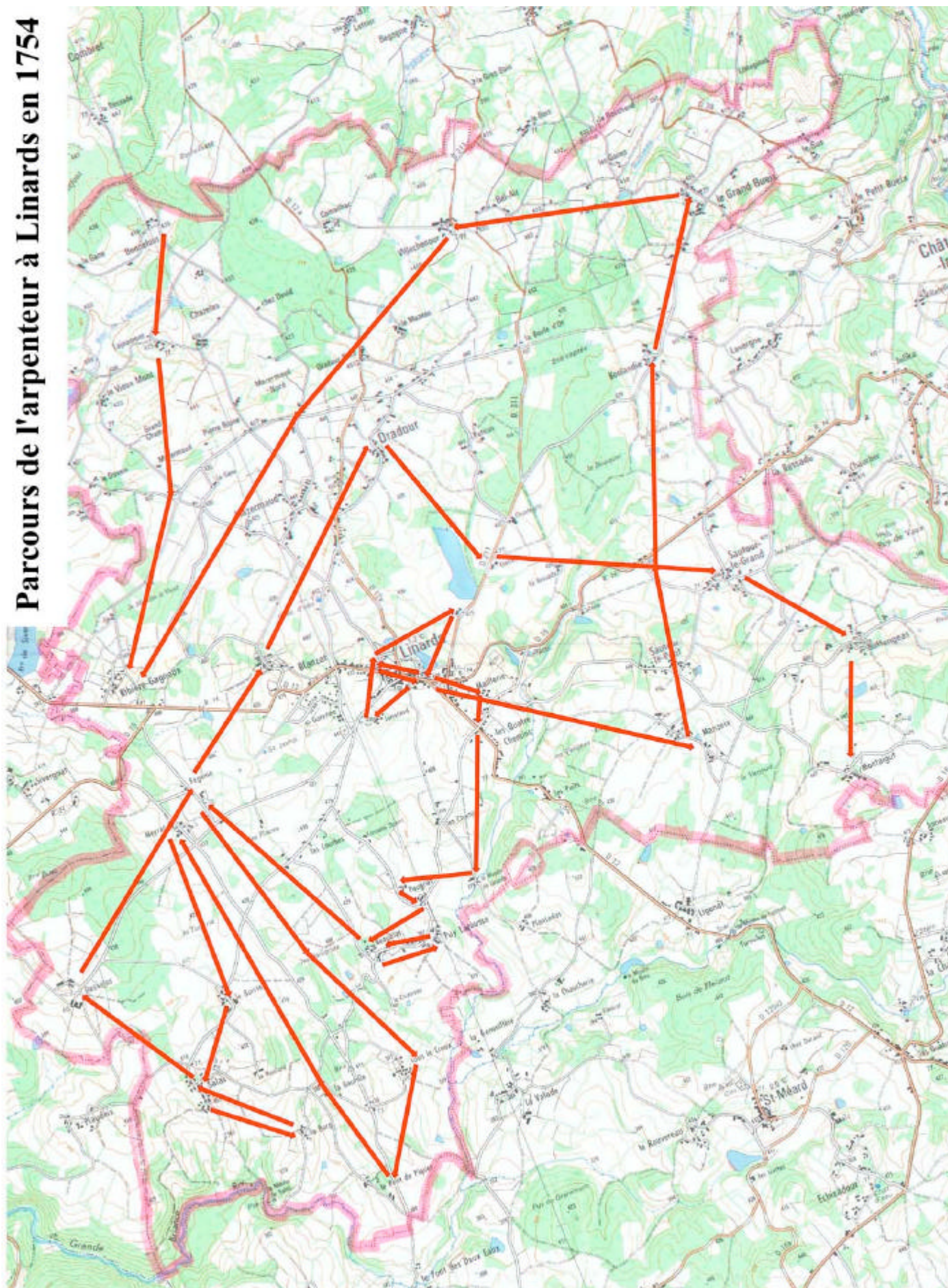
L'exactitude du calcul de la surface de chaque parcelle peut être appréciée en comparant le total obtenu dans l'état des fonds avec celui du cadastre levé près d'un siècle plus tard : l'Etat des Fonds totalise 14614 sétérées et 10 perches, soit 3731 hectares, au lieu des 3630 ha indiqués dans le cadastre de 1832⁶. Il faudrait y ajouter l'espace occupé par les cours d'eau, routes, chemins et places publiques non inclus dans l'Etat des Fonds, évalué en 1853 par Grignard à 63,45 ha (mais l'élargissement des chemins avait alors commencé) ; nous ne savons pas non plus si l'arpenteur incluait les haies dans la superficie des parcelles. Il faudrait en retirer un petit nombre de parcelles qui semblent relever aujourd'hui de la commune de Saint-Bonnet.

Au total le travail de l'arpenteur semble très correct. Une vérification portant sur une parcelle, l'étang *de la Porte* proche du château, dont le tracé ne semble pas avoir varié (il figure sur deux plans de 1789⁷), donne en effet une faible différence de 5% : l'étang est évalué à 4 sétérées 8 perches en 1754, soit 106,20 ares au lieu de 112,11 ares sur le cadastre de 1832.

⁶ ADHV - I/J 312 Dictionnaire géographique de la Haute-Vienne - Grignard 1853

⁷ Cf. notre N°16 *La commune de Linards d'après les plans du XVIII^e siècle*, 2001

Parcours de l'arpenteur en 1754



LES INFORMATIONS PORTEES DANS L'ETAT DES FONDS

L'état des fonds étant un document fiscal, son principal intérêt résidait dans l'évaluation du revenu annuel produit par chaque parcelle, indiqué en livres et sols ; l'addition des revenus des terres appartenant à un même propriétaire (la *feuille d'abonnement*) donnait le revenu foncier global de celui-ci dans la paroisse.

Les informations sur chaque parcelle notées par l'arpenteur sont donc destinées à permettre son identification et sa localisation, l'identité du propriétaire et surtout à justifier de la valeur qui lui sera finalement attribuée.

Au total, jusqu'à douze informations différentes peuvent affecter une parcelle :

- le numéro d'ordre attribué par l'arpenteur, au fil de ses déplacements
- l'utilisation de la parcelle : maison, étang, bois, terre, prairie ...
- la description du bétail de l'exploitation
- le nom de la parcelle, ou le village dont elle dépend
- les nom, prénom et surnom du propriétaire
- sa qualité (laboureur, artisan, bourgeois ...)
- son lieu de résidence
- la nature de l'exploitation (directe ou métayage)
- l'exploitation éventuellement collective de la parcelle
- sa surface
- l'identité et la résidence de l'exploitant, s'il est différent du propriétaire,
- le revenu estimé de la parcelle

Les Intendants avaient précisé un mode de calcul complexe des revenus des parcelles, tenant compte du mode d'assolement (en principe biennal en Limousin), de la qualité de la terre et du type de culture qu'elle supportait. L'Intendant Turgot en particulier tenta d'affiner ces critères en y intégrant le coût des semences, et en répartissant le revenu entre propriétaire et exploitant dans le cas du métayage.

Mais en pratique l'exactitude du calcul du revenu était secondaire, puisque l'impôt continua jusqu'à la Révolution à être réparti arbitrairement entre les provinces, puis entre les paroisses. L'important était que le calcul soit fait pour tous sur la même base, et que la répartition finale entre contribuables de la paroisse soit équitable.

L'emplacement exact de la parcelle ne peut être établi, en l'absence de représentation graphique. Il serait possible de le préciser dans certains cas : les parcelles portant un bâtiment remarquable, un étang, un moulin, ou bien celles dont le nom a été reconduit sans équivoque dans les plans ultérieurs, en particulier les plans

féodaux de la fin du XVIII^e siècle⁸. Pour les autres, l'appartenance au terroir d'un village indiqué par l'arpenteur, jointe à la signification de leur nom (accident de terrain, cours d'eau) pourrait également permettre une localisation hypothétique.

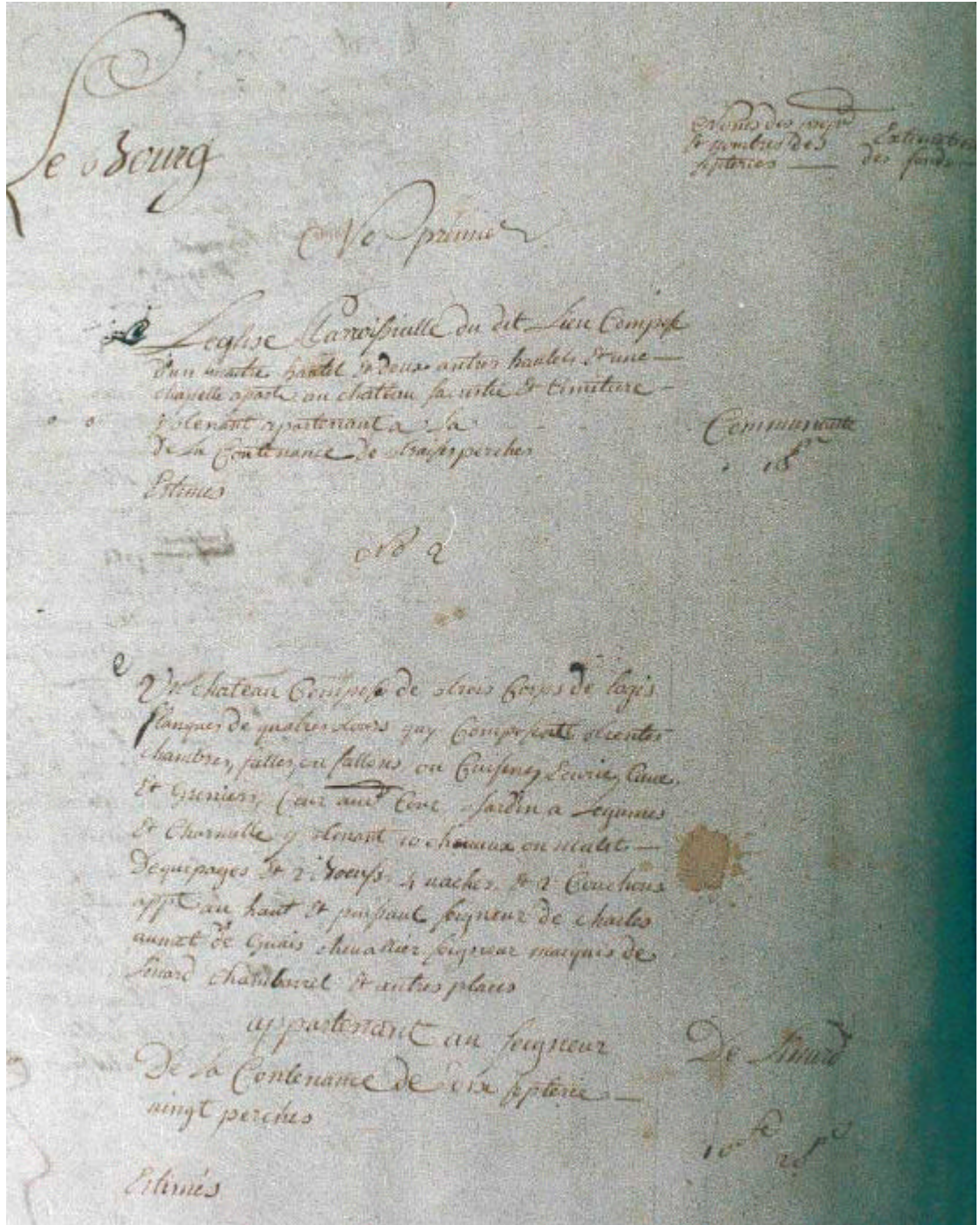
Nous nous contenterons dans cet ouvrage d'établir quelques observations statistiques tirées des indications de l'arpenteur, relatives à la répartition de la propriété foncière, à l'utilisation des terres (cultures et élevage), et à la dénomination des parcelles.

A titre d'exemple, voici pages suivante la description des premières parcelles levées par l'arpenteur (l'église, le château seigneurial, l'étang "de la Porte" à côté, jusqu'au petit étang "du Péchier"), puis la transcription servant de base à notre étude, et ci-dessous un plan du même secteur en 1789⁹ :



⁸ Cf. notre N°16 *La commune de Linards d'après les plans du XVIII^e siècle*, 2001

⁹ Archives privées de La Judie – Fonds Linars – Gilles de Blignières



Le début de l'Etat des Fonds de Linards								
N° de parcelle	Description de la parcelle	Bétail	Nom ou village	Propriétaire	Qualité	Résidence	Exploitation	S
								sétérec
1	Eglise		bourg	communauté				
2	Château (3 corps de logis, 4 tours, 30 chambres, salles, salons, cuisines, écurie, cave, greniers, cour, jardin à légumes, charmille)	10 chevaux ou mulets 2 bœufs 4 vaches 2 cochons	bourg	De Gain	seigneur	bourg	directe	10
3	étang		La porte	De Gain	seigneur	bourg	directe	4
4	pré		De sous l'étang	De Gain	seigneur	bourg	directe	4
5	terre		De Vilvial	Villevialle Jean	chirurgien	bourg	directe	
6	Maison, Grange Etable Cour jardin		bourg	De Gain	seigneur	bourg	directe	
7	terre		Derrière la grange	De Gain	seigneur	bourg	directe	7
8	terre		Las cossas	De Gain	seigneur	bourg	directe	21
9	pré		La salle	De Gain	seigneur	bourg	directe	8
10	terre		Le pouyadou	Chaussade Jean	notaire	bourg	métayage	4
11	terre		Terre chausse	Chaussade Jean	notaire	bourg	métayage	3
12	pré		Du péchier	Chaussade Jean	notaire	bourg	métayage	6
13	Petit étang		Le péchier	De Gain	seigneur	bourg	directe	1
14	terre		Le péchier	De Gain	seigneur	bourg	directe	1
15	terre		La seiche	Arnaud Joseph	laboureur	La Fontpeyre	directe	

I - LE TERROIR

A quoi ressemble le paysage en ce milieu du XVIII^e siècle? L'arpenteur a décrit les parcelles par une quinzaine d'appellations différentes, correspondant à leur utilisation (bâtiments, jardins) ou à leur nature. Certaines nous sont familières comme les terres ou les prés. Par contre *labouige*, la *bessade* et le *champ froid* sont des termes maintenant disparus du français courant, mais qui peuvent subsister en dialecte limousin. Seize mots ont permis de décrire des réalités, quelquefois très proches.

Alors qu'un voyageur étranger peut avoir l'impression de traverser une campagne toujours semblable à elle-même, pour les paysans ou les propriétaires ces terroirs sont bien différenciés par leurs valeurs respectives et les revenus qu'ils peuvent en tirer. Tentons de préciser la nomenclature de l'arpenteur :

? Les bouiges : terres quelques fois mises en culture après avoir brûlé les mauvaises herbes. Après la moisson on les laisse en friche pour servir de pâtures aux animaux. Dans le canton de Châteauneuf ce terme désigne encore des prés peu productifs car impossibles à irriguer.

? Les bessades : endroit où on trouvait à l'origine des bouleaux mais plutôt pâturages marécageux.

? Les champs froids : landes recouvertes de bruyères ou d'ajoncs qui peuvent être irrégulièrement travaillées.

? Les chaumes : comparables à des champs froids mais qui sont cultivés semble-t-il plus régulièrement que ces derniers pour récolter, soit des céréales, soit du fourrage.

? Les chènevières : terres réservées à la culture du chanvre, pour fabriquer tous les textiles d'usage courant.

? Les coudercs : terrains situés près de l'habitation où séjournent les volailles et les cochons.

? Les pacages : bons herbages, mais d'accès difficile, ou de mauvais pâturages réservés à l'élevage des moutons.

? Les paturals : des terres en friche où paissent les vaches.

? Les prés : entretenus avec soin pour la production du foin.

? Les terres : réservées presque uniquement aux céréales.

Ces définitions sont tout de même fluctuantes, on peut trouver par exemple une même parcelle qualifiée de *terre* contenant du froment et un chaume. Il faut toute la science d'un habitant pour distinguer un patural d'un pacage ou un champ froid d'un chaume.

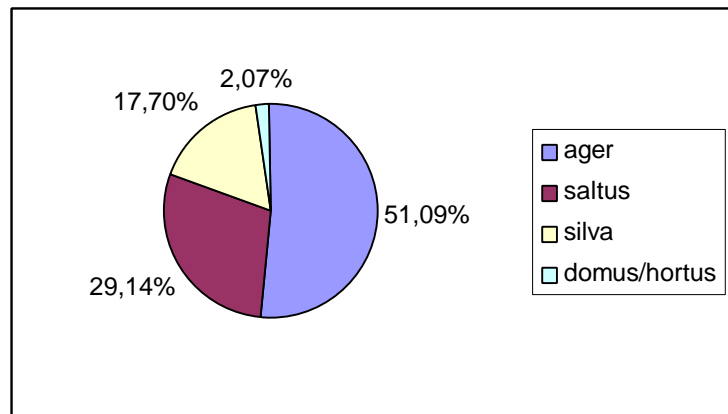
Pour synthétiser ces réalités changeantes, les géographes ont coutume de réunir les diverses dénominations en quatre grandes catégories :

L'ager, avec ses terres à céréales et ses prairies travaillées;
 le *saltus*, qui regroupe les terrains destinés aux animaux entretenus d'une façon intermittente, comme les pacages, les chaumes, les broussailles et les étangs
 la *silva* avec les bois ;
 le *domus* et *l'hortus* pour l'habitat.

Ici nous regrouperons :

- dans l'ager, les terres et les prés;
- dans le saltus les bouiges, bessades, broussailles, champs froids, chaumes, étangs, pacages et paturaux;
- dans la silva, les bois et les châtaignières
- pour le domus et l'hortus, les bâtiments, les chènevières, les coudercs et les jardins :

ager	51,09 %
saltus	29,14 %
silva	17,7 %
domus/hortus	2,07 %

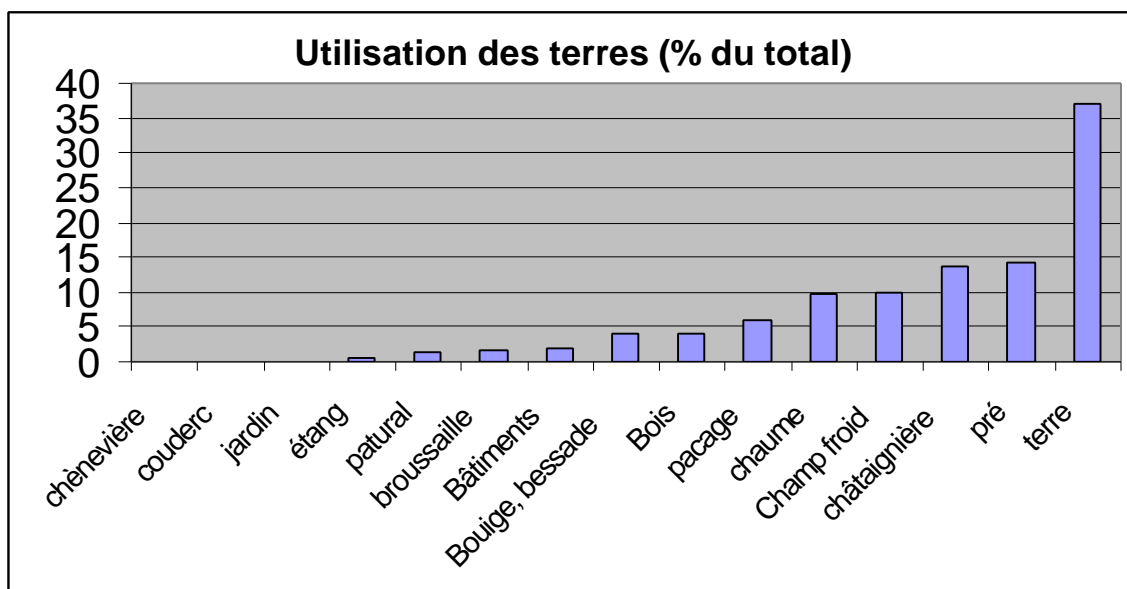


Une première observation évidente est donc la primauté de la culture et de l'élevage, La moitié de la paroisse est occupée par des champs de céréales et des prés, les terres plus ou moins incultes mais partiellement utilisables en pâturages un petit tiers. L'exploitation forestière étant réduite à un sixième du terroir, sans doute le minimum nécessaire pour se procurer le bois de chauffage, d'outillage et de construction.

En prenant la moyenne des chiffres obtenus dans quinze autres paroisses étudiées¹⁰ du Limousin et particulièrement de la Haute-Vienne, pour la même période, on s'aperçoit que l'ager y est égal à 51 %, le saltus 33 %, la silva 14 % et le domus/hortus 2 %. La paroisse de Linards est donc à ce point de vue représentative.

¹⁰ La paroisse de La Chapelle Monbrandeix, étude économique et sociale au milieu du 18^e siècle, Maurice Condachoux, Mémoire de maîtrise d'Histoire, Limoges, 1974 - Une paroisse rurale au XVIII^e siècle : La Jonchère, Annie Combrouze, Mémoire de maîtrise, Limoges, 1975 - Lageyrat, Essai d'étude économique et sociale d'une paroisse rurale du Haut-Limousin au milieu du XVIII^e siècle, Didier Mazeau, Mémoire de maîtrise Limoges, 1981-1985

Le tableau ci-dessous donne le détail des surfaces occupées par chacune des quinze catégories utilisées par l'arpenteur de 1754 :



Les terres à blés couvrent 37 %, soit une partie importante du finage. Quatre types de parcelles dépassent les trois-quarts de la surface des terres, les prés, les châtaigneraies et les chaumes.

Les principaux terrains de parcours des troupeaux atteignent 20 % du territoire. Ce sont soit les champs froids d'une façon permanente, soit les chaumes d'une manière plus intermittente. Les terres pauvres marquent donc largement le paysage.

Pour autant qu'on puisse comparer avec les statistiques données par Grignard en 1853¹¹, sans doute d'après le cadastre de 1832, des évolutions se sont produites en 80 ans. Les plus significatives touchent les terres labourables qui diminuent et les pâturages qui augmentent.

Pour les premières la réduction est de 3,5 points d'écart¹² et pour les secondes l'accroissement est de 6 points d'écart.

Il y aurait donc une certaine évolution de l'activité agricole entre 1754 et 1832, au détriment des cultures et au bénéfice de l'élevage.

¹¹ ADHV - Biblio - I/J 312 - Dictionnaire géographique de la Hte-Vienne - Grignard 1853

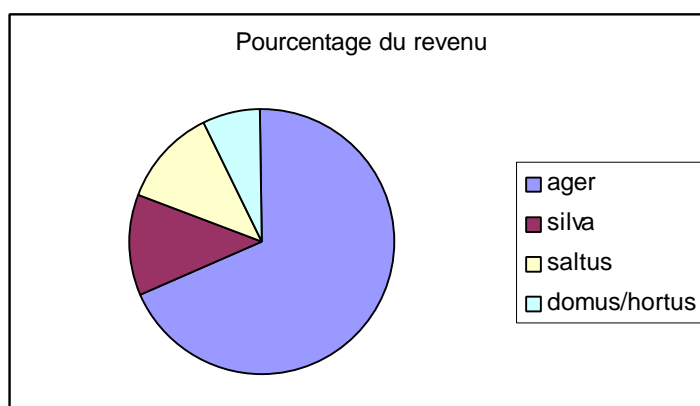
¹² On nomme point d'écart la différence entre deux pourcentages confrontant des données différentes

La valeur des parcelles est évidemment très différente suivant leur nature :

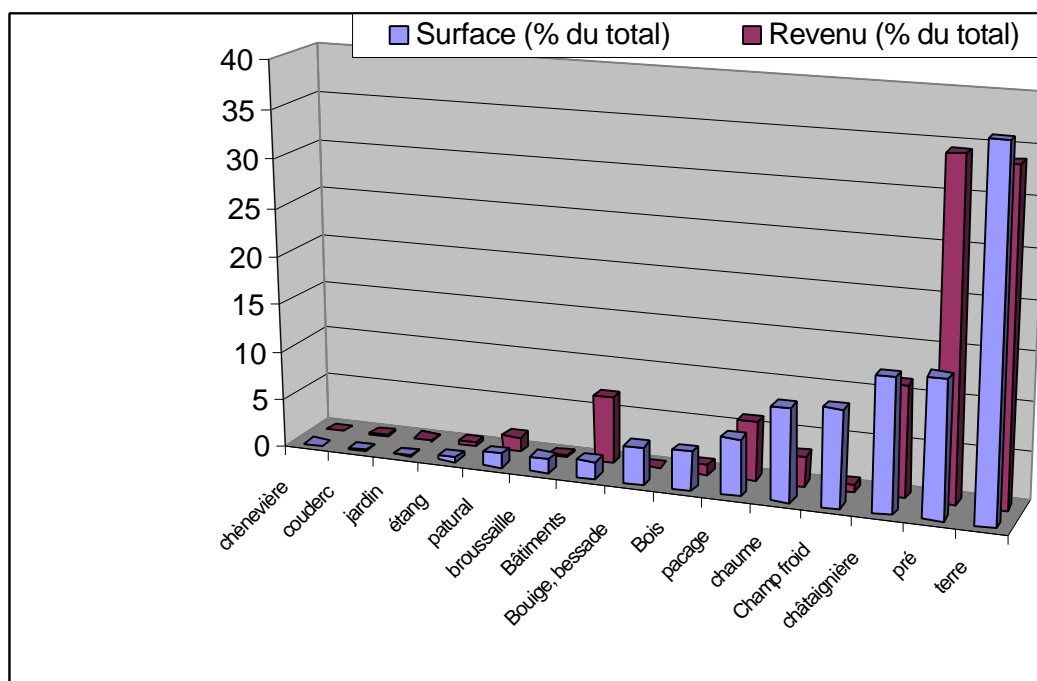
Les 68 % du revenu agricole, tirés de l'ager, confirme s'il en était besoin la suprématie des terres labourables et des pâturages. La silva avec ses 12,5 % exprime avant tout la valeur prépondérante des châtaigniers qui comptent pour 11 %. Le saltus constitué en grande partie de terres incultes ne génère qu'un revenu de 12 % grâce surtout aux pacages qui en représentent la moitié. Enfin les bâtiments et les jardins sont estimés à 7 %.

Avec 80 % des revenus les trois ressources principales sont les terres labourables, les prés et les châtaigneraies.

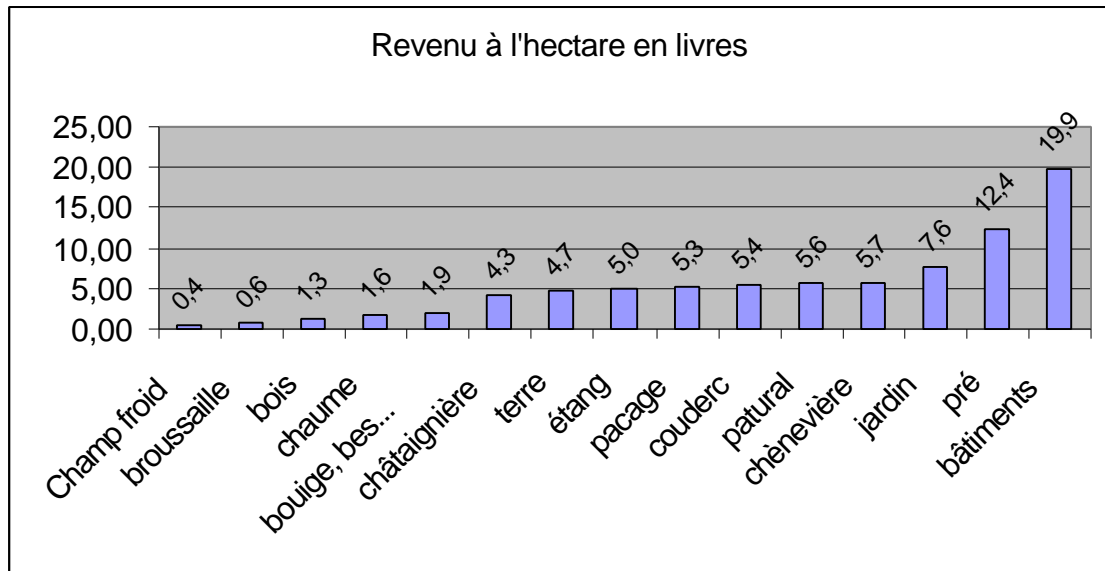
Catégorie	Pourcentage du revenu agricole
ager	68,05
silva	12,51
saltus	12,21
domus/hortus	7,31



Le tableau suivant illustre la variation de valeur des différentes catégories de terres suivant leur nature :



On peut synthétiser la valeur des parcelles en calculant le revenu moyen à l'hectare par catégorie (en livres, la moyenne étant de 5,12 livres par hectare), calculé d'après la valeur de la sétérée mentionnée plus haut :



Ce calcul du revenu annuel des parcelles à l'hectare ne correspond bien sûr à rien pour un homme du XVIII^e siècle, mais facilite notre compréhension ; les terrains agricoles varient sur une échelle de 1 à 29. On doit mettre à part les bâtiments qui ont un revenu supposé de près de 20 livres. Un hectare produit un revenu moyen de cinq livres.

Les prés sont les biens les plus précieux avec plus de 12 livres. Les terres soigneusement cultivées autour de la maison comme le jardin, la chènevière ou le couderc arrivent pareillement en tête.

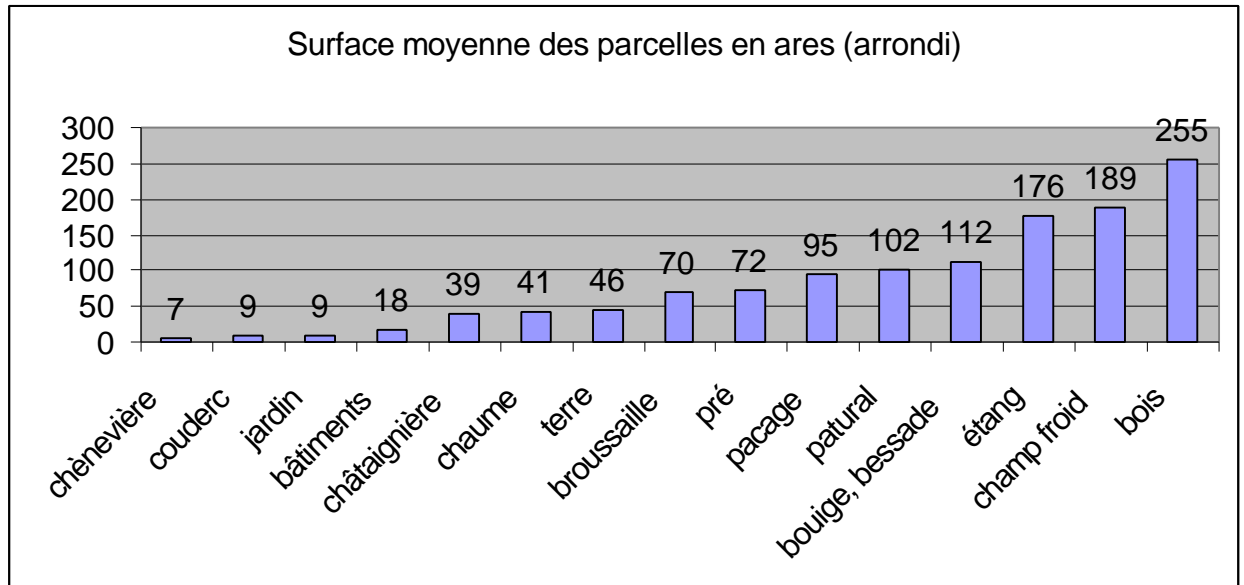
Puis ce sont les pâturages de moindre qualité avec un revenu réduit de moitié par rapport aux bons prés. La châtaigneraie apporte des ressources identiques ou peu s'en faut aux terres labourables.

Enfin les terres incultes ont un rapport voisin d'une livre et demie, les champs froids arrivent bons derniers avec une valeur de moins d'une demi-livre.

Les grandes lignes de ce classement se retrouvent dans d'autres paroisses étudiées des environs.

Ce calcul artificiel n'avait pas cours bien entendu dans la vie quotidienne, les habitants avaient sous les yeux des parcelles et une appréciation immédiate du produit de celles-ci, est plus conforme à l'univers mental de l'époque.

Le tableau suivant indique la surface moyenne des parcelles selon les catégories de l'arpenteur (en ares, arrondi à l'unité, la moyenne étant de 53) :



Les terrains sont divisés en parcelles dont les superficies peuvent surprendre aujourd'hui : la moyenne est d'un demi-hectare.

Les terres labourables ont une dimension qui permet le labourage d'une parcelle en une journée. Les parcelles de bois, demandant moins d'entretien, sont vastes, deux hectares et demi. Il s'agit essentiellement de propriétés nobles.

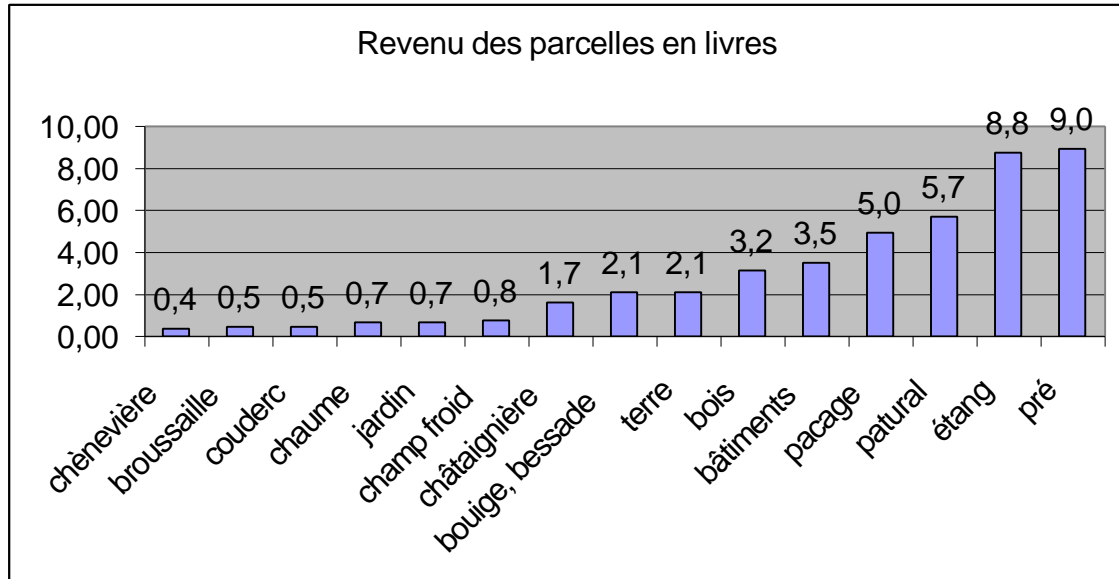
Les champs froids sont vastes également, comme tous ces lieux auxquels les paysans accordent peu de travail (bouiges, bessades, paturaux, pacages) et qui, nous le verront plus loin, sont souvent des propriétés collectives.

La petitesse des jardins et chènevières ne surprend pas, à la différence des châtaignières ; leur petite taille permet évidemment leur partage au niveau familial.

Les plans dressés sur la paroisse à la fin du XVIII^e siècle confirment cette atomisation des parcelles cultivées aux contours irréguliers¹³.

On peut enfin opérer, dans le tableau suivant, un classement des terres selon la valeur moyenne des parcelles (en livres, la moyenne étant de 2,70) :

¹³ Cf. notre N°16



La valeur des terres agricoles varie de un à vingt.

Les parcelles étant en général petites, les différents terrains ont des revenus inférieurs à ce que nous avons vu plus haut.

Il y a trois exceptions, l'étang, le bois et le patural, ce qui s'explique par l'étendue de ces parcelles. Ce sont les étangs (près de neuf livres) avec les pâturages qui rapportent le plus (six livres et demie).

La taille réduite des terres, pourtant minutieusement cultivées près de la maison (jardin, couderc, chènevière), justifie qu'une parcelle ne rapporte qu'une demi-livre. La terre labourable rend environ deux livres de revenus.

Malgré l'importance des céréales, le revenu des prés est considérable

La production des céréales est donc prioritaire pour des raisons alimentaires et fiscales et les paysans y consacrent un espace important, mais l'élevage, avec les prés et les terres incultes, est la meilleure source de revenus. Nous essaierons maintenant de déterminer à qui appartiennent ces diverses catégories de terres, de valeurs si différentes.

II -LES POSSESSEURS DE LA TERRE

Après avoir vu à quoi ressemblait le paysage et comment il se répartissait, reste à savoir qui en étaient les possesseurs.

L'arpenteur utilise 32 appellations différentes pour qualifier socialement ou professionnellement les propriétaires.

Il peut s'agir soit de noms de profession, soit par ordre alphabétique boulanger, cabaretier, charpentier, chirurgien, conseiller, cuisinier, domestique, hôte (c'est à dire aubergiste), imprimeur, jardinier, journalier, juge, laboureur, laboureur-bordier, laboureur-métayer, lieutenant de la justice de Linards, marchand, maréchal, maréchal-ferrant, métayer, notaire, papetier, sabotier, serrurier, tailleur, tisserand,

Soit de titres honorifiques : écuyer (premier titre de noblesse), sieur (désignant en principe un bourgeois),

Soit de statut social précis : seigneur de Linards, bourgeois, mendiant, mendicante.

Il faut y ajouter la *communauté*, qui représente l'ensemble des habitants, soit de la paroisse entière (pour la propriété de l'église ou du cimetière par exemple), soit d'un seul village, pour celle de ses communaux.

Et enfin les indivis, désignés le plus souvent comme les *mineurs* ou les héritiers d'un propriétaire décédé.

Nous avons regroupé les propriétaires, pour faciliter notre étude statistique, en quatre ensembles, soit par leur titre ou profession indiquée par l'arpenteur, soit par la connaissance que nous avons acquis des personnages par d'autres sources précédemment étudiées¹⁴:

- Les prêtres, nobles et bourgeois, qui ne travaillent pas eux-mêmes leurs terres. Entrent dans cette dernière catégorie, outre les *bourgeois* ainsi désignés par l'arpenteur, les professions libérales (chirurgien, gens de loi, mais aussi l'*hôte* Louise Chaussade, grand propriétaire et mère et épouse de notaires et de bourgeois).
- Les paysans : laboureurs, métayers, journaliers et un groupe réunissant les *héritiers*, les *mineurs*, les *indivis* et autres non clairement dénommés.
- Les artisans et commerçants.
- Les pauvres et les mendiants.

Cette répartition peut paraître arbitraire mais elle semble correspondre à une réalité économique et sociale comme nous l'avons précédemment établi¹⁵.

¹⁴ Cf. nos N°9 et 15, Actes notariés et Inventaires au XVIII^e siècle

¹⁵ Cf. notre N°6 *L'impôt de 1789, taille, rentes et dîmes à Linards à la veille de la Révolution, 1998.*

Commençons par une vision générale de la répartition du sol entre ces grandes catégories sociales, nous étudierons ensuite en détail chacune d'entre elles :

Nous calculerons en premier lieu la surface de terres possédée par chaque grande catégorie sociale, réduite en hectares :

Catégorie sociale des propriétaires	Nombre de propriétaires	Surface en hectares	Pourcentage du total	
Noblesse	7	912,35	24,45	45,39
Bourgeoisie	19	778,51	20,87	
Clergé	1	2,63	0,07	
Paysans	430	1617,99	43,37	47,02
Artisans, commerçants	24	115,65	3,10	
Pauvres et indéterminés	27	20,34	0,55	
Propriété collective (paroisse, communaux)	17	299,43	8,03	
Total	525	3746,90	100,44	

Puis la répartition entre elles du revenu foncier de la paroisse, en fonction des revenus estimés de chaque parcelle (arrondi à la livre) :

Catégorie sociale des propriétaires	Nombre de propriétaires	Revenu en livres	Pourcentage du total	
Noblesse	7	4 853	25,44	47,41
Bourgeoisie	19	4 182	21,92	
Clergé	1	10	0,05	
Paysans	430	9 139	47,91	52,03
Artisans, commerçants	24	687	3,60	
Pauvres et indéterminés	27	98	0,52	
Propriété collective (paroisse, communaux)	17	191	1,00	
Total	525	19 160	100,44	

Quelques observations sont particulièrement évidentes :

Les vingt-sept propriétaires non-exploitants, qui comptent sept nobles, un curé et dix-neuf bourgeois, soit 5 % de la population, possèdent presque la moitié de la surface de la paroisse.

Les nobles ont le quart de la surface, les bourgeois à peu près autant, 21 %.

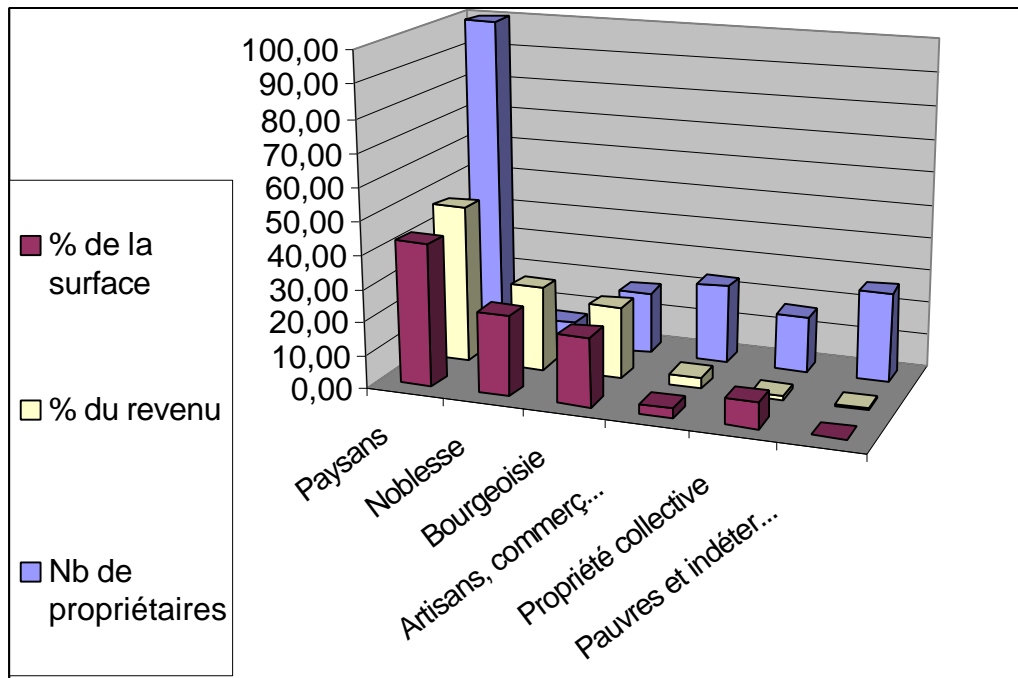
Les paysans, 85 % des propriétaires, ont 43 % des parcelles, ce sont eux qui possèdent la plus grande partie de la terre mais ils sont 430 à se la partager.

Les 24 artisans (5 % des propriétaires) ont 3 % de la paroisse.

Les terres communes à tous les habitants sont étendues, 8 % de la superficie, près de 300 hectares, mais ne rapportent que 1 % de la valeur totale, alors que pour les catégories précédentes, les pourcentages de superficies et de revenus qui en sont tirés sont quasiment identiques, avec un léger avantage aux nobles et bourgeois pour la valeur des terres

Quant aux terres du curé et celles des 27 mendiants et possesseurs indéterminés, elles sont insignifiantes : 0,5 %. Pour sa part le curé possède 2,6 hectares et les trois mendiants 2,8 hectares.

Le graphique suivant met en évidence les disparités entre nombre de propriétaires, surface possédée et revenus, donc qualité des propriétés (NB : le nombre des propriétaires paysans a été réduit à 100 pour la lisibilité du tableau) :



Ces chiffres fondamentaux, la moitié de la terre aux paysans, l'autre moitié à de grands ou très grands propriétaires nobles et bourgeois, sont identiques à ceux fournis par l'étude du rôle fiscal de Linards en 1789¹⁶, et à 21% des paroisses limousines étudiées¹⁷.

¹⁶ Cf. notre N°6

¹⁷ *La propriété paysanne en France à la veille de la Révolution*, Jean Loutchiski

Nous essaierons ensuite d'analyser plus précisément la répartition des propriétés au niveau des catégories sociales utilisées par l'arpenteur de 1754, synthétisée dans le tableau général suivant :

Qualité	nombre de propriétaires	surface en hectares	propriété moyenne	% de la surface	revenu en livres	revenu moyen	% du revenu
artisan	24	115,7	4,8	3,10	687	29	3,60
bourgeois	19	778,5	41,0	20,87	4182	220	21,92
communauté	17	299,4	17,6	8,03	191	11	1,00
cure	1	2,6	2,6	0,07	10	10	0,05
domestique	3	1,5	0,5	0,04	7	2	0,04
héritiers	3	6,6	2,2	0,18	34	11	0,18
indivis	31	30,6	1,0	0,82	135	4	0,71
journalier	75	152,4	2,0	4,09	809	11	4,24
laboureur	227	1174,6	5,2	31,48	6802	30	35,65
laboureur-bordier	1	1,1	1,1	0,03	5	5	0,03
laboureur-métayer	39	86,7	2,2	2,32	464	12	2,43
mendiant	3	2,9	1,0	0,08	11	4	0,06
métayer	6	9,8	1,6	0,26	48	8	0,25
mineurs	24	138,7	5,8	3,72	755	31	3,96
noble	7	912,4	130,3	24,45	4853	693	25,44
paysans indéterminés	24	17,5	0,7	0,47	87	4	0,46
Total	504	3731,00	7,4	100,01	19080	38	100,00

Ces chiffres confirment la pertinence des dénominations utilisées par l'arpenteur :

Les 228 laboureurs, qui ont assez de terres pour en vivre, les animaux et le matériel pour les travailler efficacement, forment presque la moitié de la population (45 %) et possèdent près du tiers des terres, avec une propriété de 5 hectares en moyenne.

Loin derrière eux arrivent les 75 journaliers qui avec 4 % de la surface disponible et deux hectares en moyenne sont dans une situation précaire et ne peuvent vivre du seul travail de leur bien.

Les 45 métayers (métayers et laboureurs-métayers) employés sur d'autres propriétés, possèdent tout de même en propre 2,5 % des terres mais les six véritables métayers ne détiennent pratiquement, et logiquement, aucun lopin de terre en propre.

31 propriétaires travaillent moins de 1 % de la terre en indivision avec souvent un de leurs parents. Les 4,5 % restants (3 domestiques, 3 héritiers, 3 mendiants, 24 mineurs et 24 paysans au statut indéterminé) sont souvent dans une situation bien particulière. Les domestiques vivent de leurs gages et les mineurs verront leur statut changer quand ils atteindront la majorité.

A l'autre extrémité de l'échelle sociale les bourgeois réunissent chacun en moyenne 41 hectares (répartis nous le verrons en plusieurs métairies), mais leur fortune foncière ne se compare pas à celle des seuls très grands propriétaires que sont les nobles, avec 130 hectares en moyenne. Notons d'ailleurs que deux d'entre eux, le seigneur De Gain de Linards et le seigneur de Neuvillars s'en partagent l'essentiel.

En 1789 la répartition de la population changera peu, à part les artisans et les bourgeois qui connaîtront une forte augmentation de leur nombre. Les premiers passeront de 24 personnes à 61 et les seconds de 6 à 19, indice peut-être d'un certain développement économique dans la deuxième moitié du siècle. Quant au partage des terres entre catégories sociales, il restera identique.

Par rapport aux autres paroisses du Limousin, les comparaisons sont difficiles, mais en confrontant nos chiffres avec plusieurs localités étudiées du département et avec le Bas-Limousin, la catégorie des laboureurs est ici fortement sur-représentée.

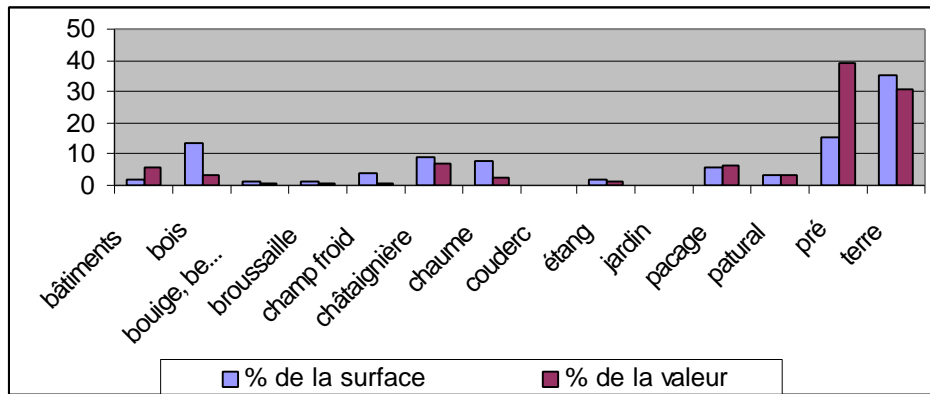
D'après ce que nous savons de l'arpenteur, il semble que ses notations soient fidèles à la réalité ou tout au moins à ce que ses conseillers locaux lui ont rapporté. La distinction faite entre les «laboureurs» et la catégorie intermédiaire des «laboureurs-métayers» est révélatrice. Les laboureurs ont en moyenne 515 ares, alors que les laboureurs-métayers n'ont que 222 ares. Le terme de laboureur recouvre un état de relative indépendance, on devient métayer lorsqu'on ne peut plus subsister par les seuls revenus de ses biens propres.

Propriété des groupes sociaux : disparités et similitudes

Nous aurions pu, avec les tableaux suivants, croiser plus finement les nombreuses données recueillies mais ce, au risque d'alourdir les commentaires par des digressions somme toute secondaires. Nous nous contenterons de mettre en relief les chiffres les plus significatifs en laissant à chacun la possibilité d'examiner à loisir les éléments dont nous avons délaissé l'examen.

Nous donnons dans les graphiques suivants la structure des propriétés des différents groupes sociaux, c'est à dire leurs parts respectives des différents usages et qualités des terres possédées ; les chiffres eux-mêmes sont renvoyés en annexe.

La propriété noble



La noblesse est représentée sur la paroisse de Linards par sept propriétaires, résidant tous sauf un à Linards ou dans des paroisses voisines.

Deux d'entre eux seulement sont de très grands propriétaires fonciers

- Le marquis de Gain de Linards, seigneur de la plus grande partie de la paroisse, avec 427 hectares, résidant au château de Linards,
- et M. de Lavaud-St-Etienne, seigneur de Lajaumont et du tiers environ de la paroisse, (*l'enclave de Ribière-Gagnoux*), avec 355 hectares, résidant au château de Neuvillards. Lavaud-St-Etienne est également seigneur de la paroisse voisine de Saint-Bonnet, où il a également de vastes domaines.

Quatre autres ne possèdent à Linards qu'une ou deux métairies:

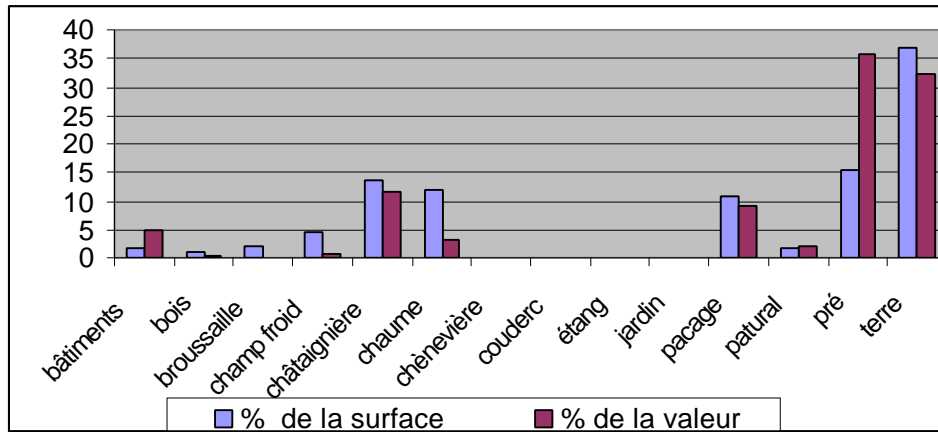
- Antoine de Bruchard, écuyer, seigneur de Meyrat, résidant au château de La Pomélie, avec 45 hectares,
- le sieur de St-Julien, résidant à St-Vaury (Creuse) avec 42 hectares,
- le marquis de Vassan (grand-père de Mirabeau), seigneur de Pierre-Buffière, résidant au château d'Aigueperse, avec 25 hectares,
- et le sieur de La Villedieu résidant à St-Méard, avec 20 hectares.

Le sieur Laspradellas de Neuvic, n'a que 25 ares.

A l'exception de celle du sieur de St-Julien dont nous ne savons rien, ces propriétés nobles sont les restes des domaines féodaux médiévaux. Les domaines du marquis de Linards commencent en ce milieu de siècle à être démembrés, vendus progressivement à des créanciers limougeaux du marquis¹⁸.

¹⁸ ADHV 4^E20/95 : vente du domaine de Puy-Larousse en 1771 pour 7447 livres

La propriété bourgeoise



Dix-neuf propriétaires se classent dans la bourgeoisie, mais quinze seulement possèdent plus d'un hectare.

Six d'entre eux sont de gros propriétaires, et sont parfois également seigneurs fonciers des domaines qu'ils possèdent:

- Jean-Baptiste Daniel, sieur de Garenne, est propriétaire de la métairie du même nom et au total de 136 hectares; il réside à Saint-Léonard.
- Charles Devaux, *conseiller à Poitiers*, possède notamment une métairie à Fégenie, et 129 hectares au total; il réside parfois au bourg de Linards.
- Le sieur Rougier, juge seigneurial de Châteauneuf, a une métairie au Grand-Bueix et 129 hectares également.
- Louise Chaussade, *hôte* au bourg, possède des métairies à Buffengeas, Sautour et La Fontpeyre, au total 94 hectares.
- Jean-Baptiste Sarne est imprimeur à Limoges, a des métairies à Ribière et Comailhac, en tout 81 hectares.
- Le sieur Fournier chirurgien de Châteauneuf, a des métairies au Grand-Bueix, pour 76 hectares, y compris le petit château de ce village.

Quatre autres bourgeois ont une ou deux métairies, entre 10 et trente hectares

- Le maître de forges Piquet a un domaine au Pont (qui prendra plus tard le nom de *Pont de Piquet*), proche de sa forge et du lieu d'extraction du minerai de fer sur les rives de la Briance, avec 33 hectares.
- Jean Chaussade, notaire et juge seigneurial de Linards, est propriétaire dans le bourg et à la Fontpeyre, avec 30 hectares.
- André Barget, marchand au bourg, a des domaines à Blanzat et des maisons au bourg, pour 17 hectares.

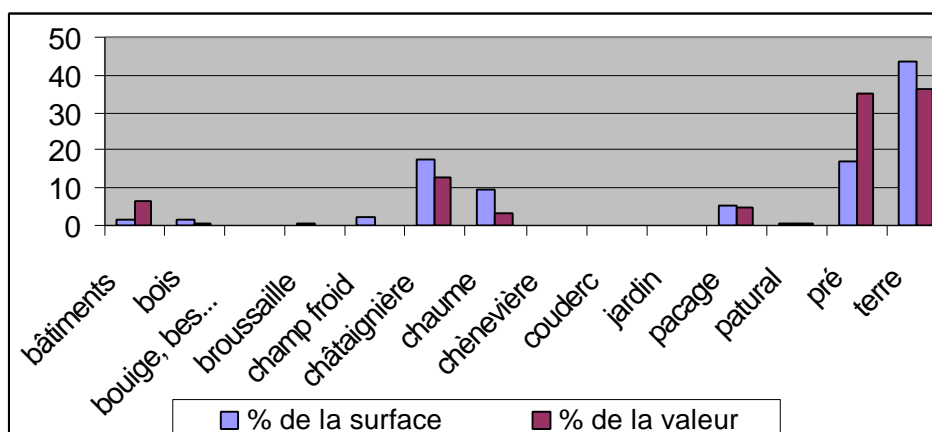
- Antoine Basset, lieutenant de la justice seigneuriale de Linards et bourgeois de Châteauneuf, a un domaine de 13 hectares à Manzeix.

Cinq autres propriétaires qualifiés de bourgeois ont un petit domaine ou des terres éparses, entre 5 et dix hectares: Pierre Declos de Sussac a une métairie de 9 ha au bourg, le sieur Dumas de Manzeix 9 ha, Léonard Martinot notaire de Saint Méard a 7 ha, Jolyet de Châteauneuf 6 ha, et Jean Villeviale, également chirurgien au bourg, 6 ha

Quatre propriétaires étrangers à la commune n'ont que quelques ares à Linards : les sieurs de St-Pardoux, Dubort de Roziers, Lemas de Sauviat et Marie de Méliat.

La propriété des laboureurs

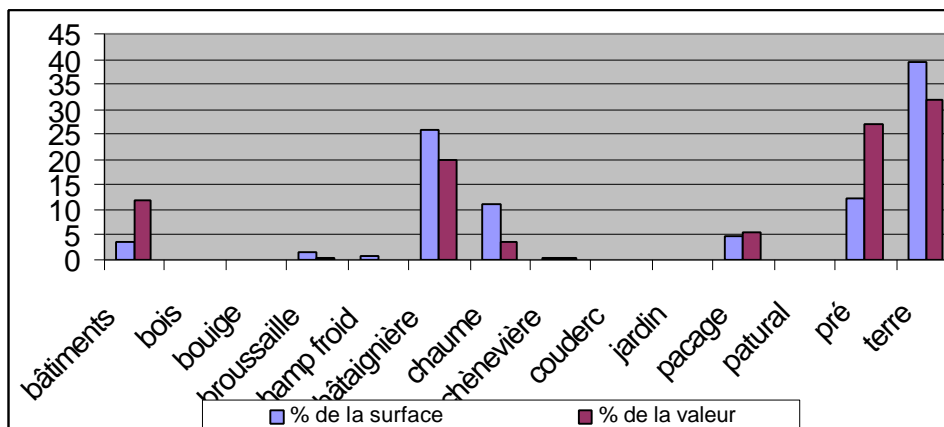
N.B.: ce tableau ne comprend que les "laboureurs" et non les "laboureurs et métayers" comptabilisés dans le tableau suivant.



Les laboureurs, selon la désignation de l'arpenteur, seraient d'après nos calculs au nombre de 226, mais 90 d'entre eux seulement possèdent plus de 5 hectares, considérés comme le minimum indispensable à une famille pour vivre du seul revenu de l'exploitation ; d'autre part les 62 «laboureurs» qui auraient moins d'un hectare ne doivent sans doute pas être pris en compte, étant le résultat des homonymies imparfaites dans la transcription des noms propres.

Les 13 plus fortunés des laboureurs, possédant de 15 à 31 hectares, sont par ordres décroissant de surface possédée Léonard Janot et Léonard Rivet à Salas, Léonard Peyrat à Villechenour, Léonard Tuilleras à Blanzat, François Quintane à Sautour le Grand, George Lalimpaude au Burg, Léonard Dejeanpetit à Montégut, Léonard Bonnefond à Montégut, Léonard Rivet dit *le grand drolle* à Salas, Joseph Maisongrande et Pierre Regnaud à Blanzat, Léonard Arnaud à Montégut, Léonard Vallade à Sautour le Grand.

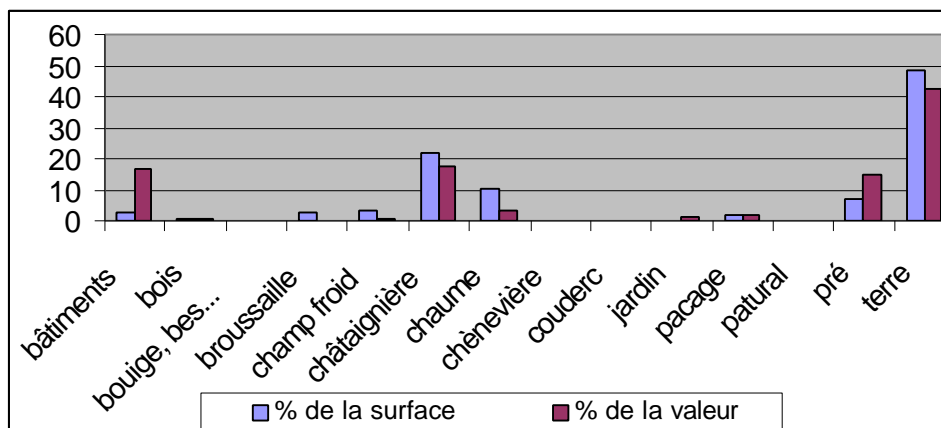
La propriété des métayers



Les 41 «laboureurs et métayers» sont également comptabilisés avec les 6 «métayers», ainsi que l'unique bordier, Léonard Charbonniaud, qui ne possède que 4 parcelles, deux châtaigneraies et deux terres totalisant environ 72 ares.

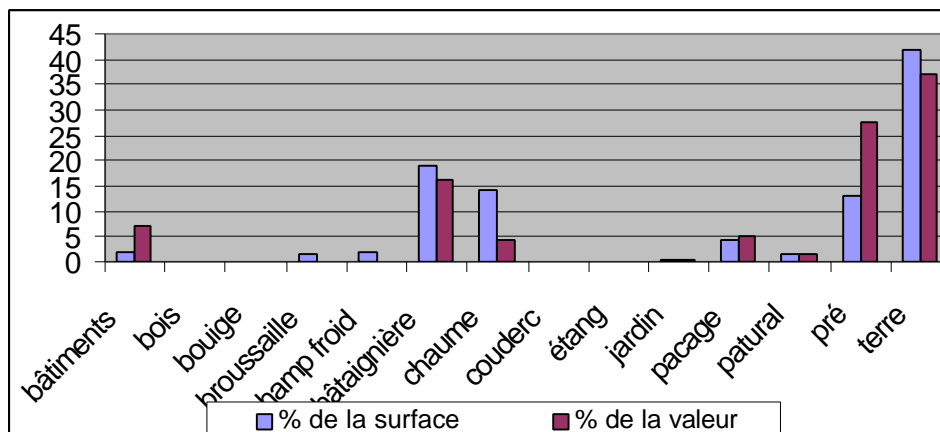
Les six métayers «à temps plein», sont Léonard Carnassier à Besselas, Léonard Debernard, à St Méard, Léonard Delajeannette à Chez Brechou, Charles Delapaquette à Oradour, Etienne Denody à Blanzat et Louis Moyen à Oradour (il s'agit du lieu où se trouve la métairie qu'ils exploitent).

La propriété des journaliers



L'arpenteur ne compte que 75 journaliers, possédant de quelques ares à 5 hectares, ce qui confirme ce chiffre comme la limite inférieure de l'exploitation familiale autonome.

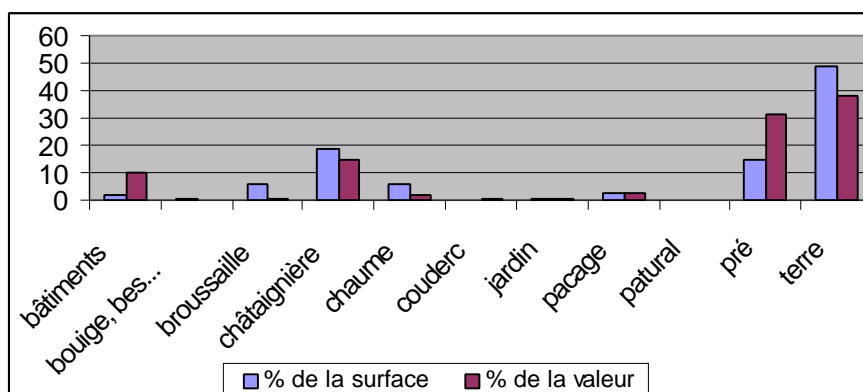
La propriété des paysans indéterminés en indivision, des héritiers, des mineurs



34 propriétés sont en indivision, soit en attente de règlement d'héritage, soit pour d'autres raisons que nous ne connaissons pas, parmi lesquelles le choix de certains frères ou beau-frères de continuer une exploitation commune viable plutôt que de se résoudre à un partage qui obligerait chacun à se louer à l'extérieur pour survivre.

On peut peut-être faire entrer dans cette catégorie les 14 propriétés indivises supérieures au seuil des cinq hectares et dont les propriétaires ne sont pas qualifiés de *mineurs* ou d'*héritiers*, en particulier celle de Léonard Duris et François Devaud, à Buffengeas et Montegut avec plus de 75 hectares, celle d'Antoine Bourissou et Léonard Valladon à Manzeix avec plus de 65 hectares, ou celle de Jean et Léonard Degeorge, à Blanzat. avec 19 hectares.

La propriété des artisans et commerçants



Les 24 artisans ont des biens fonciers variant de quelques ares à 18 hectares. Dix d'entre eux en possèdent plus de cinq:

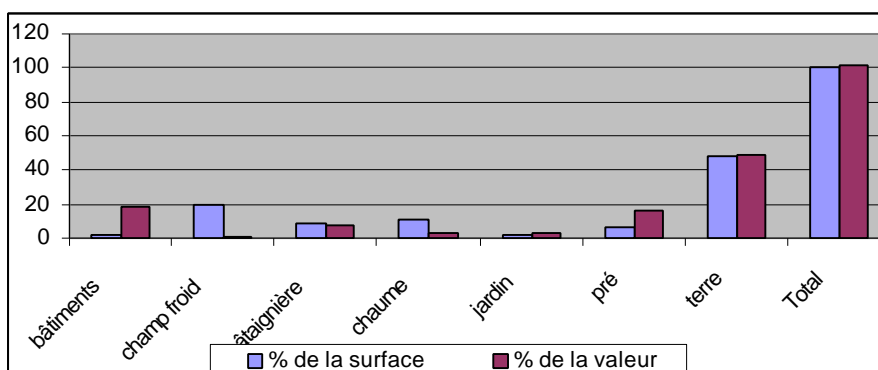
- Les cabaretiers Nicolas Dunouhaud et Jean Bourdelas, le cuisinier du château Pierre Villette, les maréchaux-ferrants et marchands Moreil Delouis, Pierre Mercier et Pierre Barget, le tailleur Gabriel Villevalle, tous habitants du bourg qui exercent leurs professions rémunératrices à temps plein et font cultiver leurs terres en métayage
- Le maréchal de Buffengeas Pardoux Roux et le cabaretier de Chez Bouchara (proche du bourg) Jean Barrière cultivent eux-mêmes les leurs.
- Seul Jacques Bourriquet, cabaretier et papetier du Pont-des-Deux-Eaux à St-Méard, est étranger à la paroisse.

Les autres artisans sont

- le boulanger Léonard Sautour du bourg,
- les cabaretiers Pierre Sautour au bourg, Charles Delapaquette et George Manzeix à Oradour, Léonard Rivet *le grand drolle* à Salas,
- le charpentier Joseph Dufraisseix à La Fontpeyre,
- le sabotier Léonard Dunouhaud à la Fontpeyre également,
- le serrurier Joseph Combette du bourg,
- les tailleurs Antoine ou André Flacard à Chez Jarretaud, et Léonard Chatenet à Sautour-le-Grand,
- les tisserands Léonard Filloulaud et Francois Boutaud au Grand Bueix

On peut faire semble-t-il une nette distinction entre les marchands, maréchaux et cabaretiers du bourg qui ont pu acquérir par leur commerce des domaines en métayage à l'instar des bourgeois, et les artisans des villages qui cultivent eux-mêmes quelques hectares.

La propriété des pauvres et mendiants



Les trois mendiants (qui pouvaient obtenir par ce titre un dégrèvement fiscal) sont Pierre Sarne au Grand Bueix, qui possède une maison et deux lopins, mais *jouis par les collecteurs* pour payer ses arriérés d'impôt; Philippe Pinaud à Salas n'a que quelques ares de *champ froid*; cependant Anne Chadelaud à Sautour-le-Grand a une maison et deux hectares.

Il n'y a sur la paroisse de Linards aucune propriété ecclésiastique (hormis des redevances seigneuriales¹⁹), à l'exception de deux hectares et demi appartenant à la cure, dans lesquels il faut compter le cimetière (actuel champ de foire) et *ses deux petites chapelles* détruites en 1795; le reste est composé d'un jardin et de huit minuscules parcelles de châtaignières, broussailles et chaumes. Rappelons que le presbytère lui-même ne sera acquis par la communauté qu'en 1781.

La communauté des habitants possède quant à elle plus de 300 hectares, répartis entre les communaux à l'usage des résidents des différents villages. La communauté paroissiale dans son ensemble a en outre la propriété de l'église et, plus surprenant, celle d'un *moulin d'une meule à seigle sur la Briance*, (actuel moulin de Salas), affermé à Léonard Rivet et Léonard Janot.

Selon le milieu social, la répartition des nature de terres peut varier. Mais des constantes existent pour tous.

Ainsi les terres, les bois et les châtaigneraies forment la triade maîtresse tant au point de vue de la superficie que de la valeur évaluée par l'arpenteur.

La *terre* (c'est à dire la terre labourée), pourvoyeuse des blés, est reine. Partout elle représente entre 35 % et 49 % de la surface et entre 36 % et 50 % des revenus agricoles. Les quelques mendiants, les artisans et les journaliers consacrent près de la moitié de leurs parcelles aux terres à blé.

Les prés, présents chez toutes les catégories sociales, occupent une place prépondérante chez les privilégiés et les laboureurs puisqu'ils rapportent entre 35 et 39 % des revenus agricoles.

La châtaigneraie couvre des surfaces appréciables dans tous les groupes et en particulier chez les métayers (le quart de la surface et le sixième du revenu de leurs biens propres).

Quelques particularités émergent. Les nobles sont les principaux possesseurs des bois et des étangs. Sauf quelques lopins disséminés ici ou là, ces biens sont leur exclusivité.

¹⁹ Cf. notre N° 14

De la même manière mais pour des raisons radicalement différentes, 20 % des parcelles des mendiants sont des champs froids. Aucune catégorie n'atteint ce pourcentage, mais ce chiffre est trompeur puisqu'il représente un demi-hectare, alors que les 3,60 % de champs froids des nobles recouvrent 32 hectares.

Les autres mauvaises terres constituent souvent une part non négligeable des biens des artisans (surfaces en broussailles de leurs terres: 6 % et pour les bouiges, 0,89 %) et de la catégorie des mineurs, héritiers et paysans en indivision (14 % de leurs biens sont des chaumes).

Les bourgeois semblent affectionner les pacages (11 % de la surface de leurs biens) alors que les nobles sont ceux qui ont le plus de paturaux. Ceux-ci valent d'ailleurs un peu plus que les pacages. Ceci aura une conséquence directe sur la propriété du bétail, comme nous le verrons plus loin.

Les terres soigneusement cultivées autour de la maison appellent également quelques remarques. Les mendiants, les journaliers et les artisans, au vu des chiffres, soignent particulièrement leurs jardins, pourvoyeurs de nourriture quotidienne. C'est aussi le cas des coudercs chez les journaliers et des chènevières chez les métayers.

Les absences sont révélatrices. La chènevière est inexistante chez les nobles, les artisans, les mendiants et les mineurs. Les artisans n'ont aucun champ froid. Ces derniers et les métayers n'ont que dix types de terrains sur les quatorze distingués par l'arpenteur et les mendiants n'en ont que six.

Dans un terroir où chaque parcelle a une fonction bien définie par la tradition, où son exploitation demande du temps, ces variations ne sont pas anodines. La nécessité vise à privilégier des cultures vitales, comme le montre la répartition des terres des mendiants et des journaliers.

Une autre donnée capitale pour la viabilité des propriétés est leur taille qui varie avec la position sociale des propriétaires.

La comparaison des deux tableaux ci-dessous met en évidence la disparité de la surface possédée suivant les grandes catégories sociales :

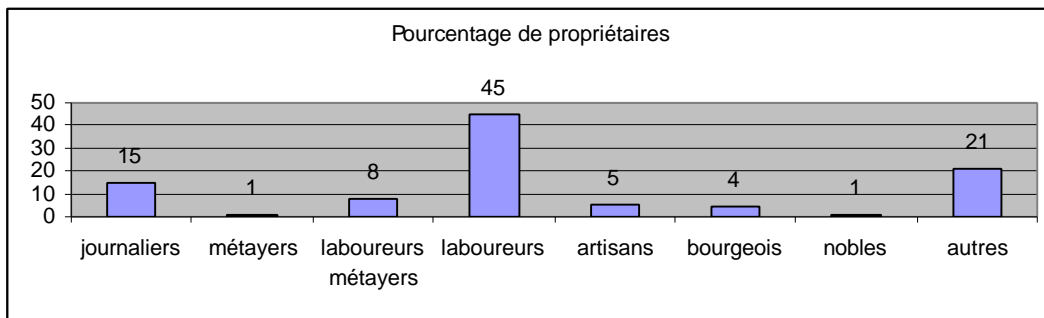
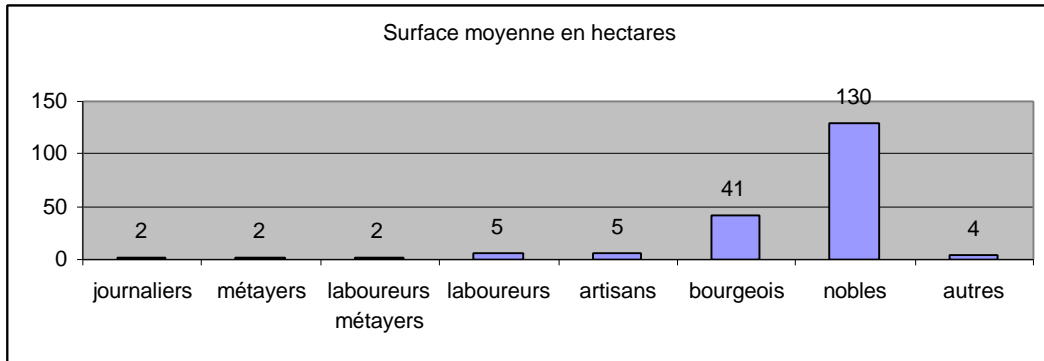
La surface moyenne des propriétés est extrêmement variable, la moyenne générale par propriétaire étant de 7 hectares.

Les très grands propriétaires sont exclusivement nobles, avec 130 hectares en moyenne, mais deux d'entre eux seulement en possèdent l'essentiel, avec plus de 300 hectares chacun.

Loin derrière, les bourgeois réunissent en moyenne 41 hectares, mais un abîme sépare ceux-ci des paysans et artisans :

Les laboureurs, la masse des propriétaires, ont une exploitation propre de cinq hectares en moyenne.

On peut être surpris de voir les artisans possesseurs de cinq hectares en moyenne également, ce qui implique que leur activité est autant agricole que d'artisanat, ou qu'ils donnent leurs biens en métayage.



Les autres catégories ont peu de terres. Journaliers, laboureurs-métayers et métayers ne se distinguent pas par la terre détenue, chaque catégorie a des propriétés de deux hectares en moyenne, Cependant les laboureurs-métayers sont avant tout métayers au vu de la surface moyenne de leurs biens, deux fois plus faible que pour les journaliers.

On parle ici bien entendu des terres en biens propres et non pas de la terre cultivée, c'est à dire des exploitations, comprenant éventuellement les terres prises en métayage. Ainsi les 45 métayers qui cultivent 37 % de la surface de la paroisse, ont des exploitations de 33 hectares en moyenne. Mais ceci est une approximation car des laboureurs et des journaliers pouvaient aussi avoir des terres en métayage ce qui diminue cette moyenne.

Nous pouvons entrer davantage dans le détail avec le tableau ci-dessous, donnant les mêmes chiffres, mais pour chacune des catégories utilisées par l'arpenteur :

	Surface moyenne (ha)	% des propriétaires
Artisans	4,82	4,76
Bourgeois	40,97	3,77
Communauté	17,61	3,37
Cure	2,64	0,20
Domestiques	0,51	0,60
Héritiers	2,20	0,60
Indivis	0,99	6,15
Journaliers	2,03	14,88
Laboureurs	5,17	45,04
Laboureurs-bordiers	1,13	0,20
Laboureurs-métayers	2,22	7,74
Mendiants	0,96	0,60
Métayers	1,63	1,19
Mineurs	5,78	4,76
Nobles	130,34	1,39
Sans précision	0,73	4,76
Totaux	7,40	100,00

D'autres observations peuvent en être tirées :

D'abord la surface moyenne d'un communal est importante, 18 hectares.

Les 31 propriétaires qui cultivent des parcelles maintenues en indivision ne sont pas une part négligeable puisqu'ils représentent 6 % du total. On notera que ces *indivis* sont à déduire du total des propriétaires, ils sont en effet dans la réalité soit laboureurs soit laboureurs-métayers et l'indivision ne se pratique pour chacun que sur de très petites étendues à deux exceptions près. En sachant que la *communauté*, bien qu'appartenant à chaque village, est une seule entité, le total des propriétaires devrait se situer plutôt autour de 450 que de 504.

Les vingt-quatre mineurs ont par contre à leur disposition des propriétés de six hectares, soit pratiquement la même dimension que celle des laboureurs dont ils sont peut-être les héritiers.

Les deux catégories qui ont les propriétés les plus réduites sont les trois domestiques (un demi-hectare) et les trois mendiants (un hectare).

Un monde sépare les paysans des propriétaires non-exploitants : les bourgeois et surtout les nobles sont possesseurs de vastes étendues 41 hectares pour les premiers et 130 hectares pour les seconds.

Mais ces derniers chiffres sont en outre sans doute sous-estimés, car ces deux catégories sont susceptibles, plus que pour les paysans, d'être propriétaires d'autres terres sur les paroisses d'alentours comme le laisse penser le tableau suivant :

	surface totale en hectares des terres sur la paroisse	surface en hectares des terres des non-résidents	Surface en pourcentage des terres des non-résidents
nobles	912,35	440,46	48 %
bourgeois	778,52	460,06	59 %
ruraux (paysans, artisans, commerçants)	1719,05	75,43	4 %
clergé	2,64	0	0 %

Près de la moitié de la propriété noble appartient à des personnes n'habitant pas la paroisse, mais à une paroisse limitrophe (le seigneur de Neuwillard).

Le cas est encore plus flagrant avec les terres de la bourgeoisie puisque près de 60 % de celles-ci sont en possession d'étrangers à Linards, mais en majorité résidant également dans une paroisse limitrophe.

Par contre les ruraux non-résidents ont peu de terres et on trouve assez logiquement ces terrains sur les marges du terroir.

III -LES DIFFERENTS MODES DE FAIRE-VALOIR

Comme nous l'avons vu plus haut, les paysans possèdent près de la moitié du sol. Mais ce sont eux qui la mettent en valeur en totalité et ce, même sur les propriétés qui ne leurs appartiennent pas.

Les deux tableaux suivants mettent l'accent sur les types d'exploitation qu'on rencontre sur la paroisse.

Le premier tableau est le plus fidèle à la réalité, il regroupe les différentes parcelles de l'état des fonds selon des catégories de faire-valoir indiquées par l'arpenteur, sur lesquelles nous reviendrons.

Nous y distinguons cependant l'exploitation directe «vraie», où le propriétaire paysan travaille lui-même sa terre, de la «fausse» exploitation directe, où le propriétaire noble ou bourgeois, sans la mettre en métayage, la fait travailler sous sa direction par des journaliers ou domestiques; c'est surtout le cas de la *réserve* du seigneur de Linards, autour du château.

Répartition des parcelles selon le mode de faire-valoir				
	Surface en hectares	Pourcentage de la surface	Revenu en livres	Pourcentage de la valeur
Exploitation directe individuelle	1764	47,05	9110	47,60
Exploitation directe en indivision	23	0,62	97	0,51
Fausse exploitation directe (la réserve)	259	6,91	1460	7,63
Métayage individuel	1364	36,40	7289	38,09
Métayage collectif	24	0,64	39	0,20
Fermage	61	1,63	403	2,10
Sans précision	253	6,74	740	3,87
Totaux	3748	100,00	19138	100,00

Le second tableau croise la notion de propriété avec celle d'exploitation. Il a donc fallu regrouper les parcelles par propriétaire. Ce travail laisse place à des incertitudes à cause de l'homonymie de nombre d'habitants et à la présence sur ce terroir d'exploitants résidents sur les paroisses limitrophes. Il en résulte certainement une sur-évaluation du nombre d'exploitations.

Répartition des exploitations selon le mode de faire-valoir				
	Pourcentage des exploitations	Nombre d'exploitations	Pourcentage de la superficie	Superficie en hectares
Faire-valoir direct	64,21	454	51,42	1918
Métayage	22,21	157	37,17	1387
Fermage	1,84	13	1,61	60
Bordage	0,71	5	0,14	5
Faux faire-valoir direct	1,84	13	7,65	285
Biens abandonnés aux collecteurs	0,71	5	0,07	3
Sans précision	8,49	60	1,95	73
Total	100,00	707	100,00	3731

Le faire-valoir direct

C'est le cas le plus simple et de loin le plus fréquent. La terre est entretenue par ceux qui la possèdent, les propriétaires exploitants.

Pratiquement les deux tiers des exploitations sont en faire-valoir direct et couvrent la moitié de la superficie.

La moyenne de ces exploitations est d'environ 4 hectares, taille courante ou un peu plus favorable qu'ailleurs, comme on le voit dans d'autres paroisses comme Berneuil et Magnac-Bourg où ces exploitations font un peu plus de trois hectares.

Le métayage

Le propriétaire, presque toujours un noble ou un bourgeois, fait cultiver une partie de ses terres, dénommée alors *undomaine* par un paysan (ou deux familles associées) dépourvu de terres, suivant les conditions d'un contrat passé devant notaire, dénommée *baillette*. Le produit tiré des cultures est partagé entre eux suivant des modalités variables et complexes. Nous avons étudié en détail les contrats de métayage des XVII^e et XVIII^e siècles du village de Meyrat dans notre N°12.

Les métairies sont plus grandes que les exploitations indépendantes, avec 8 hectares en moyenne

C'est un quart des exploitations pour le tiers de la superficie. Ces chiffres sont faibles par rapport à ceux d'autres paroisses; à La Chapelle Monbrandeix 66 % de la surface, à Champnétery 70 %, à Magnac-Bourg 51 %, à La Jonchère 48 % des terres de la paroisse sont en métayage. Compte tenu de l'état de sujétion dans lequel se trouve le métayer vis-vis du propriétaire, cette prépondérance des petits propriétaires indépendants dans la paroisse peut ne pas être sans conséquences sur les mentalités.

Nous avons identifié dans un premier temps 159 «métairies », c'est à dire des ensembles de parcelles appartenant à un même propriétaire et cultivées par un même

exploitant, couvrant au total 1387 hectares; mais 102 seulement, de 5 hectares au moins chacune, réunissent à elles seules 1353 hectares. Les autres, souvent de moins d'un hectare, sont des parcelles isolées, ou devraient appartenir à une des grandes métairies si nous avons pu mieux identifier propriétaire et métayer.

Les métairies principales ont donc en moyenne 13 hectares chacune; elles appartiennent à 24 propriétaires possédant chacun de 5 à 10 domaines.

Parmi ceux-ci se trouvent cinq nobles, le plus souvent également seigneurs fonciers des domaines qu'ils possèdent en propre:

- Le marquis de Gain avec 6 grands domaines de 8 à 50 hectares, au total 287 ha ; les principaux ont plus de 40 ha, au Buisson, à Crorieux, à Sautour-leGrand. Ceux du Puy-Larousse, et Blanzat ont une quinzaine d'hectares. La plupart de ces domaines seront vendus par les marquis en difficulté dans les deux décennies suivant l'arpentement.
- Le seigneur Lavaud-St-Etienne de Lajaumont a une dizaine de domaines, de 6 à 50 ha, au total 253 ha Les principaux sont à Lajaumont, Besselas et Chazelas.
- Antoine de Bruchard de La Pomélie a deux métairies à Meyrat (34 ha) et au Buisson (8 ha)
- Le marquis de Vassan, seigneur d'Aigueperse, a un domaine de 23 ha à Ribière-Gagnoux.
- Le sieur de la Villedieu, de St-Méard, n'a qu'un domaine à Linards, 18 ha à Sous-le-Croux.

Nous trouvons ensuite onze bourgeois:

- Jean-Baptiste Daniel, sieur de Guerenne (ou Garenne), de St-Léonard, a 135 ha répartis entre 5 domaines à Garenne, Baubiat et Meyrat, dont il est aussi seigneur foncier.
- Le juge Rougier, de Châteauneuf, a 129 ha sur 4 métairies de 25 à 46 ha au Grand-Bueix.
- Le conseiller à Poitiers Charles Devaux a 116 ha et 6 domaines de 10 à 24 ha, à Blanzat, au Nouhaud, à l'Ecure (près du bourg), Pauniat et Sous-le-Croux.
- Louise Chaussade, l'hôte du bourg, a 85 ha sur 3 domaines près du bourg et à Buffengeas, de 16 à 33 ha
- L'imprimeur de Limoges Jean-Baptiste Sarne a 3 domaines de 21 à 33 ha, dont deux à Comailhac, au total 81 ha
- Le chirurgien de Châteauneuf Fournier a deux domaines au Grand-Bueix, dont un de 58 ha et l'autre de 18.
- Le notaire Jean Chaussade, deux domaines au bourg (4 ha) et à La Fontpeyre (17 ha).

- Les autres bourgeois ont des domaines de 5 à 10 ha: le marchand André Barget, Pierre Declos de Sussac (domaines au Fontpeyraud et à La Fontpeyre), le notaire Léonard Martinot de St-Méard, le juge Jolyet de Châteauneuf.

A part les nobles et bourgeois, les seuls propriétaires de métairies sont des mineurs en attente de partage d'héritage, en fait appartenant aussi à la bourgeoisie (ceux de Mathieu Grand d'Eymoutiers, pour un domaine de 15 ha à Buffengeas) à trois exceptions près: le cuisinier du marquis a un domaine de 11 ha à Blanzat, le tailleur du bourg Gabriel Villevialle un domaine de 6 ha seulement à Buffengeas, et enfin le laboureur Léonard Picoulet de Neuvic donne en métayage 5 ha à Antoine Georgiaud, nous ne savons où précisément.

Nous savons qu'en 1789 au contraire, deux ou trois laboureurs seront parvenus à posséder un domaine donné en métayage, en plus de leur exploitation initiale. Il peut y avoir là un indice supplémentaire d'une évolution au cours du siècle.

Le faux faire-valoir direct

Lorsque le propriétaire est un privilégié (à Linards il seulement des nobles), il peut décider, pour des raisons fiscales, de ne pas confier toutes ses terres au métayage, et de mettre en culture lui-même la part de ses biens, nommée *réserve* dont le revenu sera exonéré d'impôt. Cette franchise est limitée à « quatre charrues », la surface pouvant être travaillée annuellement avec quatre paires de bœufs, une « charrue » valant environ 5 hectares.

Pour cela il emploie les services de domestiques directement sous ses ordres. Treize exploitations se partagent 7 % de la superficie totale en faux faire-valoir direct. Ces réserves ont en moyenne presque 22 hectares.

Quatre d'entre elles sont importantes:

- La *réserve* du marquis de Linards, autour du château, couvre 120 hectares ; elle comprend aussi tous les étangs et les forêts.
- Celle du seigneur de Lajaumont, Lavaud-St-Etienne, 84 hectares, comprend semble-t-il notamment le domaine de Bonnefond
- Le maître de forges Piquet exploite ainsi son domaine du Pont (33 ha).
- Le conseiller Charles Devaux supervise aussi la culture de 11 ha près du bourg.

Les autres couvrent de 5 à 8 hectares et appartiennent à des bourgeois du bourg que nous connaissons déjà comme propriétaires de métairies : André Barget, Jean Chaussade, Louise Chaussade, Jean Villevialle ...

Le fermage

Le contrat de fermage au sens moderne, l'exploitant utilisant son propre matériel pour la mise en culture et payant un loyer fixé d'avance en argent ou en nature, est extrêmement rare et ne concerne que des exploitations trop petites pour être mises en métayage. Ce genre d'exploitation d'une étendue moyenne de quatre hectares concerne moins de 2 % de la superficie.

Il concerne surtout des arrangements temporaires entre paysans, une gestion pour des mineurs par exemple.

Sont aussi affermés le moulin banal du seigneur de Linards (au lieu-dit actuel Moulin de Linards), et des maisons d'habitation, surtout au bourg (nous dirions aujourd'hui simplement louées).

Une seule exception, deux grands domaines à Villechenour appartenant au noble De St-Julien, de Saint-Vaury en Creuse.

Les autres types d'exploitation

Ils ne représentent que 4 % de la superficie. Dans ces catégories on trouve les exploitations directes en indivision (0,62 % de la surface). C'est le cas lorsque deux paysans, propriétaires de terrains communs, les cultivent eux-mêmes.

Le métayage collectif (0,64 % de la superficie) associe deux métayers sur un même *domaine*.

Le bordage est une très petite métairie. On trouve cinq mentions de bordage dont la surface moyenne est d'un hectare.

Accessoirement on peut noter l'existence de quelques lopins (0,07 % de la surface) dont le produit appartient aux collecteurs d'impôts désignés chaque année. Le défaut de paiement des impôts royaux est certainement la cause de cette saisie.

Tout en gardant en mémoire que le nombre d'exploitations est une approximation, on peut évaluer le produit de chaque type de faire-valoir.

En moyenne une exploitation directe rapporte 20 livres, un domaine en métayage 46 livres (mais à partager entre l'exploitant et le propriétaire), un fermage 31 livres et un domaine travaillé par des domestiques 112 livres.

Ces moyennes sont éloquentes et cristallisent les différences économiques qui existent entre ces catégories, disparités qui devaient être connues et comprises de tous.

Ces chiffres du revenu agricole sont très inférieurs aux calculs que nous avons réalisés à partir du rôle de la taille de 1789. Il est vrai qu'à ce stade les produits de l'élevage ne semblent pas pris en compte. Faut-il cependant conclure à un certain développement au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle?

IV - TAILLE ET STRUCTURE DES EXPLOITATIONS

Bien que ces chiffres n'aient qu'une valeur indicative, les modes de faire-valoir, malgré leurs pertinences, restent des notions juridiques et pour appréhender la réalité il faut comprendre ce qu'est réellement une exploitation agricole et ce qui conditionne en grande partie sa viabilité, c'est à dire sa dimension et sa composition.

Nous avons indiqué dans les statistiques du chapitre précédent 504 propriétaires, mais 707 exploitations. Cette différence vient du mode de présentation des informations par parcelle dans l'Etat des Fonds et de la difficulté à les réunir par exploitation, l'identité de l'exploitant étant indiquée par l'arpenteur de manière plus sommaire que celle du propriétaire.

Rappelons que l'arpenteur cite les parcelles comme elles se présentent sur le terrain, suivant son cheminement, et non pas à la suite les parcelles d'un même propriétaire. L'éparpillement habituel des parcelles d'une même exploitation (un morceau de chaque type de nature de terrain, châtaigneraie, terre labourable, pâturage, friche), rend plus difficile encore le classement des parcelles par exploitation que par propriétaire.

Le chiffre de 707 exploitations est donc certainement sur-évalué, mais rend compte de l'émiettement des propriétés, surtout celles des propriétaires-exploitants.

Nous classerons d'abord les exploitations suivant leur revenu théorique annuel en livres, par tranches, en additionnant la valeur estimée par l'arpenteur de chaque parcelle :

Structure des exploitations d'après les revenus								
Revenu annuel en livres (par tranches)	Moins de 10	10 à 50	50 à 100	100 à 200	200 à 300	300 à 500	Plus de 500	Total
Nombre d'exploitants	383	213	64	33	12	1	1	707
Total des revenus	1 176	5 109	4 427	4 534	2 774	357	699	19 079
Revenu moyen par exploitant	3	24	69	137	231	357	699	27

Le nombre d'exploitations qui procurent moins de 100 livres de revenus est écrasant, avec 93% du total. 5% seulement rapportent de 100 à 200 livres, et 2% plus de 200 livres de revenu annuel.

Le nombre de petites exploitations est, nous l'avons dit, surestimé, plusieurs d'entre elles doivent appartenir en fait à un même propriétaire-exploitant que nous n'avons pu identifier précisément. Il n'en est pas moins certain que l'énorme majorité des habitants dispose d'un revenu inférieur à 100 livres, considéré par l'intendant

Turgot à la même époque comme déjà inférieur au seuil qui séparerait la misère de la simple pauvreté.

Même en ne tenant pas compte des 383 exploitations rapportant moins de 10 livres, il en reste encore 85% en dessous du revenu de 100 livres, la moyenne générale étant alors de 55 livres annuelles par exploitation (et 27 seulement en les comptant toutes).

Une centaine d'exploitations rapportent de 50 à 200 livres et correspondent à des propriétés paysannes en faire-valoir direct appartenant à des laboureurs relativement à l'aise ou à des métairies.

La quinzaine de domaines valant plus de 200 livres annuelles sont des métairies ou les réserves seigneuriales en faux faire-valoir direct.

Ce revenu moyen par tranches ne se distingue pas cependant des autres paroisses limousines étudiées pouvant servir de comparaison.

Nous classerons maintenant les exploitations suivant leurs surfaces en hectares, également par tranches:

Structure de la propriété suivant la surface							
Superficie des propriétés	Nombre de propriétaires	Pourcentage des propriétés	Surface occupée en ha	Superficie occupée en %	Revenus	Revenus en %	Catégories des propriétés
Moins de 1 ha	171	33,92	71,73	1,92	442	2,32	Petite propriété 86,12 % des propriétaires pour 30,64 % de la superficie
1 à 5 ha	182	36,12	493,95	13,24	2685	14,07	
5 à 10 ha	81	16,08	577,68	15,48	3362	17,62	
10 à 15 ha	29	5,75	347,53	9,31	1866	9,78	Moyenne propriété 12,08 % des propriétaires pour 29,50 % de la superficie
15 à 20 ha	16	3,17	276,30	7,41	1259	6,60	
20 à 30 ha	9	1,78	219,52	5,88	880	4,61	
30 à 50 ha	7	1,38	257,38	6,90	1222	6,40	
50 à 70 ha	1	0,20	59,77	1,60	23	0,12	Grande propriété 1,80 % des propriétaires pour 39,85 % de la superficie
70 à 100 ha	3	0,60	250,98	6,73	1166	6,11	
Plus de 100 ha	5	1,00	1176,17	31,52	6175	32,36	
Total	504	100,00	3 731,01	100,00	19 080	100,00	

La surface des propriétés confirme logiquement les résultats obtenus en observant leurs revenus annuels :

86% des exploitants travaillent moins de 5 hectares, 12% de 10 à 50 hectares, 2% seulement plus de 50 hectares. On trouve dans ces derniers les propriétaires nobles des grandes forêts divisées en vastes parcelles.

Petites (moins de 10 hectares), moyennes (de 10 à 50) et grandes exploitations (plus de 50 hectares) se partagent à parts presque égales le terroir paroissial.

Cependant, par rapport à quelques autres paroisses limousines étudiées, moyennes et grandes propriétés sont moins nombreuses à Linards, tandis que ces dernières ont chacune une superficie plus vaste qu'ailleurs.

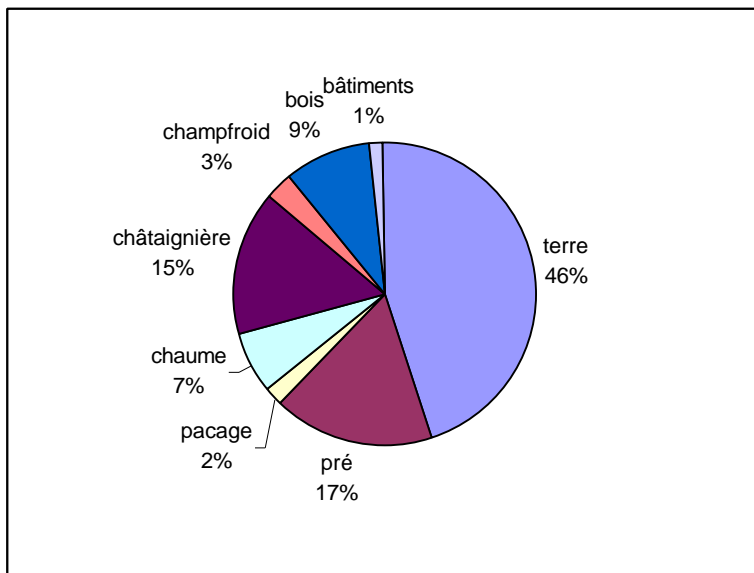
Ceci correspond aux observations de Jean Loutchisky suivant lesquelles le démembrement des grands domaines médiévaux a été plus lent qu'ailleurs dans cette région du Limousin.

Structure des exploitations

De quoi est formée en général une exploitation, directe ou en métayage?

Nous prendrons trois exemples:

D'une part la plus grande propriété appartenant à un laboureur, Léonard Janot



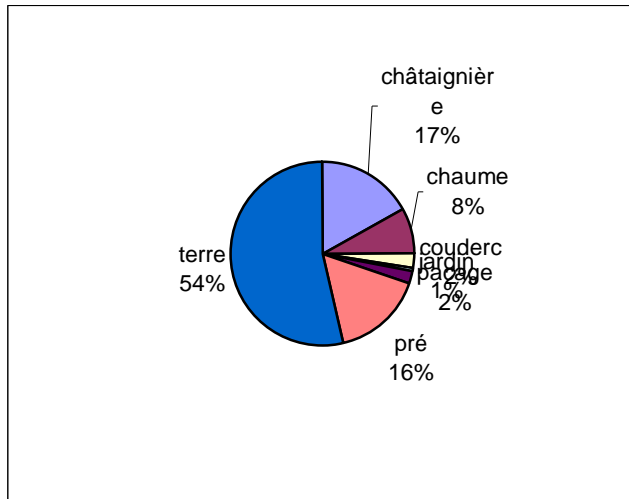
à Salas ; sa taille (31 ha) laisse supposer que sa composition est autant le résultat de choix de son propriétaire que de contraintes externes.

Elle comprend près de la moitié de terre labourable (ensemencée, il faut le rappeler une année sur deux), d'un sixième de prés, d'autant de châtaignères, d'un dixième de bois, le reste en friche.

De toute évidence la priorité est à la culture des grains, l'élevage étant

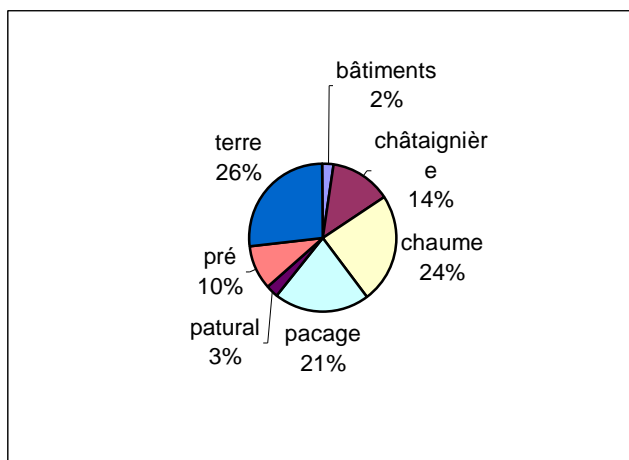
réduit à deux trains de labour (quatre vaches), deux douzaines de brebis pour la laine et la viande, et deux cochons.

D'autre part un petit domaine à Blanzat, appartenant au bourgeois André Barget du bourg, confié en métayage à Mathieu Nody.



On voit que sa composition n'est pas différente de l'exploitation directe de Léonard Janot ; étant plus petite (moins de 10 hectares), il n'y a qu'un train de labour (2 vaches), 10 brebis et une truie.

Voici enfin la plus grande des métairies avec ses 57 hectares, celle du chirurgien Fournier de Châteauneuf au Grand-Bueix, , exploitée par Moreil Mounier.



La surface consacrée à la culture y est proportionnellement deux fois moindre, tandis que chaumes, paturals et pacages occupent la moitié du sol.

On y élève en effet un bétail plus nombreux : deux trains de labour soit quatre vaches, 30 brebis, deux truies, deux cochons, et surtout deux bœufs, qu'on ne trouvait même pas chez le plus riche en terres des laboureurs.

On conclura de ces quelques exemples que la grande majorité des exploitations, exploitées en *directe* ou en métayage, est consacrée à l'agriculture, seuls quelques-uns des plus grands domaines pouvant faire une place, toujours très modeste, à l'élevage (deux bœufs et trente brebis sur 57 ha ...). Cependant nous ne savons pas si L'Etat des fonds mentionne le bétail présent sous forme *debaux à cheptel* que nous savons très nombreux dans les archives notariales

V - LE CHEPTEL

Les animaux sont un élément essentiel de l'exploitation agricole, même si l'élevage, nous l'avons vu, n'en est jamais l'objectif principal.

D'abord pour le travail, le transport, mais aussi la nourriture et l'habillement, et surtout pour la revente, unique moyen pratiquement de se procurer l'argent liquide nécessaire au paiement des impôts royaux (les droits féodaux et la dîme ecclésiastique se payant en nature), et aux rares achats. Ce qui reste des grains après prélèvement des semences, cens, dîmes (et pour les métairies de la part du propriétaire) est tout juste suffisant (et pas toujours) à la nourriture des hommes.

L'Etat des Fonds indique la présence des animaux sur l'exploitation visitée par l'arpenteur ; dans le cas des métairies, le propriétaire du bétail est bien celui de la métairie elle-même, bien que le métayer aie part en principe aux profits de l'élevage. Dans la pratique nous savons que les conditions du contrat font que le métayer ne retire jamais aucun bénéfice de son exploitation.²⁰

Le tableau suivant synthétise les différents types d'animaux possédés par les principales catégories sociales ; l'arpenteur utilise une douzaine de termes pour distinguer les bêtes : chevaux, mulets, juments, brebis, bœufs, vaches, taureaux, cochons, truies, *nourrins* (porcelets), chèvres, ânes.

Répartition des bêtes par catégories sociales (en nombre de bêtes)											
catégorie sociale	Chevaux et mulets	Juments	Brebis	Bœufs	Vaches	Taureau	Cochons	Truies	Nourrins	Chèvres	Anes
artisan	1		69		21		14	3		1	
bourgeois	5	3	559	36	80	3	52	23	5		2
héritiers			30				1				
indivis	1		22	2	6		5				
journalier			178		7		36			6	4
laboureur	4		1001	2	234		119	18		4	16
laboureur-métayer			43		11		5	2			
métayer			5		1		1				
mineurs			108		22		14				
noble	10	7	489	58	72	2	31	16	11		2
sans			20		2		2				
Total	21	10	2524	98	456	5	280	62	16	11	24

²⁰ Cf. notre N°12

Tout bétail confondu, la noblesse en possède 20%, la bourgeoisie 22%, les paysans 48% et les artisans 3% seulement, les 7% restant ne pouvant être attribués.

Ces chiffres correspondent, assez logiquement, aux surfaces possédées par chaque catégorie. En conséquence le cheptel possédé par personne suit les mêmes variations que le nombre d'hectares par propriétaire: les nobles ont un chacun un cheptel moyen de 69 bêtes, les bourgeois 40. Paysans et artisans ont chacun en moyenne 5 bêtes seulement, faible chiffre comparé à d'autres paroisses limousines.

Ceci confirme qu'aucune catégorie de propriétaires ne se distingue par un intérêt particulier pour l'élevage.

Mais la composition du cheptel varie cependant suivant la position sociale de son propriétaire :

Les ovins sont les animaux les plus nombreux (2524), plus des deux tiers des bêtes, tous qualifiés de *brebis* et jamais de *moutons*. (L'arpenteur ne mentionne non plus aucun bélier, à la différence des taureaux). Un tiers des propriétaires en possèdent. Les nobles ont les plus gros troupeaux, 70 brebis en moyenne. Les bourgeois en ont 30 en moyenne.

Le marquis de Linards a ainsi 208 brebis, réparties en troupeaux de 12 à 45 têtes entre ses huit métairies de Puy-Larousse, Le Buisson, Blanzat, Sautour-le-Grand, Manzeix et les trois métairies de Crorieux. Le conseiller Devaux a 145 brebis réparties de 11 à 50 têtes sur ses six domaines du Bourg, Pauniat, Sous-le-Croux, Sautour-le-Grand et deux domaines à Blanzat.

Les laboureurs ont beaucoup moins de bêtes, sauf exception neuf d'entre eux ont de 20 à trente brebis (dont Léonard Janot que nous connaissons), vingt autres en ont de 10 à 20. Les 58 autres laboureurs ont quatre ou cinq brebis chacun.

Journaliers et artisans en ont aussi une ou deux.

Les bovins sont très inégalement répartis: les principaux éleveurs sont toujours les nobles avec 10 vaches en moyenne, les bourgeois 4 et les laboureurs une seule, les artisans également. Mais journaliers et métayers n'en possèdent pas en général. Au total un tiers des propriétaires ont une ou plusieurs vaches.

Les vaches vont en général par paire (pour l'attelage). Seuls deux domaines ont six vaches (la métairie de Pauniat, du conseiller Devaux, et celle de Besselas, du seigneur Lavaud-St-Etienne); trois domaines ont cinq vaches (de nouveau des métairies de Devaux et Lavaud-St-Etienne, et celle du seigneur Bruchard à Meyrat); 22 exploitations ont deux paires, 28 ont trois vaches, mais 141 ont une seule paire.

De toute évidence le tiers le plus fortuné des exploitants entretient uniquement les vaches nécessaires à l'attelage pour les besoins du domaine, jamais principalement pour la reproduction ou la production laitière.

Il est significatif que la totalité des bœufs et la totalité des cinq taureaux de la paroisse appartiennent aux nobles et bourgeois, soit 16 propriétaires seulement.

Les bœufs sont répartis par quatre ou par deux, exclusivement en métayage, excepté deux exploitations en «faux faire-valoir direct », la réserve du marquis et le domaine du maître de forges Piquet au Pont. Huit domaines seulement possèdent 4 bœufs, 33 en ont une paire.

Cet élevage est donc hors de portée des laboureurs indépendants et reste marginal (moins de cent têtes pour une paroisse de 3800 hectares).

Quant aux cinq taureaux, tous en métayage, ils appartiennent à trois propriétaires seulement : le noble Lavaud-St-Etienne en a deux, Louise Chaussade deux également sur son domaine de Buffengeas, le bourgeois de St-Léonard Daniel un seul sur son domaine de Baubiat.

Les 358 porcins sont bien distingués par l'arpenteur entre cochons, truies et *nourrins*. Contrairement à une idée reçue, chaque famille est loin d'élever son porc : Les nobles en possèdent 8 en moyenne, les bourgeois 4, alors qu'un laboureur ou journalier sur deux n'en a pas. Au total seulement 35% des propriétaires en élèvent au moins un. On peut noter aussi que les 62 truies n'existent que chez les nobles, bourgeois, laboureurs et artisans, jamais chez les journaliers ou métayers.

17 exploitations seulement, toutes des métairies, nourrissent 3 ou 4 cochons chacune, 28 ont deux bêtes, 151 en ont une seule. Sauf exception, il s'agit donc toujours là d'élevage annuel d'un unique porc à fin de consommation familiale.

55 fermes, dont 35 métairies peuvent fournir les porcelets à élever; seule la grande métairie du sieur Devaux à Blanzat entretient 4 truies, quatre autres (les domaines du marquis au Buisson, de Lavaud-St-Etienne à Besselas, de Bruchard à Meyrat, du sieur Fournier au Grand-Bueix) en possèdent deux.

Lors de la visite de l'arpenteur, six truies seulement allaitent des petits, de un à quatre chacune.

Chevaux, juments et mulets sont très rares, 31 seulement au total, et existent, ce qui peut surprendre, autant chez des laboureurs que chez bourgeois.

A lui seul le marquis possède une jument et dix *chevaux ou mulets* (il est le seul à entretenir ce dernier type d'animal); le seigneur Lavaud-St-Etienne a quatre juments réparties sur autant de métairies. Trois personnes seulement (le notaire Chaussade, le conseiller Devaux et le laboureur Léonard Dejeanpetit à Montégut) ont un *cheval de selle* ; les autres sont donc des chevaux de trait, et appartiennent au tailleur Jean Villevialle, à l'hôte Louise Chaussade, au cabaretier Nicolas Dunouhaud, et à quatre laboureurs.

Louise Chaussade élève encore deux juments sur ses métairies de Sautour-le-Grand. On ne trouve qu'un seul poulain (sur une métairie du sieur Devaux) et une *pouline* (dans le domaine du noble La Villedieu à Sous-le-Croux).

Moins nombreux encore que les chevaux, 24 au total, une ânesse, une *bourrique*, un *baudet*, et 21 *bêtes asines* se trouvent essentiellement chez 16 laboureurs, quatre chez des journaliers, les quatre autres chez des nobles et bourgeois, à raison d'une bête par exploitation.

Les plus rares des animaux sont les chèvres, onze sur toute la paroisse, partagées également entre laboureurs et journaliers.

Nous pouvons enfin tenter d'évaluer très approximativement dans le tableau suivant la surface de terres nécessaires à l'élevage des différents types de bétail. Il s'agit du total de surfaces de pacages et paturals possédées par les propriétaires de chaque bétail. A titre d'exemple, les 98 bœufs sont répartis entre 16 propriétaires, totalisant ensemble 251 hectares de pacages. On en conclura qu'il peut y avoir 2,6 bœufs par hectares de pâturages, concurremment bien sur avec le reste du bétail.

Superficies de pâturages et nombre d'animaux								
	% du total	Propriétaires avec bêtes	Nombre de bêtes	Propriétaires sans bêtes	Nombre moyen de bêtes	Nombre d'ha pour 1 bête	Hectares de pacages et paturals	Nombre par hectares de pacages ou paturals
Bœufs	2,79	16	98	488	6,13	2,6	251	0,39
Vaches	13,00	159	456	345	2,87	0,4	178	2,56
Moutons	71,97	171	2524	333	14,76	0,1	239	10,56
Porcs	7,98	177	280	327	1,58	0,8	229	1,22
Chevaux et mulets	0,60	11	21	493	1,91	3,1	65	0,32
Anes	0,68	22	24	482	1,09	1,9	45	0,54
Chèvres	0,31	11	11	493	1,00	0,0	0	47,83
Nourrins	0,46	4	16	500	4,00	5,0	80	0,2
Truies	1,77	38	62	466	1,63	3,0	188	0,33
Taureaux	0,14	5	5	501	1,00	12,6	63	0,08
Juments	0,29	5	10	499	2,00	8,8	88	0,11
Totaux	100,00	202	3507	302				

Ces chiffres sont bien sûr entachés d'une forte incertitude, étant donné la difficulté à mettre en rapport le propriétaire du bétail décrit dans une étable avec les propriétaires homonymes du même village.

D'autre part le nombre de bêtes à l'hectare ne représente évidemment pas le nombre de bêtes *possible* à l'hectare, mais le nombre effectivement présent, compte tenu de choix effectués par les propriétaires.

Enfin et surtout ce calcul ne prend pas en compte les 300 hectares de communaux, puisque nous ne pouvons les mettre en rapport avec le bétail d'un propriétaire : il y a des terres communales, pas de bétail communal.

Quelques observations semblent cependant possibles:

Les bœufs, réservés au travail et en particulier au charroi, et à la vente, ne peuvent être élevés que par les seize plus gros propriétaires.

Au contraire tout propriétaire-exploitant indépendant possède une vache, rarement deux, indispensable au labourage, et permettant une modeste production laitière et la revente d'un veau. Pour la reproduction, il est obligatoire de s'adresser à un des cinq plus grands propriétaires, nobles ou bourgeois possesseurs des taureaux. (mais où sont les béliers ?).

Si les rares chevaux sont l'apanage des plus riches (dont la moitié au château de Linards), et trois seulement pour la selle, les chèvres au contraire sont réservées aux plus pauvres, qui ne possèdent en fait aucun pâturage; on en conclura qu'elles se nourrissent sur les 300 hectares de communaux.

Ceux-ci hébergent certainement aussi quelques-unes des brebis des journaliers et autres pauvres sans terre, et jouent donc un rôle essentiel pour ces derniers.

Rappelons en résumé la composition du cheptel de Linards en 1754:

Une dizaine seulement de nobles et bourgeois possèdent chacun une dizaine de bœufs sur leurs métairies, une ou deux truies, un taureau, et un ou même plusieurs chevaux à leur domicile.

Le tiers des propriétaires possédant le plus de pâturages, (y compris les précédents) élèvent chacun une ou deux vaches, une quinzaine de moutons et un porc.

Parmi eux les plus gros laboureurs ont aussi un âne et une truie.

Les journaliers enfin, dépourvus de pâturage car ils consacrent leurs lopins à la culture vivrière, font paître quelques moutons sur les communaux; une dizaine seulement des plus pauvres se contentent d'une chèvre.

L'élevage reste donc une activité très secondaire face à la culture des grains. Une évolution semble avoir eu lieu cependant depuis la fin du XVII^e siècle, si l'on en croit « l'enquête sur l'état des paroisses » de 1680 à 1686 qui comptait à Linards environ 120 vaches et une cinquantaine de bœufs (ADHV, registre série C p.156).

VI -LES BATIMENTS

L'arpenteur, au cours de ses déplacements a noté le nom des lieux habités, 32 exactement. Dans le rôle de la taille de 1789 on en compte 37²¹ mais Dupuygrenet a omis de mentionner les noms de sept villages ou métairies (Mazermaud, Vieuxmont, Sautour-le-Petit, Le Duveix, Chazelat, Le Mazeau, Comailhac). Au total il existe 327 maisons (sans compter les châteaux de Linards et Lajaumont) qui s'organisent en trois ensembles :

Le tiers environ des bâtiments est rassemblé dans quatre gros villages, le bourg n'étant que le troisième en importance: Blanzat (36 maisons), Oradour (30 maisons), le bourg (26 maisons) et Le Grand-Bueix (24 maisons).

Cinq villages moyens réunissent 16 à 19 maisons : Sautour-le-Grand, Salas, Ribière-Gagnoux, Montégut, Buffengeas.

Les vingt autres lieux habités, soit près de la moitié, ont moins de dix maisons dont seulement six maisons isolées, des métairies.

Les habitants vivent donc majoritairement dans des villages de petite taille, où l'encadrement social est étroit.

Voici à titre d'exemple la description des bâtiments du village de Blanzat dans l'Etat des Fonds de 1754 :

Description des bâtiments	Nom et prénom du propriétaire	Qualité
maison grange étable cour jardin	Boudou Guillaume	laboureur
maison cour jardin grange	Castenot Léonard	journalier
maison grange étable jardin devant et derrière	Degeorge Jean et Degeorge Léonard	indivis
maison grange jardin	Delajeannette Léonard	laboureur
maison grange étable cour jardin	Denody Mathieu	journalier
maison étable cour jardin	Dubois Jean	laboureur
maison cour jardin	Dubois Léonard	laboureur
maison grange cour jardin	Dupetit Léonard	journalier
maison grange étable cour jardin	Erart Elie	journalier
maison grange étable cour jardin	Maisongrande Joseph	laboureur
maison grange étable cour jardin	Martinot Pierre	journalier
maison cour jardin	Mineurs de Courty Jean	mineurs
maison	Mineurs de Laboulandine Nicolas	mineurs
maison cour jardin	Mineurs de Regnaud Léonard	mineurs
maison grange étable jardin	Poulet Jean	laboureur
maison grange étable cour jardin	Poulet Léonard dit Lelat	laboureur-métayer
maison grange étable cour jardin couderc	Poulet Léonard	journalier
maison grange étable cour jardin	Regnaud Léonard	journalier

²¹ Cf. notre N°6

2 maisons étable cour	Regnaud Léonard	laboureur
maison grange étable cour jardin	Regnaud Léonard	laboureur
maison grange étable cour jardin	Regnaud Pierre	laboureur
maison non habitée grange étable cour jardin	Regnaud Pierre	laboureur
maison grange étable cour jardin	Sarre Annet	laboureur
maison grange étable courillage jardin	Sissou Pierre	laboureur
maison grange étable cour jardin	Tournierou Léonard	journalier
maison grange étable cour jardin	Vidaud Joseph	laboureur

... et le plan du même village réalisé en 1789 pour le seigneur de Linards²² :



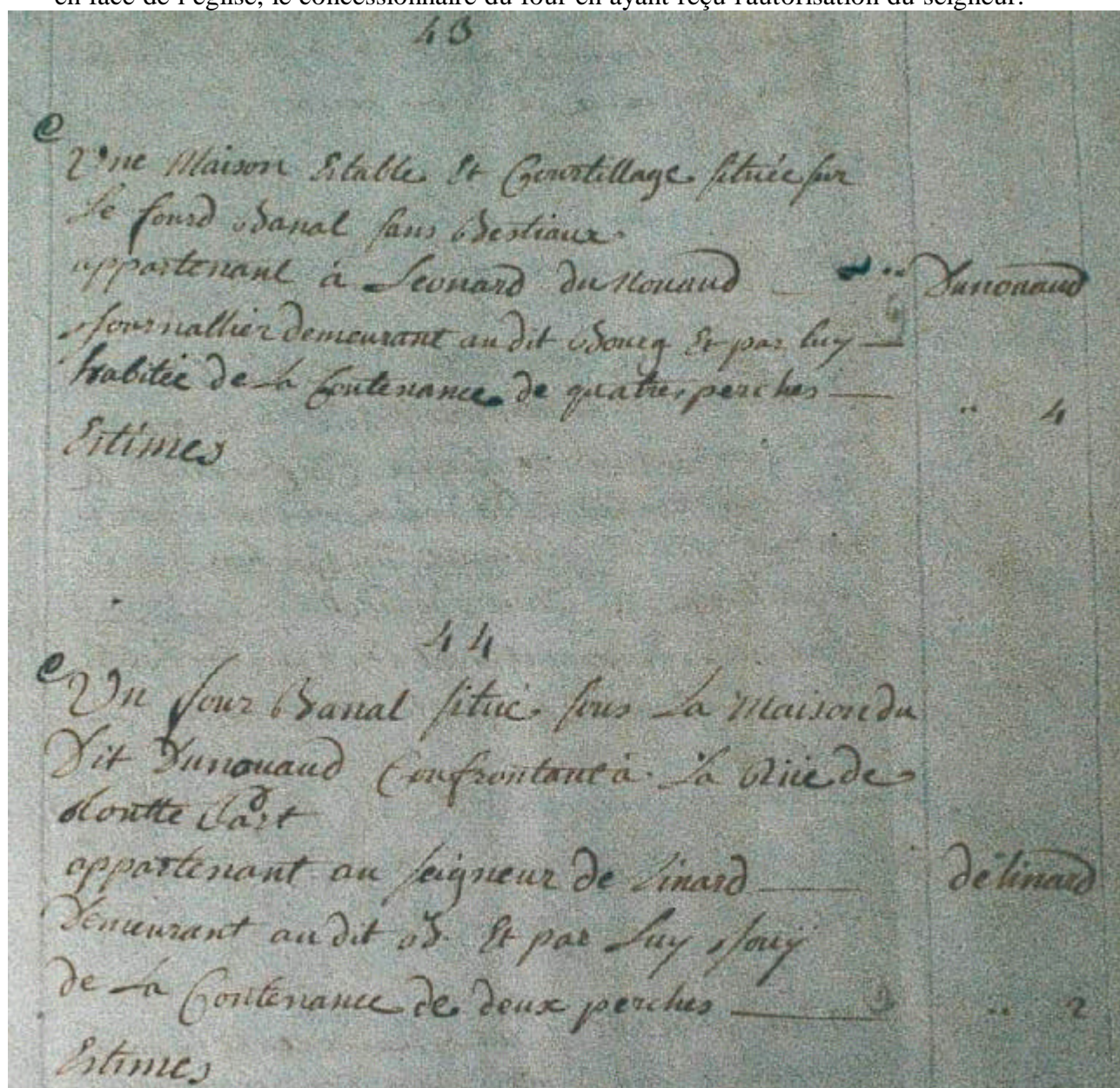
Si le nombre d'habitants en 1754 est pratiquement semblable à celui qu'il sera 12 ans plus tard, en 1766, soit 340 feux²³, on aurait, pour une population d'environ 1800 habitants, entre 5 et 6 personnes par famille. Avec 323 maisons occupées (deux

²² Archives privées de La Judie – Fonds Linars – Gilles de Blignières

²³ Isabelle Empereur-Bissonet, *Paroisses et communes de France. Dictionnaire d'histoire administrative et démographique. Haute-Vienne*, éditions du CNRS, 1981

sont en ruine et deux inhabitées) on a une famille par maison, quelques-unes en comptant plus.

L'une de ces maisons a la particularité de se trouver au-dessus du four banal en face de l'église, le concessionnaire du four en ayant reçu l'autorisation du seigneur.



Ces maisons se composent rarement de plus qu'une unique pièce, si on s'en tient à la description faite par l'arpenteur, qui ne relève que 36 habitations possédant en outre une *chambre*, dont 13 chambres hautes c'est à dire à l'étage.

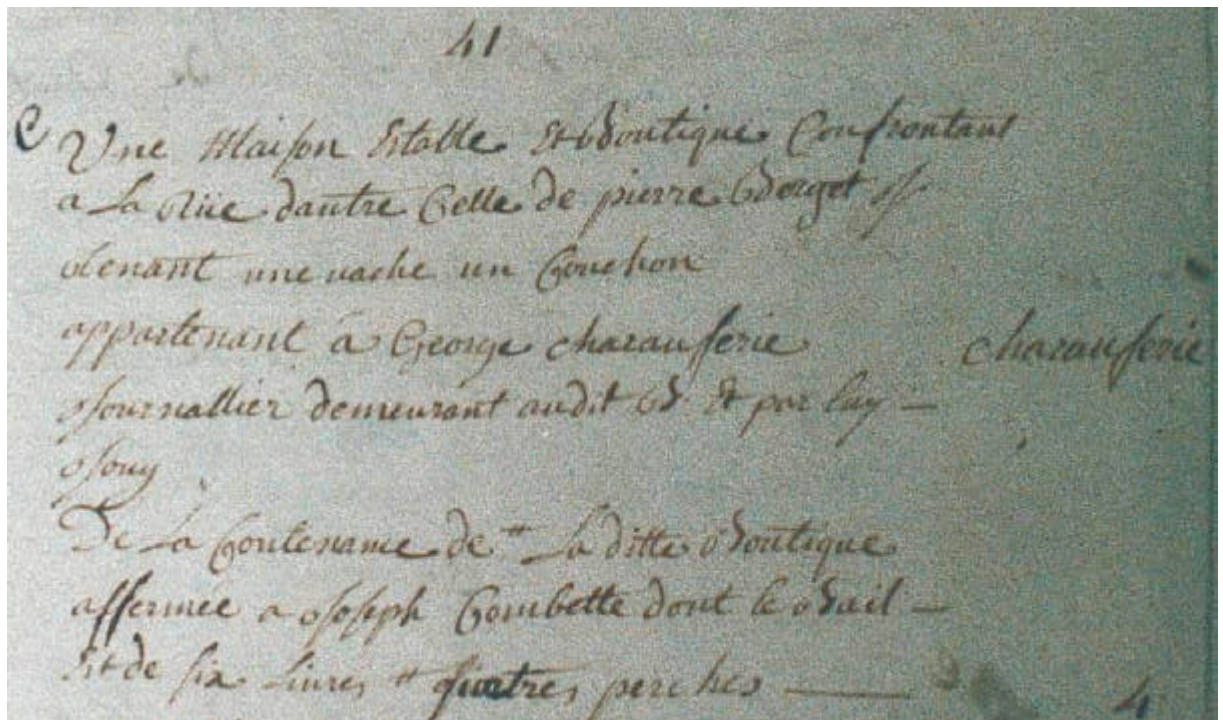
En dehors des châteaux, deux maisons ont quatre chambres, trois comptent trois chambres et quatre ont une chambre. La grande majorité des maisons n'ont qu'une pièce à vivre.

La majorité écrasante de ces habitations sont sans étage, elles disposent rarement d'un grenier : sept seulement. Les caves ne sont pas plus nombreuses, huit au total. Les dix écuries sont aussi une rareté.

L'habitat le plus représenté associe une maison, un jardin, une cour, une étable et une grange (188 cas). De ce type on peut rapprocher les habitations identiques mais soit sans étable et grange (30 cas), soit sans grange (28 cas). En dehors de ces trois modèles il peut y avoir des variations. Ainsi on remarque des maisons avec *courtillages* ou *coudercs* qui désignent des espaces utilisées pour le pacage du petit bétail et deux maisons seulement avec *clédier*, petit appentis pour faire sécher les châtaignes.

Un type d'habitation majoritaire est donc défini, associant de modestes bâtiments agricoles, étable et grange, avec une maison à pièce unique ; pourtant une centaine de maisons ne possèdent pas de grange et environ 70 n'ont pas d'étable ce qui exclut la possibilité de garder une récolte ou d'élever des animaux.

Les bâtiments consacrés au commerce sont rarissimes, il existe au bourg deux boutiques ...



... l'une appartient au maréchal Moreil Delouis et l'autre (ci-dessus) au journalier Georges Charossierie qui la loue au serrurier Joseph Combette.

L'arpenteur a également noté l'existence de 48 granges qui ne sont pas contiguës aux habitats.

Quatre bâtiments aux fonctions spécifiquement artisanales apparaissent, une tuilerie, une forge dans le bourg et deux moulins,.

La tuilerie appartient au seigneur Lavaud-St-Etienne et se situe entre les villages de Salas et de Besselas. Elle figure encore sur le cadastre de 1832, et sur la carte I.G.N. mais il n'en reste pas de traces. Elle se compose *din four, d'une allée et de mases* (c'est à dire d'un emplacement à faire fouler l'argile par des bœufs).

La forge est celle du maréchal Pierre Barget, bien qu'il y ait un autre maréchal, Moreil Delouis.

Les deux moulins sont d'une part le moulin banal appartenant au seigneur de Linards (actuel lieu-dit L'Etang de Linards, asséché au début du XIX^e siècle), avec *deux meules à seigle et une meule à huile de noix*, affermé à Annet Dereigne, d'autre part le *moulin à une meule à seigle sur la Briançe* (actuel moulin de Salas), appartenant à la communauté paroissiale, affermé à *Léonard Rivet et Léonard Janot meunier à Salas*.

L'Etat des Fonds mentionne aussi un *moulin à une meule à seigle sur la rivière de Fleurat*, mais il se trouve sur la paroisse de Saint-Méard. (Il est cité avec les biens de Joseph Sautour, laboureur à Sous-le-Croux, paroisse de Linards.)

Le bourg, gros village parmi d'autres, se distingue par la qualité de certaines de ses habitations : il regroupe l'église, le château seigneurial et pratiquement toutes les maisons à étage et toutes les maisons à plusieurs chambres, excepté quatre chambres à Salas et bien sûr le château isolé de Lajaumont.

Le château seigneurial de Linards se compose de *trois corps de logis, quatre tours, trente chambre, salles, salons, cuisines, écurie, cave, greniers, cour, jardin à légumes, charmille* (cf. plan page 12).

Le château de Lajaumont, plus modeste, a un *corps de logis composé de huit chambres, salles ou salons, cave, grenier et jardin, cour et avant-cour*.

Les deux maisons à quatre chambres, deux hautes et deux basses, appartiennent au tailleur Gabriel Villevialle et au conseiller Devaux ; les deux maisons à trois chambres sont à l'hôte Louise Chaussade et au cuisinier Pierre Villette (une troisième est inhabitable) ; les trois maisons à deux chambres hautes sont au marchand Jean Villevialle, au notaire Jean Chaussade et au journalier Jean Bourdelas. Il faut bien sur ajouter à toutes ces habitations la salle commune du rez-de-chaussée que l'arpenteur inclut dans le terme *demaison* sans autre précision.

Quelques-unes de ces maisons du bourg pourraient être identifiées; la maison de Jean Bourdelas par exemple est le presbytère qu'il vendra au curé Marc en 1757²⁴.

Hormis cette dizaine d'habitations des notables du bourg, seules trois autres maisons, sur toute la paroisse, comportent une chambre en plus de la pièce commune : à La Fontpeyre celle du laboureur Joseph Arnaud, à Salas celle du laboureur Pierre Duris et du journalier Léonard Dubecq.

Comme nous l'avons observé dans les inventaires après décès²⁵, ce n'est jamais par l'habitat que se distinguent les niveaux de fortune chez les laboureurs, journaliers et artisans, mais par la possession de quelques vêtements, meubles ou objets utilitaires de meilleure qualité.

Les villages par ordre de taille			
Village ou métairie	Nombre de maisons	Village ou métairie	Nombre de maisons
Blanzat	36	Le Nouhaud	5
Oradour	30	Villechenour	5
Le Bourg	26	Baubiat	4
Le Grand Bueix	24	Crorieux	4
Sautour le Grand	19	La Maillerie	3
Buffengeas	18	Pauniat	3
Montégut	18	Besselas	2
Salas	17	Chez Jarretaud	2
Rivière Gagnoux	16	Bonnefond	1
Meyrat	13	Chez Bouchara	1
Sous le Croux	10	De la Font	1
Fégenie	10	Lajaumont	1
Boulandie	9	Le Moulin de Linards	1
Le Buisson	8		
Manzeix	8		
Puy Larousse	8	Indéterminé	10
La Fontpeyre	7		
Le Burg	6	Total	327

²⁴ Pour les autres, cf. le plan dans notre N°13, page 16

²⁵ Cf. notre N°15

VII - LA SOCIÉTÉ LINARDAISE D'APRÈS L'ÉTAT DES FONDS

Tentons de résumer les informations apportées par l'Etat des Fonds sur l'état de la société, d'après la possession et l'utilisation de la terre:

Cette dernière appartient presque entièrement à des propriétaires résidant soit dans la paroisse même de Linards, soit dans des paroisses limitrophes; il s'agit dans ce dernier cas des grands propriétaires nobles (le seigneur de Lavaud-St-Etienne qui réside au château de Neuvillard à Saint-Bonnet, le marquis de Vassan qui réside partiellement au château d'Aigueperse, même paroisse) ou bourgeois (les sieur Fournier ou Rougier de Châteauneuf). Leurs propriétés à Linards sont alors le prolongement de leurs possessions dans leurs paroisses de résidence.

Les exceptions sont rares: les seigneurs Bruchard de la Pomélie (paroisse de Saint Paul), l'imprimeur Sarne de Limoges, le bourgeois de Saint-Léonard Daniel, le conseiller à Poitiers Devaux. Mais ces deux derniers possèdent une maison à Linards, et tous les quatre y exploitent une partie de leurs terres *endirecte*, ce qui implique qu'ils viennent régulièrement surveiller les travaux.

Quelques hectares à peine appartiennent à quelques bourgeois de bourgs éloignés d'une vingtaine de kilomètres (Sauviat, Eymoutiers). Aucun paysan ou artisan propriétaire à Linards ne réside hors de la paroisse ou d'une paroisse limitrophe.

Tous les propriétaires sont donc à même de surveiller leurs biens de près.

La propriété de la paroisse se répartit en quatre parts la moitié à des ruraux, laboureurs, artisans et journaliers qui la travaillent eux-mêmes, un peu plus d'un quart à des nobles, un cinquième à des bourgeois, et un dixième à la communauté des habitants des villages. Il n'y a aucun propriétaire ecclésiastique.

Deux nobles, qui sont aussi les deux seigneurs fonciers de la paroisse, se partagent le quart de la superficie; la coïncidence entre leurs propriétés foncières et les limites de leurs seigneuries indique l'ancienneté de leurs possessions.

Les bourgeois exercent en majorité des professions libérales ou commerciales sur place: notaires, juges, chirurgiens, marchands, à Linards ou Châteauneuf.

Nobles et bourgeois font travailler leurs terres, en métayage exclusivement (à l'exception d'une *réserve*), par domaines de dix à cinquante hectares, et possèdent chacun de deux à dix domaines.

Les métayers ne possèdent pratiquement jamais de terres en propre, signe que cette condition n'est adoptée que par ceux qui ont perdu tous leurs biens propres et ne survivraient que difficilement même comme journaliers.

Deux ou trois artisans bien particuliers, le cuisinier du marquis, un cabaretier, un maréchal-ferrant possèdent eux aussi une métairie.

Une dizaine seulement d'autre artisans, (boulangier, cabaretier, charpentier, jardinier, meuniers, maréchal, serrurier, papetier, sabotier, tisserand) cultivent eux-mêmes une petite exploitation.

Deux centaines de « laboureurs » se partagent 1100 hectares, soit des exploitations de 5 hectares en moyenne; une dizaine seulement possèdent de 20 à 30 hectares.

Les 500 hectares restant se répartissent entre 75 journaliers et une cinquantaine de paysans au statut indéterminé, domestiques, mendiants, héritiers indivis.

Les exploitations viables, celles des laboureurs qui permettent de nourrir une famille sans travailler en outre chez autrui, et les métairies, quelque que soit leur taille, se composent de parcelles éparses, car nécessairement composées d'une part de chaque nature de sol : la moitié environ en terre labourable, un quart en prés, le reste en châtaignière et pacages ou chaumes. Négligeables en surface, chènevières et jardins sont considérés comme de grande valeur.

On peut seulement constater dans les plus vastes métairies une plus grande part faite aux paturals.

En conséquence le cheptel est toujours composé à l'identique d'une ou deux paires de vaches, d'une à trois douzaines de brebis et d'un porc.

Une dizaine seulement des plus grandes métairies peuvent nourrir une ou deux paires de bœufs.

Journaliers, pauvres et artisans ne possédant pas suffisamment de terres pour en vivre les réservent à la culture vivrière et font paître quelques brebis, ou chèvres pour les dix plus pauvres, sur les communaux.

Anes et chevaux restent une rareté, indiquant celle des transports ou charrois.

Il n'y a pas d'activité non agricole dans la paroisse, à l'exception d'une tuilerie de taille visiblement modeste puisque aucun artisan spécialisé n'y est signalé.

Deux moulins suffisent aux besoins : un moulin banal seigneurial produit farine de seigle et huile de noix, l'autre, propriété communale et plus petit ne traite que le grain. Le four banal du bourg clôture la liste des équipements collectifs.

A l'exception des deux châteaux, l'habitat est d'un type presque unique quelque soit les catégories sociales: une pièce unique, une grange, une étable.

Une dizaine de bourgeois et artisans du bourg seulement se distinguent en disposant en outre de deux ou trois chambres.

VIII - LA MICRO-TOPONYMIE

L'arpenteur a noté, pour 7030 parcelles sur 7098, le nom que leur donnaient les habitants, en français ou en dialecte suivant les cas, et bien sur sans règle orthographique et parfois visiblement phonétiquement.

Il est donc difficile de retrouver sous cette transcription le mot ou les mots qu'employaient réellement les accompagnateurs de Dupuygrenet.

Un certain nombre de ces noms ont cependant une signification certaine en français ou en dialecte, pour d'autres plusieurs semblent possibles, pour d'autres enfin nous n'avons pu trouver aucun sens apparent.

Les noms des parcelles ne sont pas toujours des mots uniques (*la gasne, la potence ...*) mais souvent des formules plus ou moins longues (*le sirieix de la Grande Cathy, la garenne du puy du chiez*), nous avons donc retenu dans ce dernier cas ce qui nous a paru être le terme principal qui qualifie la parcelle (dans les deux cas cités ci-dessus, le *sirieix* et la *garenne*).

Nous avons retenu ainsi 683 termes principaux, qui s'appliquent donc chacun en moyenne à une dizaine de parcelles. Nous avons cru trouver une signification au moins probable à 314 d'entre eux, soit un peu moins de la moitié, en nous rapportant aux travaux des spécialistes limousins de la toponymie, et aux termes dialectaux propres au canton²⁶.

Nous les présentons ici groupés arbitrairement par catégories de significations, dans la mesure où elles traduisent en quelque sorte la vision qu'avaient les habitants (du moins ceux qui ont baptisé les parcelles) de leur terroir. Nous n'y avons pas inclus les noms des lieux habités, traités dans notre N°8.

Nous donnons dans les tableaux suivants le terme principal (sous sa forme dialectale ou francisée), les termes et qualificatifs associés dans les désignations des parcelles, sa signification et le nombre de parcelles concernées. Nous n'indiquons pas ici l'étymologie supposée des mots, nous renvoyons pour ce faire le lecteur aux auteurs qui ont traité chacun d'eux, indiqués dans l'avant dernière colonne par leurs initiales :

- **l** = F. Lagrange (Noms de parcelles d'Ambazac)
- **y** = M. Villoutreix (Noms de lieux du Limousin)
- **d** = L. Dhéralde (dictionnaire limousin)
- **ad** = André Deléger (dialecte limousin du canton de Châteauneuf-la-Forêt)

²⁶ Référence des auteurs

Les termes relatifs aux principales caractéristiques du paysage, déterminantes pour l'implantation humaine (hauteurs, vallées, cours d'eau, qualité des sols) représentent un quart (24%) de ceux que nous avons cru élucider.

Parmi ceux-ci les plus nombreux (40 termes sur 77) indiquent la topographie du lieu ; ils recouvrent 1308 parcelles, la moitié désignent une hauteur, dont 500 environ un *puy*, les autres une vallée et surtout un fond de vallée humide.

dessus (du -)	au dessus		1
rivaud (du -)	bord de ruisseau	l	25
golié (le -, le - de Bonet))	bourbier	l	11
aupueix (les -)	cf. pueix (hauteur)	l	3
cime (la -)	cîme		1
costaud (le -), coste (la -, de la -), cotaud (le -), cottas (las -, las - du petaud), cotte (la -, sur la -)	côte	l	74
courbas, courbelas (las -)	courbe		7
fonzaud (le -)	fond de vallée	ad	11
chant (le - au vert)	hauteur (avec un aulne)	l	4
chateaufaux	hauteur (avec un aulne)	l	3
gachié (au -)	marécage	l	6
maupas (le, de -, du -)	mauvais passage		6
montagnie	mont		1
chavaux (le -)	parcelle d'où sort une rigole	l	2
ribieras (las -, tras la -), ribieraud (le -), ribière (la -, - chataingt, de la gane, de maud, - Gagnoux, - prunas, ribierotas (las -), ribierotte (du -)	parcelle humide	l	117
sagnas (las -), sagne (la -)	parcelle humide	l	8
saniat (le -)	parcelle humide	l	2
coulaud (le -), coulaude (la -)	parcelle marécageuse	l	11
coullaureix (de -)	parcelle marécageuse	l	1
pattissous (lous -)	pâtés (de terre)	ad	1
pouyoulet (au -)	petit mont	l	2
mau (le - cousse)	pièce humide	l	1
mouillas (d'entre les -), mouillière (la -), mouladas (las -), mouladou (le -), moulard (le, du -, - de la tuilerie), moulas (las), moullieras (las -), moullieraud (le -), moullière (la -, - de chypre, de velaze)	pièce humide	l	83
faniat (de -)	pré humide	ad	3
fasne (sous le -)	pré humide	ad	1
lauge, laujas	pré humide	v	3
nouaud (le -, du -), nouaude (la -)	pré humide	l	19
nais (de -)	ruisseau	l	5
peit (du -)	sommet	l	3
peix (du -)	sommet	l	1

peu (le - chabrier, - du bueix,, - pela), peud (le - du moulin), peut (le -, au -, du -, - chabrier, - chabro, le - cros, - de la font annert, de Linards, de Salas, du moulin, du pont, - faux, - la feuille, - la roche, - las bordas, - Rousseau) peux (le -, sur le -, - chabrier, - du pont, - la sigouderas), pueix (le -, au -, du -, le petit -, lou -, sous -, - bilié, - de baume blanche, de Bueix, lou - de Manzeix, de Sautour, du cheix, - la feuille, la besse, la goude, - las champs), puit (le -, du -, - petit, - chauderdiat, - cher, - cros, - daucher, - de l'étang, de la grosse, de l'age, de l'étanchou, de Salas, du merle, du mieix, du moulin, du pont, - Gober, - gros, - la feuille, - laroche, - las bordas, - pont), puix (le -), puy (du -, le -, - chabrier, - de Linards, de Salas, des Cars, du pont, - du cerisier, - Gober, - la garde, - las bordas, las fourchas, - padour), poueix (- au gard), pouy (- o loup)	sommet		469
sucq (le -)	sommet	v	13
suculet (le -)	sommet	v	3
bas (du -, de -)	sous		6
agous (des -), agous (des-), agouttas (- niallas)	Terrain collant, argileux et humide	ad	11
molère (le -)	terrain humide	ad	1
malatarias (de las -)	terre (mauvaise)		4
goutady (le -), goutatte (la -), goutte (- laume), goutenas (la -), goutet (le -), goutier (du -), goutilliou (le -), goutounas (la -)	terre humide		8
goutelle (la -), goutilliaude (la -), goutille (la -), goutillias (las -), goutilliassas (las -), goutilliasse (la -)	terre humide		33
gouttas (las -), goutte (la -, - au mas, - chenil, - du bois, du chapelat, - molle, - nègre, - redonde, - lanne)	terre humide		62
tux (le -)	tertre	d	4
cros (le -, du -, - de las peyras, - du perrier, - la combe, - las cledas, - las peyrieras, - Renaud)	trou		15
combas, coumbas (las -), combaud (du -, le -, - la messa), combe (la -, la - au cleric, la - château-sarrazin, - de la regiollade, de Pouzadour, des agoux, du pont, - las messas, - nègre, - au cochie), combes (les -)	vallée		178
combelas (las -)	vallée		4
combette (la -)	vallée		16
combos (de -, du -)	vallée		52
debas (du -)	vers le bas		1

Une trentaine de termes, couvrant 658 parcelles, désignent des ruisseaux ou des passages de ruisseau, des mares, sources et fontaines

gaulie (la -)	bourbier	d	1
aigue (de l'-)	eau	l	3
degouau	écoulement d'eau lent	ad	1
grenouillère	mare	l	1
maroussas (las -)	mare boueuse	d	1
goubelet (le -, du -)	mare	d	2
larées (de -), larie	pré avec un ruisseau	ad	13
ganas (las -), gane (la -, de la -, de Fégenie, du Burg, la - lanèche, - roche), ganisse, gasne (la -)	passage de ruisseau	l	122
raille (-raty)	ruisseau	l	1
reilaud (- beraud, - bayraud), reillaud (du -)	ruisseau	l	6
riaud (du -, - de las quierias)	ruisseau	l	5
rié (la -, las -, sur la -)	ruisseau	l	5
riou (de -, rioux (du -), rueix (au -)	ruisseau	l	4
rulaud (du -, le -, grand -, sous le -, sur le -, d'Estienne, de bas, de Blondet, de Crorieux, de Fayaud, de garenne, de gouttelance, de Jeanpetit, de l'étang, de la fond, de la bordrias, de la lenas, de las plassas, de las vergnas, de l'estanchou, de vigne, de naud, des barrières, des boeufs, du bois, du pueix, - lafinne, las ribieras, - neuf), rulaudou (au -, de la plassas)	ruisseau	l	99
ruts (petit -)	ruisseau	l	1
ruvail (la -)	ruisseau	l	1
font (la -, de la -, la - clare, la grande -, las -, la - annest, la - bonefau, - bonne, la - d'aurie, d'autre, de Blanzat, de boliot, de bourna, de la croux, de la pimpy, de manigou, de mery, de Meyrat, de nais, de niaud, de traud, de vergniaud, la - dessus, du bord, du braud, du cros la combe, du mazey, du miollaud, du pra Marty, las - du riaud, du traud, la - maine, - mery, - piolet, Raymond, las - redondas, - vert, - vieille, - fait, - mere, de broyt, - vera), fonds (las -, les -, - communaud, - de las cottas, - monadas, - vieillas)	source	l	314
fontaine (de la -), fontanas (las -)	source	l	29
fontanellas (las -)	source	l	2
fontaniliac (de -)	source	l	4
fontchaud (du -)	source	l	2
fontirou (le -)	source	l	1
gautelle (la -)	source	d	1
perafond (la - rochas)	source	l	1
picharaud (au -), picharette (la -), picharotte (la -)	source	l	16
pisse (la - à lausse, de - vache)	source	l	9
pistote (la -)	source	l	6
gour (au -)	trou d'eau	v	7

Huit termes seulement pour 200 parcelles signalent un affleurement rocheux remarquable :

sablieras (las -), sabliere (la -), sablieres (les -)	parcelle sableuse	l	11
perassou(au -)	pierre	l	1
perier (le - de la bessade), perieras (las -), perière (la -), perierou (au -, du -), peyrieras (las -), peyriere (la -), pierassadas (las -), perrassadas (las -), perrassade (la -), perrassou (au -)	pierre	l	33
perouier (le -)	pierre	l	1
peyra (la -, - malliaud, - blanche, - breuil, - brune, - mine), pierre (- blanche, - clause), pierres (- noires)	pierre	l	56
peyre (- brune)	pierre	l	1
pezieras (du -), pezieraud (de -)	pierre	l	6
loperiare (de -)	pierres	l	1
rochas (las -), roche (la -, - Bayonne, de la gane)	roche		73
rochilliou (le -), rouchillas (las -), rouchilliou (le -), rouchillioux	roche		13

Les termes désignant la couverture végétale et la faune plus ou moins naturelle sont au nombre de 88, soit un autre quart du total

Les noms de végétaux en forment la quasi-totalité et recouvrent 1404 parcelles ; ils désignent surtout les arbres et donnent une bonne idée du paysage (aubépine, aulne, bouleau, charme, bruyère, cerisier, buis, châtaignier, chêne, genêt, noyer, néflier, noisetier, pommier, prunier, ronces, saule, sureau, tremble ...)

lobre (de -)	arbre	ad	1
rouveix (au gros -, trois -)	arbre		6
gargassou	arbre chétif	ad	36
arbre (l'- rompu, le gros - sirieix)	arbre isolé		18
larpicaud	aspic		1
broutissou (au -)	aubépine	ad	1
laubrepy, lobrepy	aubépine	ad	14
brune (la -)	aulne (variété)	l	1
ver (au -)	aulne (vergne)	l	1
vergnas (las -), vergne (la -, sur la -, tras la -, - au pueix, - couade, de bas, - redonde), vergnias (las -, - grandas, sur las -, - petites)	aulne (vergne)	l	109
vergniolle (la -), verniolas (la -), verniolle (la -)	aulne (vergne)	l	12
baus, bos (dau -)	bois	l	2
bois (le -, du -, au -, le petit -, le grand -, - brûlé, - du Buisson, le grand - de la feuillée/fouillade, au - gafalou, le - chaliat, - la crosse, - du gros rouvre/rouveix, - du naneix, - du faux, - du fongaud, - du nouhaud, - du couderc, - de goutady, - du meilaud, - l'abesse, le - de l'age, le - de la cotte, le - mielet, - Roumilhac, - Léonard, le - nigou, tras le -, sous le -, subre le -)	bois	l	235
bord, bort (au -, du -)	bois	l	3

bos, bost (le -, au -, du -, tras le -, - Marty)	bois	l	12
bouat (le -)	bois	l	3
lieux (de -)	bois	l	1
banicaud, banigaud, banigout (le -, du -)	bois (de) Nicaud ?	l	4
gaillard (du -)	bois (gal...)	l	3
galière (la -)	bois (gal...)	l	2
galliarde (la -)	bois (gal...)	l	4
galy (la -)	bois (gal...)	l	1
soubrebost	bois (sur le)	l	5
bessade (la -, les -, sous la -), bessadas (las -)	bois de bouleaux	l	69
bessière (la, sous la -, - de bas), bessieras (las -)	bois de bouleaux	l	80
charprière (la -, charprieras (las -)	bois de charmes	d	3
breudio (de -), breuil (du -, de -), bros (du -), brouas (las -, sous las -), brouhaud (sous le -)	bosquet	v	31
bessaud (le -, au -)	bouleau (arbre)	ad	2
bregerou (le -)	bruyère	l	16
brugaux, brujiau, brujassou, brujaud (le -)	bruyère	l	29
bruyeras (las -)	bruyère	l	1
buchille (la -)	buis ou buisson ?	l	8
bouessy	buisson	l	2
gorseix (las -, las - de Chauchier)	buisson	l	19
goursade (la -)	buisson	ad	1
pinassadas (le -)	buisson	d	11
serissiou (de -, du -)	cerisier	l	10
sireypaud (le -)	cerisier	l	2
siriegas (le -), sirieix (gros -), siriejaud (le -), sirier (du -, le -, - bord, de gros blanc, de la grande cathy, - pialla, redon, darier)	cerisier	l	20
cercerou (du -)	cerisier ?	l	10
cerisier (du -, du gros -)	cerisier ?	l	4
châtaigneraie, châtaignière (la -, la grande -, - haute, - longue, - de bas, - de la garenne), chatagnieras (las grandas), chataignieras (las -)	châtaigneraie		33
chatagnaud (au -, le -), chatagnier (le gros -), chataignaud (au -, le -), châtaigniers (aux trois -), chataing (le -, le gros -, du grand -, - de Jabet, de la fond, de Marty, du Bueix, - du bois, - rouey, aux cinq -, des deux -)	châtaignier	l	64
chassaigne (la -, sous la -, tras la -)	chênaie	l	4
garenas (las -), garenne (la -, de -, - du chirou, du puy du chié, du roulaud), garennes (des -), garenotte (la -), guerenne (la -, de -), guerenole (la -)	chênaie	l	33
geraine (la -)	chênaie	l	1
rouvellade (la -), rouveratte (la -)	chênaie (rouvre)	d	4
chêne (du - berot)	chêne		5
roueix (- echamba)	chêne élagué	ad	1
piolou (du -)	folle avoine	ad	16

genest (le -, du-, grand -, le petit -, le - brula, - du petit, le bas -)	genêt	l	20
genette (la - du pradau)	genêt	ad	1
cacaude (la -)	grosse noix	ad	1
feiche (la -)	herbe des marais	l	5
fayat (le -)	hêtraie	l	3
malafaye (de -)	hêtraie (mauvaise)	l	14
faux (du -, le -)	hêtre	l	5
bessas (las -)	jumeaux (deux arbres)	l	12
champs (las -, les -, à las -, de las -, - de chez Couade, - de la fond, - de la gane, - de l'Annette, - de l'étang, - de Sautour, - du bois, - du grand rieux, - du petit	lande	v	82
lachaud (de -)	lande	v	1
landas (las -), landes (- du bois et du cros)	lande	l	2
nielpe (au -)	néflier	d	4
vesseix (las -)	noisetier	l	1
vessieras (las -)	noisetier	l	6
ormiau (l', de l'-)	orme ?		2
bouchaud (le -)	petit bois	l	15
bouchille (la -)	petit bois	l	2
bouchou (du -)	petit bois	l	4
bouquet (le -,du -, tras le -, - Bernard)	petit bois	ad	45
bessaillon (de -)	petit bois de bouleaux	ad	2
rouachou (le -)	petit chêne	ad	6
pommier (du -, au - renette, le - rougie), poumier (- rouge)	pommier		6
bouegas (las -, tras las -, - chaumas), bouegaude (la -), bouège (la -, de la -, - au bois, - du bois, - de l'étang, - de Morgo, - neuve, - lacunage, - grande, - du riaux), bouegou (le -), boueigade (la -), boueigas (las -), bouigas (las -), bouige (la -, les -, la - de loran, la petite -, - de Mioucaud, la - de Cosse, la - duchié,	prairie non irrigable autour des bâtiments	ad	108
pru (du -)	prunier	ad	1
prunier (du -), pruniers (dous les - du champ)	prunier		4
rejonte (la -)	repousse d'arbres	d	1
roumeix (du -)	roncier	l	1
roumelladas (las -), roumellade (la -)	roncier	l	9
salas (le petit -)	saule	l	5
salessas (las -), salesse (la -)	saule	l	19
salet (las -), saletas (aux -, las -, las grandas -, le -), saltas (les grandes -)	saule	l	34
sallas (las -), salle (la -)	saule	l	4
cossas (las -)	souches	d	20
chouaud (le -)	sureau	ad	3
trimoulaud (le -)	tremble	l	1
trimouz (du -)	tremble	l	1
jarousse (la -)	vesces	l	1

Le règne animal sauvage est très peu représenté, par neuf termes seulement couvrant 36 parcelles :

belette (la -)			1
lebros (du -)	lièvre	ad	6
mouret (de -, du -)	mauviette (oiseau)	d	2
losiot	oiseau	ad	1
pardarie (la -)	perdrix	d	2
pingonne (la -)	pigeon	d	3
pance (- rousse)	rouge-gorge	d	1
clapiaude (la -)	terrier de lapin	d	2
renardieras (las -)	terrier de renard	l	4
verdot (du -, petit -)	verdier (oiseau)	d	14

Un troisième quart des termes micro-toponymiques concerne l'utilisation du sol, au sens large: défrichement, écobuage, étangs, forme et dimensions des parcelles, cultures (jardins, chènevières, orge, vigne, froment), type de faire-valoir (borderies), haies, activités artisanales (charbonnières) ... Ils couvrent 1369 parcelles.

aire (l'-)	aire de battage		1
marsas (las -), marse (la -)	aire de battage de l'argile	ad	29
bordas, bordias, bordrias (las -)	borderie	v	9
bordrias (las -)	borderie	v	1
bourderias (las -)	borderie	v	2
brajaud (le -)	écobuage	ad	11
quarade (la -)	carrée	ad	3
fromentaud (le -)	champ de froment	l	8
charboniaudas, charbonnieras (las -), charbonnière (la -)	charbonnières	ad	5
choux (des -)	choux		4
age (l' -, de l'-)	clos de haie	l	11
cledas, cliausas (las -), clide (la -), cliadou (le -)	clôture	l	15
chadaud (le -)	culture permanente	l	1
artige, artijas (l'-, de l'-)	défrichement	v	4
dapandas	dépendance	ad	1
ardouilliere, ardouilleras (l'-)	écobuage	l	13
brulauc (de -)	écobuage	l	1
brulla (du -)	écobuage	l	1
trafoujaud	écobuage	l	1
parquelou (le -), parquet (le -)	enclos	ad	2
étang (l'-, de l'-, de sous l'-, la cavée de l'-, la chaussée de l'-, la corne de l'- de chez Mailler, l'- de Sautour, de l'- neuf)	étang		36

étouille (de l'-)	éteule, chaume	ad	2
bout (du-, dans le -)	extrémité		2
fougaud (le -, du -, du bois -)	feu	d	38
feuillade (sur la -)	feuilles à ramasser		1
fouilladas (las -)	feuilles à ramasser	ad	16
daussas (las -)	gousses (pois)	ad	1
peterne (la -)	grande parcelle	ad	1
grande (la -)	grande pièce		1
grange (la -, derrière la -)	grange		5
liadas (las -)	haie (lattes en bois)	ad	7
chabanaud (du -), chabane (la -)	hangar sommaire en genêts	ad	7
hort (tras l'-, le grand -, sous l'-, l'- blanc, l'- chanaud, l'- de la font, de la vigne, du peut, l'- neuf, des -, sous les -s)	jardin	l	47
jardin (le -, les -, du -, grand -, - pointu, sous le -, - commun, - d'en haut, - de Blaize, de chez Callaud, de chez Couade, de chez Denis, de chez Thomas, de derrière la maison, de Fégenie, de Finou, de Jacquilau, de la croix, de la font, de la vieille, de Landrillou, de Margaud, de paix, de Quintane, des choux, des Mazaux, du faure, du lin, du Nouhaud, du voisin, dessous les -, - neufs)	jardin	l	48
lantier	jardin	l	2
lorguge (de -)	jardin	l	20
vargierou(le -)	jardin	d	6
verger (grand -, le -, tras le -, - de Poniat), vergerou (le -), vergier (du -, le -, grand -, de chez Sautour, de laix, de Nardou, de Rivet, derrière la maison, du petit), vergiers (des -)	jardin		40
lattas (las -)	labour en planches	l	27
bellas (las -)	les grandes (parcelles)	ad	28
mie (la - du champ), milieu (le - du champ)	milieu		4
boussy	morceau (petite parcelle)	l	1
orgeraud (l' -)	orge		1
parc (le -)	parc		8
rangas (las -), range (- d'en haut, de las moulladas, du notaire), rangeas (las -)	parcelle allongée	l	26
claud (du -, la -, du - de la caud, le - de maison, - de Nicaud, du bois, du nouaud, le - duchié), clos (du -)	parcelle close	l	22
couderc (le -, au -, au grand -, du -, le petit -, lou -, - du combaud, - du grand champ), couderchou (le -), couderet (le -, du -)	parcelle close	l	62
reclaud (du -, - de bas), reclaudou, reclodou (du -)	parcelle close	l	11

champ (du -, le -, bout du -, le grand -, le - d'annert, le - de cosse, le - de Corrieux, le - de la croix, le - de la goutte, le - de Lioux, le - d'elie, le - du bois, le - du mas, le - du pont, le - du portier, le - du reix)	parcelle cultivée		132
chenevière (la -)	parcelle de chanvre		9
chanabaud (la -, le -, sous le -, - de devant maison, - du couderc)	parcelle de chanvre près des maisons	ad	17
pointude (la -)	parcelle en pointe	ad	1
redon (au -, pra -)	parcelle ronde	l	2
redondas (las -), redondaud (le -), redonde (la -)	parcelle ronde	l	14
pacage (le -, - dauchié, - des boufs, - des vaches)	pâturage		6
patural (le -, du -, le petit -, - borglie), paturau (le -, du -), paturaud (tras le -)	pâturage		36
estanchou (l'-)	petit étang	l	9
pessou (le -)	petite parcelle	ad	2
couatout (le -)	petite parcelle en pointe	ad	1
lezas (las -), leze (la -)	pièce allongée	l	2
longas (las -), longue (la -, du pouzadour), longuix (las -)	pièce allongée	l	23
pessas (las -, las - loungas, - grandas, las grandas -, las - du champ, las - magras), pièce (la -, - grande, la grande -, la petite -, - carade du pueix, - clause, - clause de la mouillère, - close, grande - daud, de Bouchara, de George, de l'étang, de la font, de la grande, de pauly, du bois, du champ de Fouridaud, du faux, du pra redon, du sirier, du vergne, - longue, - magre, - nègre, - rorte)	pièce de terre		91
pouradine (la -)	poireaux	d	1
pra (a subro -, derrière le -, grand -, petit -, sous le -, subre lou -, subro -, sur le -, - claud, de bas, de las fonds, de bas, du bois, du bouquet, du curé, du maître, du nouaud, - louby, malibert, maux, mauvais, neuf, niaud, payra, planchat, redon), pras (tras lous -), pré (grand -, du bout, du petit, petit -, - bleraud, calinet, chambot, charlotte, dachou, de Bertrand, de Bourissou, de la douce, de la fond, de la pauzé, de Mabet, de Murat, de nouaud, du bois, du bost, du bou, du grand, du maître, - long, Marty, mourart, neuf, roumieux, taupe, verdaud)	pré	l	201
prad (du -)	pré	l	1
pradas (las -)	pré	l	6
pradau (le -, du -), pradaud (le -, au -)	pré	l	19
prade (la -, - de la merine, de laigue)	pré	l	8
pradel (le -)	pré	l	1
pradellas (las -), pradelle (la -, - de laudeix)	pré	l	25
pradenaud (le -)	pré	l	1
praderias (las -)	pré	l	1

pradillas (las -, - petites), pradille (la -), pradilliou (du -, le -)	pré	l	20
pradinas (las -), pradinaud (le -)	pré	l	9
pradissou (le -)	pré	l	2
pradou (du -, le -)	pré	l	4
pradrias (las -)	pré	l	2
prairie (le bout de la -), prairie (la -)	pré		2
prallet (la -)	pré		
pralouby (la -)	pré		
queue (- de la seiche, de la pêcherie, - sèche)	queue d'étang		19
bouery (du -)	regain	ad	3
pecharias las -), pecherie (la -, pechier (le -, du -)	réservoir ou vaine pâture (passant)	l	9
regiollade (la -)	rigole	d	8
pepinière (la -)	semis d'arbres		1
souchas (- du bois)	souches	l	11
suchaud (le -)	terre labourée	l	29
terras (las -), terre (- chausse, de la maine, du pragou)	terre labourée		5
brauchady (le -)	tricotage (haie ?)	ad	1
vignas (las -), vigne (la -, sous la -), vignes (les -), vignias (las -), vigniaud (le -)	vigne		58

Quelques termes gardent la trace d'anciennes mesures de surface (quartelées, éminées, sétérées):

cartelade (la -, les -), carteladou (le -)	8
cartellas (les trois -)	1
cartier (du -)	9
éminade (l', l'- du couderc), éminées (la trois -), éminadas (la trois)	12
septeradas (las -, quatre -)	5
septeradas (las -, quatre -), seterade (la -)	2

Quelques-uns aussi se rapportent à la qualité (ou au manque de qualité) des parcelles, sous une forme imagée:

bramefan	crie la faim (terrain pauvre)	v	5
gentiliou (sous le -)	joli	d	1
maubruche (le -)	mal tricoté	ad	8
lenadas (las -)	mauvaise odeur	ad	1
magre (la -)	terre pauvre	d	4

Une dizaine de mots seulement indiquent des parcelles affectées à un animal domestique, et parmi ces dernières une soixantaine hébergeaient des ruches

chaumas (las), chaume (la -, de la -)	ânesse	ad	18
biaud (au -), biaude (la -), bieaud (au -)	bœuf	ad	4
bourdour, bourdoux (le -), bourdous (les -)	bourdons (abeilles)	d	8
boeufs (des -)	pâturage des bœufs		2
chaumette (la -)	petite ânesse	ad	5
poullis (le -), pouly (le -)	poulain	d	3
bourna (le -, au -)	ruche peuplée	ad	7
meliaud (le -, - beraud), meillaud (la -), meiliassou (le -)	rucher	ad	39
ruchaud (du -)	rucher	l	2
ruchettas (las -)	rucher	l	3
boussas (las -)	ruches de paille	ad	4
bevine (la -)	vache	ad	1

5% des noms de parcelles rappellent la présence de constructions, parfois disparues : maisons, moulins, chapelles, four, tuilerie, ancien cimetière, vieux murs. Certaines pourraient être l'indice de vestiges archéologiques:

beuradour (la -)	abreuvoir	ad	1
cane, cano (la -)	aqueduc	l	2
chenaud (la -)	aqueduc	l	1
bachou (au -, du -)	agenouilloir des lavandières	ad	3
cars (du -)	ancienne construction	v	2
cardas (las -)	ancienne construction ou instrument à carder le chanvre	v	2
caux (las -, sous las -, tras las -)	anciens murs	l	3
bachon	aqueduc en bois pour franchir une autre rigole ou un chemin	ad	1
chapelle, chapellou (de -)	chapelle		5
château (sous le -)	château		1
matras (las -)	cimetière antique	v	3
croix (la -, de la -, la - blanche, de Blanzat, de Mazermaud, de Poniât, du cleric, du péage), croux (la -, de la -, - de Boulandie, du bueix, de lamans, du Vieuxmont, vers la -)	croix		139
école (de l'-)	école		2
four (le-, du -)	four		2
écurie (l'-, derrière l'-, tras l'-, derrière l'- de Ricaud)	grange	ad	14
lachie	maison	l	1
lochie	maison	l	2
maillot (du -)	maison	l	3

maison (la -, de -, derrière -, dessous la -, devant la -, sous la -, subre -, tras la -, - Renaud), maisons (sous les -, tras las -)	maison		38
mas (du -, - lafaye, nebras)	maison		
mazaud (du -)	maison		
masure (- de l'écurette)	maison ruinée	l	1
moulin (le -, du -, - de Linards)	moulin		8
mouilly (du -)	moulin	d	1
lascaud (de -)	murs	v	1
murailles (de las -), muraille (de la -)	murs		3
gabias (tras las -)	petites maisons	d	7
porte (la -, de la -)	porche		6
sechous (du -)	séchoir		1
cluze (la -)	souterrain	l	1
tuilerie (la -)	tuilerie		1

28 termes, soit près de 10%, désignent des voies de passages ou au contraire des obstacles à la circulation: chemins, barrières, charrois, gué, pentes, virages. Certains d'entre eux pourraient être également des indices archéologiques :

baras (las -)	barrière	l	9
barrieras (las -)	barrière	l	7
chalet (du grand -)	barrière	l	1
chauchadie (de -)	chaussée	l	3
chemin (grand -, du grand -, le vieux -, sous le -, - callinier, - de Châteauneuf, - de Neuvic, les quatre -), chemine (la -)	chemin		33
via (- de Linards), vias (las -, - du bois), vie (- du Bueix)	chemin	l	12
allée (l'- du bois)	chemin bordé d'arbres	l	3
fossé (le -, du -, - de Sautour)	chemin creux	l	4
gratadas (las -)	côte (du chemin)	ad	8
charaud (la -, las -, le -, las - du champ)	entrée charretière	l	14
chariaud (du -)	entrée charretière	l	1
chariéraude (la -)	entrée charretière	l	1
foussat (le -)	fossé	d	5
paret (le -)	gué	l	3
treix (au -)	gué	v	1
gouillet (le -)	passage étroit	ad	4
papadour	passerelle	l	1
passadour (le -), passage (le -)	passerelle	l	16
planche (la -), planchetas (las -)	passerelle	l	12
larche	pont		30
pont (du -, - de Ribière, - rouix)	pont		10
ponty (le -)	pont		1
portet le -)	pont		

pougas (las -), pouge (de -, la -), pougeas (las -), pouges (des -)	route haute	v	19
pouyadou(le -)	route haute	v	1
braud (- du vert, sur le -, sur le - du grand champ)	talus de chemin creux	ad	3
braud (au -, du -, sous le -, sur le -, - de Bartet, - de Farjau, - de l'écure)	talus d'un chemin creux	ad	36
virou (du -)	virage du chemin		1

5% des termes rappellent d'anciennes limites, les situations juridiques particulières de certaines parcelles, des marques de seigneurie (colombier, potence) relatives à la féodalité :

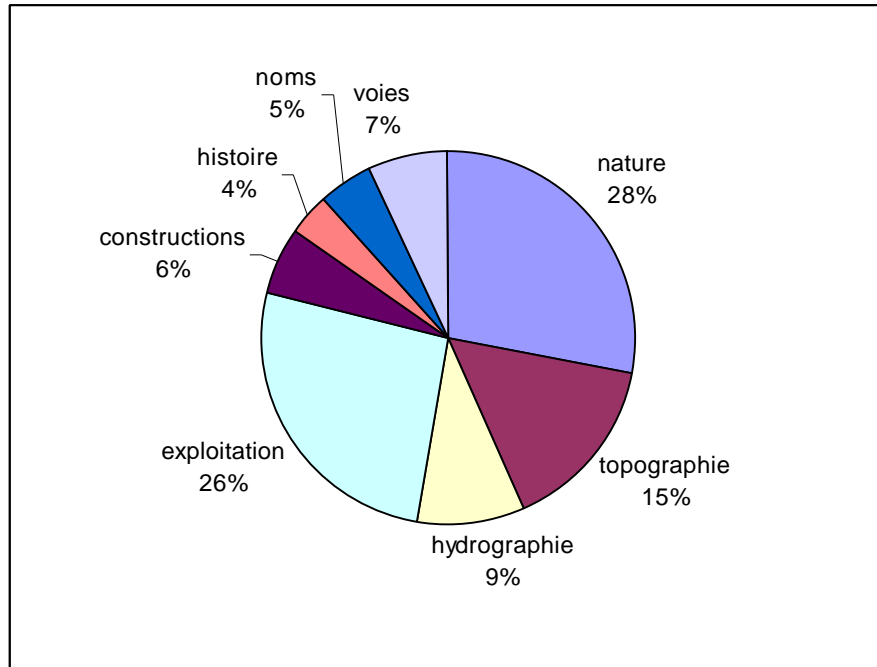
beix	bien (propriété)	ad	1
quartier (du -)	bois communal	l	1
piquet (du -)	borne	d	1
bouene (la -), bouenas (las -)	bornes	ad	8
colombas (du -), colombier (du -)	colombier	l	16
cure (la -, de la -, derrière la -)	cure		4
condaminas, condemine (de -)	grande terre de labour de la réserve seigneuriale	v	4
gat (le -) gaud (le -), gaux, got (du -), gou (le -)	guet	ad	5
terme (du -)	limite de ténement	l	3
finas (las -)	limites	l	3
labras (de -)	lisière de champ	v	1
saumagnou	mesure de surface	ad	1
communaud (le -), communit (de -)	parcelle indivise		9
potence (la -)	potence		2
vinade (la -)	redevance		1
doussas (las -), dousse (la -)	ténement de la Douce		8

28 termes, soit près de 10%, désignent des voies de passages ou au contraire des obstacles à la circulation: chemins, barrières, charrois, gué, pentes, virages. Certains d'entre eux pourraient être également des indices archéologiques :

baras (las -)	barrière	l	9
barrieras (las -)	barrière	l	7
chalet (du grand -)	barrière	l	1
chauchadie (de -)	chaussée	l	3
chemin (grand -, du grand -, le vieux -, sous le -, - callinier, - de Châteauneuf, - de Neuvic, les quatre -), chemine (la -)	chemin		33
via (- de Linards), vias (las -, - du bois), vie (- du Bueix)	chemin	l	12
allée (l'- du bois)	chemin bordé d'arbres	l	3
fossé (le -, du -, - de Sautour)	chemin creux	l	4

gratadas (las -)	côte (du chemin)	ad	8
charaud (la -, las -, le -, las - du champ)	entrée charretière	l	14
chariaud (du -)	entrée charretière	l	1
chariéraude (la -)	entrée charretière	l	1
foussat (le -)	fossé	d	5
paret (le -)	gué	l	3
treix (au -)	gué	v	1
goulet (le -)	passage étroit	ad	4
papadour	passerelle	l	1
passadour (le -), passage (le -)	passerelle	l	16
planche (la -), planchetas (las -)	passerelle	l	12
larche	pont		30
pont (du -, - de Ribière, - rouix)	pont		10
ponty (le -)	pont		1
portet le -)	pont		
pougas (las -), pouge (de -, la -), pougeas (las -), pouges (des -)	route haute	v	19
pouyadou(le -)	route haute	v	1
braud (- du vert, sur le -, sur le - du grand champ)	talus de chemin creux	ad	3
braud (au -, du -, sous le -, sur le -, - de Bartet, - de Farjau, - de l'écure)	talus d'un chemin creux	ad	36
virou (du -)	virage du chemin		1

Le reste des parcelles (7% environ) porte le nom d'un des propriétaires successifs, ou plus souvent son surnom: gouyatas (las -), barbière (la -), blangicaud (de -), faurissou (le -), chambaret (le -), chambaux, chambeix, chambot (le -), chez Blaise, Gautier (du -), Jabet (de -), Jacquissou (de -), Jalibert (de -), Jammet (de -), leobounas (las -), leobout (du -), Micaud (de -), Michaud (de -), Michel (de -), Murat (de -), Paquet (de -), pauly(de -), pichaud (de -), valadou (le -), Villevialle (de -), lauriol, loriac (de -), lorie (le -, la -, au -), baujounet (le -), boujaunour (de -), audor (d'-), daurie, dorie, prêtre (du -), procureur (du -), reix (du -), bouty (de -), boutine (la -), cadet (du -), chambalou (de -), gaix (du -), jartaute (la -), Jean (- petit, - de l'écure), manigaude (la -), marquis (chez du -), marquise (la -), mazurienne (la -), naneix (du -), papiliat (aux -), papiliaud (le -), pelassonne (la -), pigounaud (du -), prenort (chez le -), touniaude (la -), peilliere (la -), pelieras (las -), chinador (le -), fargassou (le -), soudarde (la -), chabrier, chabriniaudou (le -), brechon (du -), blanc (du -), blanche (de la -), boucherat, boucheras (las -), Richard (de -), roussaud (chez le -), chez Bonesset (devant -), Chez Bouchara), Chez Couade, chez Denis, Chez Jarretaud (couderc de -), chez le Firmin (devant -), chez Martial, chez Mathieu (de -), chez Paillet



Le graphique ci-dessus synthétise la perception du paysage qu'avaient les utilisateurs, sinon les créateurs, des noms de parcelles :

- La topographie et l'hydrographie sont des repères importants,
- mais l'essentiel des préoccupations va à la nature et à l'utilisation possible des terres : la rubrique « nature » qui regroupe les termes relatifs à la végétation et aux rares animaux sauvages est la plus importante,
- suivie par celle qui concerne la mise en valeur du sol (la rubrique « exploitation » regroupe aussi les marques de qualité, les animaux domestiques).
- Les rubriques « constructions » et « voies de communication » sont en fait de même nature, concernant l'utilisation du terrain ou son parcours.
- Le reste des parcelles dont le nom est élucidé est de nature historique, gardant la trace, soit du nom d'un ancien propriétaire, soit d'une marque de juridiction féodale, soit d'une construction disparue.

Annexe I : Les structures des propriétés des différents groupes sociaux

La propriété noble				
nature de terre	surface en ares	% de la surface	revenu en livres	% de la valeur
bâtiments	1758,00	1,93	267,00	5,50
bois	12369,29	13,56	148,60	3,06
bouige, bessade	1184,59	1,30	21,65	0,45
broussaille	893,04	0,98	16,00	0,33
champ froid	3280,61	3,60	32,10	0,66
châtaignière	8304,40	9,10	330,65	6,81
chaume	7224,48	7,92	111,85	2,30
couderc	24,00	0,03	0,80	0,02
étang	1532,82	1,68	75,00	1,55
jardin	51,57	0,06	3,00	0,06
pacage	5191,78	5,69	311,90	6,43
patural	2961,48	3,25	154,70	3,19
pré	14039,97	15,39	1886,50	38,87
terre	32419,02	35,53	1493,05	30,77
Total	91235,03	100,00	4852,80	100,00

La propriété bourgeoise				
nature de terre	surface en ares	% de la surface	revenu en livres	% de la valeur
bâtiments	1342,37	1,72	199,70	4,78
bois	735,77	0,95	11,15	0,27
broussaille	1556,31	2,00	5,50	0,13
champ froid	3670,19	4,71	22,35	0,53
châtaignière	10535,72	13,53	483,05	11,55
chaume	9187,23	11,80	133,20	3,19
chênevière	21,96	0,03	1,20	0,03
couderc	94,46	0,12	6,95	0,17
étang	25,53	0,03	3,00	0,07
jardin	24,00	0,03	1,55	0,04
pacage	8586,25	11,03	388,45	9,29
patural	1400,07	1,80	87,75	2,10
pré	11894,94	15,28	1492,70	35,70
terre	28776,91	36,96	1345,15	32,17
Total	77851,69	100,00	4181,70	100,02

La propriété des laboureurs				
nature	surface en ares	% de la surface	revenu en livres	% de la valeur
bâtiments	2148,09	1,83	428,75	6,30
bois	1781,99	1,52	22,65	0,33
bouige, bessade	224,66	0,19	4,40	0,06
broussaille	664,80	0,57	4,60	0,07
champ froid	2222,64	1,89	10,30	0,15
châtaignière	20322,90	17,30	859,30	12,63
chaume	11405,78	9,71	226,25	3,33
chênevière	37,27	0,03	2,20	0,03
couderc	184,33	0,16	11,70	0,17
jardin	227,73	0,19	13,50	0,20
pacage	6004,15	5,11	332,70	4,89
patural	616,80	0,53	36,25	0,53
prés	20229,46	17,22	2404,80	35,35
terre	51387,81	43,75	2444,75	35,94
Total	117458,42	100,00	6802,15	100,00

La propriété des métayers et "laboureurs-métayers"				
nature	surface en ares	% de la surface	Revenu en livres	% de la valeur
bâtiments	347,21	3,56	62,05	12,05
broussaille	158,80	1,63	1,10	0,21
champ froid	78,63	0,81	0,20	0,04
châtaignière	2515,73	25,77	101,85	19,78
chaume	1079,92	11,06	18,20	3,53
chênevière	27,06	0,28	1,50	0,29
couderc	8,68	0,09	0,55	0,11
jardin	8,17	0,08	0,50	0,10
pacage	458,01	4,69	28,15	5,47
prés	1217,27	12,47	138,50	26,89
terre	3862,18	39,56	163,25	31,70
Total	9761,65	100,00	515,85	100,17

La propriété des journaliers				
nature	surface en ares	% de la surface	revenu en livres	% de la valeur
bâtiments	426,35	2,80	135,85	16,79
bois	135,31	0,89	4,80	0,59
bouige, bessade	6,13	0,04	0,20	0,02
broussaille	397,25	2,61	1,90	0,23
champ froid	499,88	3,28	3,65	0,45
châtaignière	3355,15	22,01	140,65	17,39
chaume	1622,18	10,64	26,90	3,33
chênevière	2,04	0,01	0,10	0,01
couderc	34,21	0,22	2,20	0,27
jardin	43,91	0,29	10,90	1,35
pacage	286,45	1,88	16,15	2,00
patural	21,45	0,14	1,70	0,21
pré	1054,90	6,92	121,00	14,96
terre	7356,72	48,27	343,05	42,40
Total	15241,92	100,00	809,05	100,01

La propriété des paysans indéterminés, en indivision, des héritiers et mineurs				
nature	surface en ares	% de la surface	revenu en livres	% de la valeur
bâtiments	380,91	1,97	72,55	7,18
bois	25,53	0,13	0,25	0,02
broussaille	277,77	1,44	1,25	0,12
champ froid	374,27	1,94	1,80	0,18
châtaignière	3673,77	19,00	161,75	16,00
chaume	2718,95	14,06	43,85	4,34
couderc	7,15	0,04	0,40	0,04
étang	24,00	0,12	1,00	0,10
jardin	63,83	0,33	3,80	0,38
pacage	820,02	4,24	52,55	5,20
patural	286,96	1,48	15,80	1,56
pré	2514,71	13,00	281,20	27,81
terre	8118,03	41,98	375,60	37,15
inconnu	51,06	0,26	0,10	0,01
Total	19336,93	100,00	1011,90	100,09

La propriété des artisans et commerçants				
nature	surface en ares	% de la surface	revenu en livres	% de la valeur
bâtiments	228,75	1,98	68,50	9,99
bouige, bessade	103,14	0,89	1,80	0,26
broussaille	669,40	5,79	3,35	0,49
châtaignière	2138,39	18,49	99,90	14,56
chaume	678,59	5,87	13,00	1,90
couderc	28,08	0,24	2,70	0,39
jardin	53,10	0,46	2,80	0,41
pacage	293,60	2,54	17,50	2,55
patural	33,70	0,29	2,00	0,29
pré	1688,55	14,60	215,75	31,45
terre	5650,30	48,85	259,45	37,82
Total	11565,60	100,00	686,75	100,11

La propriété des pauvres et mendiants				
nature	surface en ares	% de la surface	revenu en livres	% de la valeur
bâtiments	7,66	2,66	2,00	18,18
champ froid	56,68	19,72	0,15	1,36
châtaignière	26,55	9,24	0,85	7,73
chaume	32,17	11,19	0,40	3,64
jardin	7,66	2,66	0,40	3,64
pré	18,89	6,57	1,85	16,82
terre	137,86	47,96	5,45	49,55
Total	287,47	100,00	11,10	100,91

Annexe II - Liste des propriétaires à Linards en 1754

Nom Prénom	Qualité	Lieu de résidence	Surface possédée en ares
Arnaud François	journalier	Fégenie	40,34
Arnaud Jean	laboureur	Manzeix	372,74
Arnaud Joseph	laboureur	Fontpeyre La	333,93
Arnaud Léonard	laboureur	Montégut	1616,05
Arnaud Louis	laboureur	Montégut	1133,02
Arnaud Pierre	laboureur	Chaucherie La (St Meard)	232,32
Bachelier Pierre	journalier	Grand Bueix Le	185,35
Bachelier Pierre	laboureur	Grand Bueix Le	1370,96
Balot François	journalier	Blanzat	90,38
Balot François	laboureur	Blanzat	46,98
Balot Léonarde	sans	Saint Léonard	147,56
Balot Mathieu	laboureur	Blanzat	2,55
Barget André	bourgeois	bourg	1684,47
Barget Pierre	artisan	bourg	496,81
Barnagaud Léonard	laboureur	Sautour le Grand	509,58
Barnaud Léonard	laboureur	Buffengeas	10,21
Barrière Jean	artisan	Bouchara Chez	802,66
Basset Antoine	bourgeois	Châteauneuf	1325,52
Becquet Jean	laboureur	Salas	854,74
Bergier Jean	laboureur	Blanzat	249,68
Bergier Jean	laboureur	Buffengeas	385,50
Bergier Jean	laboureur	Salas	1450,10
Bernard Jean	laboureur-métayer	Puyларousse	9,19
Bernardou Annet	laboureur	Buffengeas	90,38
Bernardou Annet	laboureur	Puyларousse	100,59
Besselas Jean	journalier	Burg Le	270,62
Bessou Jean dit Petit	journalier	Buisson Le	193,52
Bidaud Joseph	laboureur	Blanzat	37,27
Blondet François	laboureur	Oradour	57,19
Blondet Pierre	journalier	Grand Bueix Le	89,87
Bonnefond George	laboureur	Buffengeas	288,49
Bonnefond Jean	journalier	Buffengeas	159,31
Bonnefond Léonard	laboureur	Buffengeas	756,71
Bonnefond Léonard	laboureur	Montégut	1902,50
Boucher Léonard	journalier	Montégut	285,43
Boucher Louis	laboureur	Montégut	710,76
Boudou Guillaume	laboureur	Blanzat	1009,46
Boudou Guillien	laboureur	Oradour	141,44
Boudou Léonard	laboureur	Blanzat	79,14
Boudou Léonard	laboureur	Crorieux	344,14
Boudou Léonard	laboureur	Oradour	163,90
Boudou Léonard	laboureur	St Bonnet	40,34
Boujounet Léonard	laboureur	Buffengeas	673,99

Bourdela Jean	artisan	bourg	720,97
Bourdela Jean	journalier	bourg	316,57
Bourdela Jean	laboureur	Blanzat	84,76
Bourdela Pierre	journalier	Fontpeyre La	334,44
Bouriquet François	laboureur	Burg Le	1062,05
Bouriquet Jacques	artisan	St Méard Pont des deux eaux	493,75
Bouriquet Jean	laboureur	Burg Le	1166,21
Boutaud François	artisan	Grand Bueix Le	89,87
Boutaud Léonard	laboureur	Ste Marie - Châteauneuf	348,23
Brelliou George	sans	Villechenour	20,42
Bruchard Antoine	noble	Meyrat	4500,43
Bure Antoine	laboureur	Salas	25,53
Calet Philippe	journalier	Salas	339,04
Canon Jean	journalier	Neuvic	286,96
Carnassier Léonard	laboureur	Rivière Gagnoux	43,91
Carnassier Léonard	métayer	Besselas	114,89
Castenot Léonard	journalier	Blanzat	431,46
Catinot Etienne	laboureur-métayer	Meyrat	628,04
Chadelaud Anne	mendiant	Sautour le Grand	208,32
Charbonniaud François	laboureur	Rivière Gagnoux	5,11
Charbonniaud Léonard	laboureur-bordier	Oradour	112,84
Charossierie George	journalier	bourg	383,46
Charossierie Léonard	journalier	bourg	137,35
Chatenet François	journalier	Sautour le Grand	350,27
Chatenet Léonard	artisan	Sautour le Grand	3,06
Chaussade Jean	bourgeois	bourg	3038,58
Chaussade Louise	bourgeois	bourg	9397,59
Chazaud George	laboureur	Boulandie	760,28
Cluzaud Léonard	journalier	Grand Bueix Le	10,72
Colombauid Léonard	laboureur-métayer	St Méard	151,65
Combette Joseph	artisan	bourg	106,20
Combette Léonarde	sans	Roziers	76,59
Couade Martial	laboureur	Petit Bueix Le (Ste Marie - Châteauneuf)	364,06
Courty Jean	sans	Masléon	46,98
Crorieux Louise	sans	St Léonard	64,34
Crousille Léonard	laboureur	Chaucherie La (St Meard)	257,34
cure	cure	bourg	263,98
Daniel de Guerenne Jean-Baptiste	bourgeois	St Léonard	13591,66
De Gain	noble	bourg	42688,71
De St Julien	noble	St Vaury	4196,11
De St Pardoux	bourgeois	St Pardoux	96,50
De Vassan	noble	Aigueperse	2331,91
Debernard Jean	laboureur	Puy-larousse	76,08
Debernard Léonard	laboureur	Buffengeas	894,06
Debernard Léonard	laboureur	Montégut	227,73
Debernard Léonard	laboureur	Sautour le Grand	86,29
Debernard Léonard	métayer	St Méard	11,23

Declos Pierre	bourgeois	Sussac	863,94
Degeorge François	laboureur	Buffengeas	1260,16
Degeorge Jean	laboureur	Salas	406,95
Degeorge Jean	laboureur-métayer	Comaliac	22,47
Degeorge Léonard	domestique	Eymoutiers	17,87
Degeorge Léonard	journalier	Blanzat	35,23
Degeorge Pierre	laboureur	Sautour le Grand	797,05
Degoudy Jean	laboureur	Rivière Gagnoux	21,45
Deguilliou François	laboureur	Boulandie	931,85
Dejeanpetit François	journalier	Buffengeas	269,60
Dejeanpetit Léonard	laboureur	Montégut	1906,58
Delaboulandine	sans	Blanzat	18,38
Delaboulandine Pierre	sans	Lescure	30,13
Delajeannette Léonard	laboureur	Blanzat	386,01
Delajeannette Léonard	métayer	Brechou Chez	189,94
Delannet Léonard	journalier	Sautour le Grand	372,23
Delannet Léonard	laboureur	Montauban (St Bonnet)	142,46
Delannet Martial	journalier	Oradour	110,80
Delannet Pierre	laboureur	Maillerie La	1294,88
Delanourrice Léonard	journalier	Oradour	181,26
Delanourrice Léonard	laboureur	Buisson Le	995,67
Delanourrice Pierre	laboureur	Buisson Le	26,55
Delapaquette Charles	artisan	Oradour	87,82
Delapaquette Charles	métayer	Oradour	445,75
Delapaquette Léonard	laboureur	Blanzat	59,23
Delecure Léonard	laboureur	Montégut	18,38
Delegier François	laboureur-métayer	Mazermard	130,71
Delouis Jean	journalier	Buffengeas	217,01
Delouis Morel	artisan	bourg	1380,15
Demaison Léonard	laboureur	Manzeix	755,18
Demarty François	laboureur	Rivière Gagnoux	453,41
Demarty Jacques	laboureur	Rivière Gagnoux	276,23
Demarty Jean	laboureur	Fégenie	523,88
Demarty Jean	laboureur	Oradour	490,69
Demarty Léonard	journalier	Oradour	46,46
Demarty Léonard	laboureur	Sivergnat (St Bonnet)	36,76
Demarty Léonard	sans	Fégenie	37,27
Demarty Nicolas	journalier	Oradour	268,58
Demichel André	sans	Aigueperse	147,05
Demichel Antoine	laboureur-métayer	Montauban (St Bonnet)	180,24
Demoyen Léonard	journalier	Oradour	20,42
Demoyen Louis	journalier	Oradour	176,67
Denody Etienne	métayer	Blanzat	178,20
Denody Léonard	journalier	Blanzat	127,65
Denody Mathieu	journalier	Blanzat	375,29
Denoël Antoine	journalier	Blanzat	41,36
Denoël Léonard dit Perot	journalier	Vieuxmont	273,17

Dequatre Marie	sans	Sautour le Grand métairie de Louise Chaussade	112,33
Desautour Blaise	laboureur	Boulandie	629,06
Desautour Joseph	journalier	Oradour	54,12
Desautour Léonard	artisan	bourg	48,00
Desautour Léonard	journalier	Sautour le Grand	67,40
Desautour Léonard	laboureur-métayer	Brechou Chez	7,66
Devaud François	laboureur	Montégut	538,17
Devaud Léonard	laboureur	Montégut	50,55
Devaud Léonard François	laboureur	Montégut	21,45
Devaux Charles	bourgeois	bourg	12915,63
Deverniaud André	laboureur	St Méard	38,30
Dubecq Léonard	journalier	Salas	226,71
Dublois Léonard	laboureur	Montauban (St Bonnet)	51,57
Dublondet Etienne	journalier	Maillerie La	349,25
Dublondet François	laboureur	Blanzat	26,55
Dublondet François	laboureur	Crorieux	108,25
Dublondet François	laboureur	Oradour	1022,22
Dubois Jean	laboureur	Blanzat	572,38
Dubois Léonard	laboureur	Blanzat	81,19
Dubois Léonard	laboureur	Puyларousse	339,04
Dubort	bourgeois	Roziers	62,80
Duburg Antoine	laboureur	Burg Le	540,73
Dufraisseix Etienne	journalier	Jarretaud Chez	310,44
Dufraisseix Joseph	artisan	Fontpeyre La	27,06
Dulibot Jean	journalier	Oradour	518,77
Dulibot Joseph	journalier	Oradour	2,04
Dumas	bourgeois	Manzeix	913,46
Dumay Léonard	journalier	Oradour	191,99
Dumay Léonard	laboureur	Nouhaud Le	1,02
Dumay Léonard	laboureur-métayer	Oradour	302,28
Dunouhaud Etienne	journalier	Fontpeyre La	194,54
Dunouhaud Gabriel	laboureur	Buffengeas	625,49
Dunouhaud Léonard	artisan	Fontpeyre La	60,76
Dunouhaud Léonard	journalier	bourg	283,89
Dunouhaud Léonard	laboureur	Manzeix	22,47
Dunouhaud Léonard	laboureur	Montégut	12,77
Dunouhaud Léonard	laboureur	Nouhaud Le	485,07
Dunouhaud Léonard	laboureur-métayer	Sautour le Grand	242,54
Dunouhaud Louis	laboureur	Sautour le Grand	442,18
Dunouhaud Nicolas	artisan	bourg	1760,04
Dupetit Jean	laboureur		1,53
Dupetit Laurent	laboureur	Rivière Gagnoux	316,06
Dupetit Léonard	journalier	Blanzat	374,78
Dupetit Léonard	laboureur	Rivière Gagnoux	491,20
Dupetit Léonard	laboureur-métayer	Besselas	106,72
Dupetitpeix Léonard	laboureur	Buffengeas	563,19
Duprieur Antoine	laboureur-métayer	Crorieux	269,09

Dupuy	sans	St Méard	32,68
Duramy Léonard	journalier	Fégenie	91,91
Duramy Léonard	laboureur-métayer	Pauniat	34,72
Duramy Mathurin	laboureur-métayer	Pauniat	84,25
Duris Antoine	laboureur	Buisson Le	109,27
Duris Antoine	laboureur	Meyrat	29,61
Duris Antoine	laboureur	Ste Marie - Châteauneuf	193,52
Duris Léonard	laboureur	Buisson Le	710,76
Duris Léonard dit Georgicot	laboureur	Buisson le	71,99
Duris Léonard dit Nassou	laboureur	Buisson Le	483,54
Duris Pierre	journalier	Meyrat	283,89
Duris Pierre	laboureur	Buisson Le	1226,46
Duris Pierre	laboureur	Salas	834,83
Duris Pierre dit Ramailhac	laboureur	Buisson Le	589,74
Duroudier Jean	laboureur	Oradour	1036,52
Duroudier Joseph	laboureur-métayer	Corrieux	15,83
Duroudier Joseph	laboureur-métayer	Oradour	641,31
Duroudier Léonard	journalier	Oradour	3,06
Dusouchier Léonard	laboureur	Manzeix	752,62
Duteix François	laboureur	Buffengeas	23,49
Duteix Léonard	laboureur	Buffengeas	383,97
Duveriaud Léonard	laboureur	Nouhaud Le	45,95
Erart Elie	journalier	Blanzat	348,74
Fargou Jacques	laboureur	Oradour	104,67
Faure Annet	laboureur	Blanzat	64,34
Faurissou Jean	laboureur-métayer	Sautour le Grand	38,81
Faurissou Marie	sans	Rivière Gagnoux	76,59
Faye Guillaume	laboureur	Montégut	870,06
Faye Jean	laboureur-métayer	Jumeau le Petit (St Méard)	92,42
Faye Léonard	laboureur	Grenouillère La (St Méard)	75,57
Felix Antoine	laboureur	St Méard	84,76
Felix François	laboureur	Manzeix	530,00
Felix Jean	laboureur	St Méard	12,77
Ferrant Gilles	sans	Rivière Gagnoux	78,12
Filioulaud Léonard	artisan	Sous le croux	157,78
Filioulaud Léonard	journalier	Fégenie	157,26
Filioulaud Mathurin	journalier	Fégenie	211,39
Fissarou Jean	laboureur	Sussac	246,11
Fissarou Léonard	laboureur	Sussac	20,93
Flacard André	artisan	Jarretaud Chez	7,15
Flacard Antoine	artisan	Jarretaud Chez	273,68
Flacard Antoine	laboureur	Jarretaud Chez	363,55
Flacard Léonard	laboureur	Oradour	450,86
Fournier	bourgeois	Châteauneuf	7593,64
Fraix Joseph	laboureur-métayer	Grand Bueix Le	378,87
Francilliot Martial	laboureur	Rivière Gagnoux	108,76
Francilliounaud François	journalier	Rivière Gagnoux	131,22
Francilliounaud François	laboureur	St Bonnet	142,97

Gadaud Léonard	laboureur	St Méard	167,99
Garat Léonard	laboureur	Nouhaud Le	889,47
Garat Léonard	laboureur	Puyларousse	706,67
Garat Martial	laboureur	Grand Bueix Le	975,25
Garat Martial	laboureur	Nouhaud Le	823,60
Gavinet Léonard	journalier	Salas	359,97
Georgicot Antoine	laboureur	Buisson Le	429,93
Giraud Jean	sans		5,11
Giraud Léonard	laboureur	Grand Bueix Le	779,69
Goumilliou Léonard	sans	St Bonnet	79,14
Goumilliou Louis	journalier	Oradour	68,42
Gourdy Jean	laboureur	Manzeix	104,67
Gourdy Jean	laboureur-métayer	Rivière Gagnoux	352,82
Grandmaison	laboureur	Salas	26,55
Guillien Jean	journalier	Baubiat	58,72
Héritiers de Combette Jean	héritiers	bourg	335,46
Héritiers de Moras Léobon	héritiers	Meyrat	81,70
Héritiers de Pleuny Jean	héritiers	Fontpeyre La	243,56
Jabet Guillaume	laboureur-métayer	Sautour le Grand	165,95
Jabet Léonard l'aîné	journalier	Grand Bueix Le	178,71
Jabet Léonard le cadet	laboureur	Grand Bueix Le	194,54
Janot Léonard	laboureur	Salas	3117,72
Jardinier Léonard	laboureur	Puyларousse	333,93
Jolyet	bourgeois	Amboiras	601,49
Jouandou Léonard	laboureur-métayer	Chazelas	64,85
Jouanet François	laboureur	Meyrat	208,32
Joumelou Léonard	sans		7,15
Labonnefond Léonard	laboureur	Sautour le Petit	621,91
Laboulandine Pierre	laboureur	Puyларousse	82,21
Laboulandine Pierre	laboureur-métayer	Lescure	278,28
Lacour François	laboureur	St Méard	59,23
Lacour Martin	laboureur	Oradour	1344,41
Lacquais Léonard	laboureur	Pauniat	809,81
Lajeanne Léonard	laboureur	Salas	933,89
Lalimpaude George	laboureur	Burg Le	2021,47
Lamaisongrande Léonard	domestique	bourg	106,72
Lannette Léonard	laboureur	Sautour le Grand	53,10
Lanourrice Léonard	laboureur-métayer	Baubiat	44,42
Lapaquette Charles	journalier	Oradour	46,98
Lapaquette Léonard	laboureur-métayer	Oradour	520,30
Laron Léonard	laboureur-métayer	Mazaud Le	323,72
Laspradellas	noble	Neuvic	25,02
Lavaud St Etienne	noble	Neuvillard (St Bonnet)	35508,66
Lavilledieu	noble	St Méard	1984,19
Lecure Léonard	laboureur	Montégut	308,40
Lecure Léonard	laboureur	Sautour le Petit	66,38
Lecure Léonard	laboureur-métayer	Grand Bueix Le	549,41
Legier François	laboureur	Mazermard	63,31

Lemas	bourgeois	Sauviat	124,59
Maisongrande Joseph	laboureur	Blanzat	1691,62
Maisongrande Léonard	laboureur	Blanzat	432,48
Maisongrande Léonard	laboureur	Salas	1114,64
Maisongrande Léonarde	domestique	Fontpeyre La	29,61
Mamettout Léonarde	sans	St Bonnet	12,77
Manzeix François	laboureur	Burg Le	609,66
Manzeix George	artisan	Oradour	9,70
Manzeix George	journalier	Oradour	252,75
Manzeix George	laboureur	Oradour	135,31
Manzeix Jean	laboureur	Oradour	27,06
Manzeix Léonard	laboureur-métayer	Buffengeas	32,68
Margou Léonard	laboureur	Boulandie	1045,71
Marie	bourgeois	Meliat	58,72
Marsaly Léonard	sans	Ste Marie - Châteauneuf	24,51
Marsaly Pierre	sans	Ste Marie - Châteauneuf	19,40
Marsechou Jeanne	sans	Fontpeyre La	67,91
Marsechou Martial	laboureur	Montégut	159,82
Marsechou Martial	laboureur	Montégut	464,65
Marsechou Pierre	laboureur	Montégut	82,72
Martinot Léonard	bourgeois	St Méard	667,86
Martinot Léonard	laboureur	Meyrat	1046,73
Martinot Pierre	journalier	Blanzat	466,18
Maumot Léonard	laboureur	Salas	90,89
Memy George	laboureur	Buisson Le	130,71
Memy Jean	laboureur	Rivière Gagnoux	317,59
Memy Jean	laboureur-métayer	Chazelas	27,06
Mercier Pierre	artisan	bourg	763,35
Mineurs de Besselas Louis	mineurs	Salas	776,62
Mineurs de Breillou George	mineurs	Villechenour	1088,09
Mineurs de Bretagne François	mineurs	Buffengeas	220,58
Mineurs de Couade Pierre	mineurs	Buffengeas	913,97
Mineurs de Courty Jean	mineurs	Blanzat	596,38
Mineurs de Crouzillas Jean	mineurs	Oradour	533,58
Mineurs de Demarty Léonard et Jacques	mineurs	Buffengeas	790,92
Mineurs de Denody Barthélémy	mineurs	Manzeix	34,72
Mineurs de Desautour Léonard	mineurs	Montégut	402,86
Mineurs de Ducher Jean	mineurs	Sous le croux	384,48
Mineurs de Fargeas Jacques	mineurs	Oradour	904,27
Mineurs de Ferrant Gilles	mineurs	Rivière Gagnoux	357,93
Mineurs de Grand Mathieu	mineurs	Eymoutiers	1638,52
Mineurs de Laboulandine Nicolas	mineurs	Blanzat	289,51
Mineurs de Legrand Guillaume	mineurs	Blanzat	208,84
Mineurs de Marsechou Pierre	mineurs	Montégut	524,90
Mineurs de Nody Guillaume	mineurs	Manzeix	550,94
Mineurs de Peligaud Jean	mineurs	Oradour	430,44
Mineurs de Pezou Jacques	mineurs	Meyrat	184,84

Mineurs de Pingou Jean	mineurs	Sous le croux	949,72
Mineurs de Regnaud Léonard	mineurs	Blanzat	84,25
Mineurs de Samarie Léonard	mineurs	Fégenie	366,61
Mineurs de Sautour Léonard	mineurs	Montégut	1331,13
Mineurs de Sissou Mathieu	mineurs	Buffengeas	308,40
Monier Léonard	laboureur	Oradour	27,57
Monier Louis	journalier	Sautour le Grand	257,34
Moras François	laboureur	Meyrat	527,96
Moras Léobon	journalier	Meyrat	363,55
Mousset Léonard	laboureur	Oradour	1032,43
Moyen Louis	métayer	Oradour	40,85
Murat Etienne	laboureur	Rivière Gagnoux	338,53
Murat Jean	laboureur	Rivière Gagnoux	233,85
Murat Léonard	laboureur	Rivière Gagnoux	371,72
Paneche Louis	laboureur	Salas	74,55
Paneche Pierre	laboureur	Salas	537,15
Pauniat Catherine	sans	Pauniat	603,02
Penaud Philippe	journalier	Salas	134,29
Penicaud Pardoux	journalier	Grand Bueix Le	180,24
Perouty Charles	journalier	Oradour	362,53
Perpilliou André	sans	Sivernac Moulin de (St Bonnet)	12,77
Petitpeix Léonard	sans	Buffengeas	20,93
Peyrat Léonard	laboureur	Villechenour	2399,31
Peyrat Martial	journalier	Grand Bueix Le	132,25
Peyrot Jacques	laboureur	Grand Bueix Le	355,89
Picoulet Léonard	laboureur	Boulandie	1066,64
Picoulet Léonard	laboureur	Neuvic	495,28
Picoulet Léonard	laboureur-métayer	Buffengeas	24,51
Pinaud Philippe	mendiant	Salas	28,08
Piquet	bourgeois	Pont Le	3326,05
Poulet dit Lelat	sans	Blanzat	6,13
Poulet Jean	laboureur	Blanzat	619,87
Poulet Léonard	journalier	Blanzat	377,33
Poulet Léonard dit Lelat	laboureur-métayer	Blanzat	334,44
Quintane François	laboureur	Sautour le Grand	2175,67
Quintane Léonard	laboureur	Sautour le Grand	1132,51
Quintane Pierre	laboureur	Sautour le Grand	826,15
Ranby Pierre	journalier	Sous le croux	224,66
Redon Joseph	laboureur	Oradour	32,17
Redon Léonard	laboureur	Oradour	842,49
Regnaud Léonard	journalier	Blanzat	224,66
Regnaud Léonard	journalier	bourg	21,96
Regnaud Léonard	laboureur	Blanzat	1402,11
Regnaud Pierre	laboureur	Blanzat	1630,35
Reilhac Léonard	laboureur-métayer	Grand Bueix Le	202,20
Reilhac Martial	laboureur	Puy-larousse	878,74
Reilhac Pierre	laboureur-métayer	Grand Bueix Le	167,99
Reulier Jean	laboureur	Baubiat	68,42

Ringuet François	laboureur	Boulandie	912,44
Rivet Antoine	laboureur	Montégut	368,65
Rivet Jean	journalier	Salas	302,28
Rivet Jean	laboureur	Blanzat	411,54
Rivet Jean	laboureur	Salas	234,88
Rivet Jean	laboureur-métayer	Corrieux	523,37
Rivet Joseph	laboureur-métayer	Corrieux	93,44
Rivet Léonard	laboureur	Salas	2687,29
Rivet Léonard dit le grand drolle	artisan	Salas	50,55
Rivet Léonard dit le grand drolle	laboureur	Salas	1851,95
Rivet Pierre	laboureur	Sous le croux	480,99
Rougier	bourgeois	Châteauneuf	12912,05
Roux Jary	journalier	Nouhaud Le	19,40
Roux Pardoux	artisan	Buffengeas	918,57
Sarne Jean-Baptiste	bourgeois	Limoges	8106,80
Sarre Annet	laboureur	Blanzat	719,95
Sarre Elie	laboureur	Blanzat	141,44
Sarre Etienne	journalier	Blanzat	25,02
Sarre François	laboureur	St Bonnet	39,32
Sarre Guillaume	laboureur	Meyrat	165,95
Sarre Léonard	laboureur	Oradour	395,20
Sarre Léonard dit Lamarche	laboureur	Oradour	351,29
Sautour Blaise	laboureur	Montégut	1402,62
Sautour Etienne	laboureur	Montégut	375,80
Sautour Jean	laboureur		12,25
Sautour Joseph	laboureur	Fégenie	327,29
Sautour Joseph	laboureur	Oradour	568,30
Sautour Joseph	laboureur	Sous le croux	824,62
Sautour Léonard	artisan	bourg	181,77
Sautour Léonard	laboureur	Montégut	122,54
Sautour Louis	laboureur	Montégut	80,67
Sautour Martin	laboureur	Montégut	72,51
Sautour Martin	laboureur	Puylarousse	502,43
Sautour Pierre	artisan	bourg	121,01
Sissou Antoine	laboureur	Oradour	649,48
Sissou Etienne	laboureur	Blanzat	370,19
Sissou Etienne	laboureur-métayer	Manzeix	316,06
Sissou Jean	laboureur	Maillerie La	615,27
Sissou Pierre	journalier	Meyrat	145,01
Sissou Pierre	laboureur	Blanzat	668,89
Sourdaud André	journalier	Aigueperse	81,19
Tournierou François	journalier	Grand Bueix Le	82,72
Tournierou François	laboureur	Meyrat	376,82
Tournierou François	laboureur-métayer	Cros le Ballet (Châteauneuf)	61,78
Tournierou Léonard	journalier	Blanzat	393,16
Tournierou Léonard	laboureur	Blanzat	167,48
Tournierou Léonard	laboureur-métayer	Cros le Ballet (Châteauneuf)	18,38
Tournierou Noël	laboureur	Ste Marie - Châteauneuf	54,63

Tournierou Pierre	laboureur	Grand Bueix Le	15,32
Tournierou Pierre	laboureur	Meyrat	649,48
Tournierou Pierre	laboureur	Montégut	689,82
Tournierou Pierre	laboureur	Ste Marie - Châteauneuf	25,02
Tournierou Pierre	laboureur-métayer	Cros le Ballet (Châteauneuf)	97,52
Tournierou Pierre dit le cadet	laboureur	Meyrat	60,25
Tournierou Pierre dit le cadet	laboureur	Ste Marie - Châteauneuf	108,76
Troupiliou Joseph	laboureur	Sous le croux	12,77
Troupiliou Léonard	laboureur	Sous le croux	244,07
Troupiliou Pierre	laboureur	Sous le croux	53,10
Tuilleras Etienne	journalier	Fégenie	250,19
Tuilleras Léonard	laboureur	Blanzat	2381,44
Tuilleras Etienne	journalier	Fégenie	10,21
Tuillieras Jean	laboureur	Baubiat	838,41
Tuillieras Pierre	laboureur	Meyrat	544,30
Vallade Jean	laboureur	Rivière Gagnoux	253,26
Vallade Léonard	laboureur	Montégut	24,51
Vallade Léonard	laboureur	Sautour le Grand	1587,97
Valladou Antoine	laboureur	Oradour	708,71
Valladou Jean	laboureur	Oradour	401,84
Valladou Léonard	laboureur	Boulandie	938,48
Valladou Pierre	laboureur	Boulandie	974,74
Valladou Thomas	laboureur	Manzeix	37,27
Varne Pierre	mendiant	Grand Bueix Le	51,06
Vergne Jean	laboureur	Sautour le Grand	1154,47
Vergne Jean dit le cadet	laboureur	Sautour le Grand	307,38
Vergne Laurent	laboureur	Sautour le Grand	1402,11
Vergne Léonard	laboureur	Sous le croux	448,82
Vidaud Joseph	laboureur	Blanzat	404,40
Vieuxmont Léonard	laboureur-métayer	Siardet (St Bonnet)	1132,00
Villette Pierre	artisan	bourg	1701,32
Villevialle Gabriel	artisan	bourg	1303,56
Villevialle Jean	bourgeois	bourg	570,34

BIBLIOGRAPHIE

- La terre et le paysan - Marc Bloch - Armand Colin, Paris, 1999 BFM / 944.033 BLO
- Problèmes paysans de la Révolution, 1789-1848 - Albert Soboul - François Maspéro, Paris, 1976 BFM: B 2460
- Lageyrat : Essai d'étude économique et sociale d'une paroisse rurale du Haut-Limousin au milieu du XVIII^e siècle - Didier Mazeau - Mémoire de maîtrise 1981-1985 - UER des Lettres et Sciences humaines de Limoges
- La propriété paysanne en France à la veille de la Révolution - Jean Loutchiski - Editeur Honoré Champion Paris, 1912 (extrait du Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin)
- La paroisse de La chapelle Monbrandeix, étude économique et sociale au milieu du 18^e siècle - Maurice Condachoux - Mémoire de maîtrise d'Histoire - Limoges - 1974 -ADHV: ID/296
- Une paroisse rurale au XVIII^e siècle: La Jonchère - Annie Combrouze - Mémoire de maîtrise, Limoges, 1975
- La vie rurale en France au XVI^e - XVIII^e siècle - Michel Puzelat - Sedes, 1999
- Atlas agronomique du Limousin Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin Limoges, 1993
- Noms de lieux du Limousin, Introduction à la toponymie - Marcel Villoutreix - Editions Bonneton 1995
- Les noms de lieux de la Haute-Vienne - Marcel Villoutreix - Société des antiquités historiques du Limousin - CRDP Limoges
- Origine des noms de lieu en Limousin - Abbé Arbellot - Editions du Roc de Bourzac 1994
- L'invention de l'impôt sur le revenu, la taille tarifée, 1715-1789 - Mireille Touzery, Comité pour l'histoire économique et financière de la France
- Quand Turgot régnait en Limousin - Michel Kiener et Jean-Claude Peyronnet - Fayard 1979